



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

**ENQUETE REGIONALE INTEGREE SUR L'EMPLOI ET LE SECTEUR INFORMEL
(ERI-ESI, 2017-2018)**

**RAPPORT DE SYNTHESE REGIONALE
dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018**

Juillet 2019



RAPPORT DE SYNTHÈSE REGIONALE

Ce rapport présente la synthèse régionale des résultats de l'Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel (ERI-ESI) réalisée par les Instituts Nationaux de la Statistique des Etats membres de l'UEMOA. Le financement de l'ERI-ESI a été assuré par la Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) à travers le Programme Statistique Régional (PSR) 2015-2020 qui comporte les volets «Comptabilité Nationale », « Statistiques d'entreprise » et «Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel ». L'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT) a fourni l'assistance technique aux huit pays de l'UEMOA sur l'ensemble de ces trois volets.

Pour tout renseignement concernant l'Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel (ERI-ESI), contacter les Instituts Nationaux de la Statistique des Etats membres de l'UEMOA, la Commission de l'UEMOA ou L'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT).

Pour obtenir des informations sur le Programme de Statistique Régionale 2015-2020, contacter La Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) 380, Avenue Professeur Joseph KI-ZERBO 01 BP 543 sis à Ouagadougou (Burkina Faso), Téléphone 00226 25 31 88 73, courrier électronique : commission@uemoa.int

ou

L'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne (AFRISTAT) sis à Bamako (Mali) quartier Niarela, rue 499, Porte 23, BP E 1600, Télécopie 00223 20 21 11 40, courrier électronique : afristat@afristat.org, site web : www.afristat.org

Citation recommandée :

AFRISTAT. 2019. *Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel, 2017-2018 : Rapport de synthèse*. Bamako, Mali, AFRISTAT.

Tableau récapitulatif des résultats

Indicateurs sur les objectifs de développement durable, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018

N°	Indicateurs	Sexe/ résidence	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée- Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ens. UEMOA
4. Education de qualité											
4.6.1	Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus dans n'importe quelle langue	Homme	52,3	42,4	76,6	86,9	42,0	37,2	64,1	73,5	56,5
		Femme	32,1	28,1	66,1	75,4	27,0	20,8	42,3	49,1	39,6
		Ensemble	41,7	34,7	71,5	80,7	34,0	28,4	52,1	60,4	47,6
6. Accès à l'eau potable et assainissement											
6.1.1	Proportion de la population ayant accès à l'eau potable	Urbain	81,0	96,6	92,1	80,3	93,4	97,8	95,5	80,6	91,5
		Rural	71,2	79,4	75,8	58,0	74,7	72,5	81,5	45,6	73,8
		Ensemble	75,5	83,6	84,5	66,2	79,5	76,4	88,0	59,3	80,0
6.2.1	Proportion de la population ayant accès à des latrines	Urbain	62,9	73,9	63,2	95,7	98,6	62,5	91,6	74,4	74,5
		Rural	18,9	21,9	20,5	78,3	92,1	10,2	77,0	20,0	37,8
		Ensemble	38,4	34,7	43,4	84,7	93,8	18,2	83,8	41,4	50,7
7. Accès à l'énergie propre et à coût abordable											
7.1.1	Proportion de la population ayant accès à l'électricité	Urbain	69,3	75,3	92,5	67,4	90,1	66,4	92,8	88,5	85,0
		Rural	35,3	35,4	64,3	41,6	67,4	9,5	49,9	26,4	40,7
		Ensemble	50,9	45,2	79,4	50,9	73,2	18,3	69,9	50,8	56,2
7.1.2	Proportion de la population ayant accès à des combustibles propres pour la cuisson	Urbain	8,7	38,1	50,2	3,2	2,1	16,9	53,6	15,2	33,1
		Rural	1,0	1,6	3,0	0,2	0,2	0,3	4,5	1,7	1,5
		Ensemble	4,4	10,6	28,4	1,3	0,7	2,9	27,3	7,0	12,6
8. Plein emploi productif et travail décent pour tous											
8.3.1	Proportion de l'emploi informel dans les secteurs non agricoles	Homme	87,2	85,5	82,9	88,7	82,0	88,2	93,3	78,3	85,7
		Femme	97,1	93,3	91,7	96,4	90,7	90,3	97,7	95,6	94,1
		Ensemble	92,6	89,3	87,1	92,2	85,4	89,0	95,4	87,9	89,6
8.5.1	Rémunération horaire moyenne des salariés	Homme	571,0	847,7	889,7	715,8	827,3	994,6	833,6	851,8	840,2
		Femme	465,3	674,7	744,0	633,0	529,1	798,6	797,5	712,0	705,4
		Ensemble	545,1	801,0	853,4	692,2	755,2	948,9	821,9	819,6	804,1
8.5.2	Taux de chômage BIT	Homme	2,3	4,8	2,9	7,3	3,8	8,0	2,7	5,0	3,9
		Femme	2,3	4,6	3,9	7,0	5,6	7,7	3,2	2,9	4,0
		Ensemble	2,3	4,7	3,3	7,1	4,5	7,9	2,9	3,9	4,0
8.6.1	Jeunes de 15-24 ans ni dans le système éducatif ni dans l'emploi	Homme	27,5	30,4	25,2	18,8	41,3	56,4	32,4	19,5	32,8
		Femme	40,6	49,0	44,2	31,8	58,4	78,0	47,4	33,1	51,4
		Ensemble	34,5	40,9	34,8	25,4	51,0	69,0	40,6	26,5	42,9
8.8.1	Fréquence des accidents de travail ou de trajet [1]	Homme	8,9	4,4	4,4	2,4	4,9	3,0	2,1	6,8	4,7
		Femme	5,1	1,4	2,2	1,3	1,8	1,1	1,0	3,1	2,3
		Ensemble	7,1	3,0	3,5	1,9	3,7	2,4	1,6	4,8	3,7
8.9.2	Nombre d'emplois dans les secteurs du tourisme, en proportion du nombre total d'emplois [2]	Homme	6,5	3,5	6,6	6,1	2,5	3,9	7,7	7,0	5,5
		Femme	11,7	6,9	9,9	2,4	2,2	8,7	5,6	12,9	8,3

N°	Indicateurs	Sexe/ résidence	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée- Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ens. UEMOA
		Ensemble	9,0	5,0	8,0	4,4	2,4	5,3	6,8	10,1	6,7
9.	Bâtir une infrastructure résiliente et promouvoir une industrialisation durable										
9.2.2	Emploi dans l'industrie manufacturière, en proportion de l'emploi total	Homme	8,3	16,2	8,3	5,2	10,4	10,7	11,1	12,4	10,6
		Femme	16,2	24,0	9,8	5,4	8,7	38,5	13,0	17,0	15,7
		Ensemble	12,1	19,7	8,9	5,3	9,7	19,0	11,9	14,8	12,8
10.	Réduire les inégalités										
10.3.1	Proportion des individus de 18 ans et plus ayant déclaré avoir personnellement fait objet de discrimination ou de harcèlement pour des motifs interdits par le droit international des droits de l'homme	Homme	30,1	14,5	17,7	7,4	15,0	18,5	11,2	22,0	17,5
		Femme	27,0	12,1	16,0	7,5	12,7	16,5	10,4	19,3	15,4
		Ensemble	28,5	13,2	16,9	7,4	13,8	17,4	10,8	20,5	16,4
11.	Villes et établissements humains sûrs, résilients et durables										
11.7.2	Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de harcèlement physique ou sexuel	Homme	3,3	2,2	3,7	0,8	2,2	1,8	1,7	2,3	2,5
		Femme	2,4	1,5	2,3	0,7	1,0	1,2	1,2	1,9	1,6
		Ensemble	2,8	1,8	3,0	0,8	1,6	1,5	1,4	2,1	2,1
16.	Assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place des institutions efficaces										
16.1.3	Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences physiques, psychologiques ou sexuelles au cours des 12 mois précédents	Homme	12,8	9,1	12,3	8,5	10,4	8,4	12,5	16,6	11,3
		Femme	11,4	6,7	9,2	7,2	7,3	5,1	11,0	14,0	8,8
		Ensemble	12,1	7,8	10,8	7,8	8,7	6,6	11,7	15,2	10,0
16.1.4	Pourcentage des individus de 18 ans et plus considérant qu'il n'y a pas de danger à se déplacer seules à pied dans leur zone de résidence	Homme	51,7	39,7	52,1	71,7	46,3	63,3	33,1	40,8	47,6
		Femme	52,0	36,4	51,3	71,7	48,2	59,0	31,8	35,2	45,6
		Ensemble	51,9	37,9	51,7	71,7	47,3	61,0	32,3	37,7	46,6
16.3.1	Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences ayant signalé les faits aux autorités compétentes ou recouru à d'autres mécanismes de règlement des différends officiellement reconnus	Homme	55,9	47,5	41,5	44,8	34,3	32,2	40,0	42,5	42,0
		Femme	54,2	53,5	38,3	39,9	30,8	38,0	36,9	36,1	40,8
		Ensemble	55,0	50,3	40,1	42,4	32,7	34,7	38,4	39,2	41,5
16.5.1	individus de 18 ans et plus ayant eu, au moins une fois, affaire à un agent public auquel ils ont versé un pot-de-vin ou qui leur a demandé un pot-de-vin au cours des 12 mois précédents	Homme	15,2	3,6	12,3	99,5	11,3	4,5	6,8	9,4	10,8
		Femme	8,0	0,9	4,5	99,6	4,7	0,7	2,7	4,5	5,4
		Ensemble	11,5	2,2	8,5	99,6	7,9	2,5	4,6	6,8	8,0
16.7.2	Proportion de la population qui estime que la prise de décision est ouverte et réactive [2]	Homme	32,8	43,6	31,3	33,9	45,5	30,9	25,6	23,7	34,1
		Femme	30,9	43,6	33,1	34,9	47,1	32,3	26,5	25,4	35,0
		Ensemble	31,8	43,6	32,2	34,5	46,4	31,7	26,1	24,6	34,6

[1] Non mortel

[2] Indicateur proxy

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Principaux indicateurs de l'emploi, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018

Indicateurs	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
Répartition de la population selon le profil migratoire									
Non migrant	79,3	86,2	61,8	85,1	87,8	94,0	81,2	69,0	79,4
Migration interne	17,7	10,1	29,9	13,4	9,6	4,0	18,2	22,2	16,5
Migration internationale	2,9	3,8	8,3	1,6	2,7	2,0	0,6	8,8	4,1
Ens. migrant	20,7	13,8	38,2	14,9	12,2	6,0	18,8	31,0	20,6
Taux net de scolarisation au primaire ajusté									
Ensemble	68,8	59,8	78,9	68,1	57,8	41,1	54,5	89,5	61,1
Homme	69,4	59,8	79,5	69,0	58,3	42,9	52,4	90,0	61,6
Femme	68,2	59,9	78,2	67,1	57,3	39,1	56,7	88,9	60,5
Pourcentage des enfants en âge d'être au primaire qui sont hors du système									
Ensemble	31,0	40,2	20,6	31,9	42,2	59,1	45,4	10,5	38,9
Homme	30,5	40,2	20,0	31,0	41,7	57,2	47,6	10,0	38,4
Femme	31,5	40,2	21,2	32,9	42,7	61,1	43,2	11,1	39,4
Taux net de scolarisation au secondaire									
Ensemble	37,7	33,1	52,1	3,1	30,4	18,1	26,8	57,4	34,9
Homme	40,8	32,8	56,5	3,2	30,5	18,6	26,2	61,5	36,5
Femme	34,1	33,5	47,4	3,0	30,2	17,6	27,3	52,5	33,2
Taux de chômage BIT									
Ensemble	2,3	4,7	3,3	7,1	4,5	7,9	2,9	3,9	4,0
Homme	2,3	4,8	2,9	7,3	3,8	8,0	2,7	5,0	3,9
Femme	2,3	4,6	3,9	7,0	5,6	7,7	3,2	2,9	4,0
Taux de chômage BIT									
15 - 34 ans	3,5	6,6	4,9	10,5	7,4	12,2	4,6	6,8	6,1
35 ans et plus	1,2	2,8	1,6	3,9	2,4	5,0	1,6	1,5	2,2
Taux combiné du sous-emploi lié au temps de travail et du chômage									
Ensemble	10,8	19,2	12,0	13,1	18,4	29,8	12,6	16,1	15,6
Homme	9,2	16,9	11,8	13,5	15,3	27,2	11,0	15,1	14,4
Femme	12,5	22,0	12,3	12,5	23,1	35,7	14,5	17,0	17,3
Taux de sous-utilisation de la main œuvre									
Ensemble	17,6	35,6	20,2	23,7	37,6	60,2	28,4	26,8	31,1
Homme	14,1	29,6	16,3	21,2	28,2	51,9	19,6	23,6	25,3
Femme	21,3	41,9	25,3	26,4	48,9	72,6	37,4	29,5	37,6
Taux de sous-utilisation de la main œuvre									
15 - 34 ans	24,2	40,7	26,3	26,2	46,7	69,2	35,1	34,6	38,1
35 ans et plus	11,5	29,8	13,6	21,3	29,6	51,4	22,2	19,5	24,2
Durée moyenne de chômage (en années)									
Ensemble	4,8	4,5	5,7	9,3	5,2	6,6	5,5	3,9	5,2

Indicateurs	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
Primo demandeur	5,2	5,1	5,5	9,9	5,6	7,8	6,5	4,7	5,6
Ancien actif	3,6	2,4	6,2	7,5	3,1	4,2	3,6	1,7	3,8
Pourcentage d'emplois formels dans le secteur non agricole									
Ensemble	7,4	10,7	12,9	7,8	14,6	11,0	4,6	12,1	10,4
Homme	12,8	14,5	17,1	11,3	18,0	11,8	6,7	21,7	14,3
Femme	2,9	6,7	8,3	3,6	9,3	9,7	2,3	4,4	6,0
Taux d'emplois vulnérables ou part des travailleurs propre compte et travailleurs familiaux									
Ensemble	84,1	72,5	69,5	41,9	70,1	75,9	66,6	74,7	72,1
Homme	77,7	63,0	62,0	33,4	62,1	72,6	58,4	60,6	64,1
Femme	91,1	84,0	80,8	51,9	82,5	83,6	76,7	87,4	82,7
Taux de pluriactivité									
Ensemble	12,6	8,2	10,0	3,1	13,7	5,3	8,7	11,9	10,1
Homme	14,2	9,0	11,4	2,6	15,0	6,4	9,3	12,6	11,1
Femme	10,7	7,3	8,0	3,6	11,8	2,9	7,9	11,4	8,7
Taux de salarisation dans le secteur non agricole									
Ensemble	20,8	32,5	35,5	19,5	39,0	25,0	38,6	31,4	32,4
Homme	34,3	45,9	49,0	27,5	49,9	30,8	49,8	53,6	45,2
Femme	9,7	18,2	20,2	9,7	21,9	14,8	26,5	13,5	18,1
Revenu mensuel de l'activité									
Ensemble	65 467,6	75 234,3	95 455,2	87 251,1	79 403,3	56 169,1	125 485,1	70 642,6	88 217,7
Homme	64 739,1	89 456,1	120 526,5	90 364,1	103 274,0	65 449,1	129 330,5	74 818,9	101 506,4
Femme	66 305,1	56 944,8	56 884,7	83 196,4	40 387,5	36 242,5	120 699,3	66 727,1	70 390,4
Taux de salaire inférieur au SMIG (%)									
Ensemble	12,7	23,9	56,8	39,3	60,7	63,8	3,8	13,8	31,2
Homme	10,5	18,2	47,7	35,4	51,2	57,4	0,4	9,8	26,6
Femme	15,2	31,2	70,8	44,4	76,4	77,5	8,0	17,6	37,4
Durée du travail excessive (plus de 48 heures par semaine)									
Ensemble	40,4	47,4	36,7	39,6	43,2	29,4	42,3	31,9	39,6
Homme	43,3	54,8	40,2	44,0	50,7	34,3	47,6	38,3	44,5
Femme	37,3	38,5	31,5	34,4	31,4	18,1	35,87	26,2	32,9
Pourcentage des chômeurs BIT et de la main d'œuvre potentielle désirant travailler comme indépendant									
Ensemble	53,9	69,6	58,7	32,5	56,9	82,1	65,9	51,8	65,6
Homme	44,3	65,0	45,5	30,2	48,1	76,9	52,6	43,1	57,3
Femme	62,6	72,7	66,6	35,0	62,5	86,5	70,8	58,4	70,7

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Principaux indicateurs du secteur informel, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018

Indicateurs	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
Effectif moyen des UPI au démarrage des activités	1,2	1,3	1,2	1,2	1,2	1,3	1,2	1,2	1,2
Pourcentage d'UPI ayant de l'électricité	21,8	16,7	27,3	9,4	25,9	18,2	30,4	28,2	23,7
Pourcentage d'UPI ayant un wc ou des latrines	15,9	24,3	11,3	10,8	46,3	22,7	22,8	24,6	22,6
Pourcentage d'UPI ayant accès à un système d'évacuation des déchets	8,5	12,2	7,3	9,8	29,9	7,9	25,7	25,2	14,7
Pourcentage d'UPI travaillant à domicile	43,6	28,3	26,2	43,2	36,8	37,1	36,0	29,8	33,3
Pourcentage d'UPI dirigées par des femmes	66,3	59,4	64,6	61,4	47,0	41,6	61,9	72,6	60,3
Pourcentage d'UPI dans le secteur Industrie	28,3	37,6	20,3	20,7	26,5	40,5	26,4	29,3	29,3
Pourcentage d'UPI dans le secteur commerce	41,8	48,0	56,6	65,7	57,5	33,6	56,1	44,2	49,2
Pourcentage d'UPI dans le secteur service	29,9	14,3	23,1	13,5	16,1	25,9	17,5	26,5	21,4
Deux principales sources du capital au démarrage des activités de l'UPI									
Epargne Propre/tontine	65,0	68,8	65,6	70,0	68,8	67,2	57,6	57,9	64,7
Prêts informels (des amis ou des parents) [1]	8,9	11,9	21,2	13,8	9,9	11,5	19,8	17,1	14,8
Pourcentage de la main des UPI non apparenté au chef d'UPI	10,7	12,6	12,3	6,8	9,0	6,9	19,1	7,0	11,8
Pourcentage de jeunes de moins de 15 ans dans la main d'œuvre des UPI	4,0	3,7	2,3	2,8	3,4	11,2	2,2	1,5	3,8
Pourcentage de femmes dans la main d'œuvre des UPI	63,6	52,2	57,7	54,8	41,4	39,0	51,3	69,7	54,1
Durée moyenne d'année d'études réussies par la main d'œuvre des UPI	2,9	2,0	9,6	4,5	2,0	1,8	2,7	4,5	4,0
Pourcentage de la main d'œuvre des UPI formée dans un cadre formel	8,7	3,3	3,7	17,5	5,1	2,0	32,3	14,9	8,1
Valeur actualisée moyenne du capital investi par UPI en FCFA	56 717	108 141	554 230	112 877	151 674	133 192	336 751	171 154	196 531
Montant moyen du capital investi par UPI en 2016	112 517	147 575	462 972	62 535	129 756	195 962	96 231	101 371	161 448
Deux principales origines des matières premières									
Petite entreprise commerciale	41,0	57,2	31,1	49,6	44,7	46,9	59,9	21,8	47,4
Ménage / Particulier	38,9	30,3	50,3	24,8	26,4	35,9	29,5	67,8	36,4
Valeur ajoutée totale du secteur informel en million de FCFA									
Ensemble	1 502 080	1 578 984	3 218 391	726 071	3 206 629	1 477 464	3 749 419	1 309 349	16 768 386
Industrie	304 238	475 106	659 526	576 642	353 932	480 139	1 528 237	365 022	4 742 841
Commerce	782 734	873 889	1 710 042	130 526	2 675 742	627 740	1 291 455	501 090	8 593 219
Service	415 108	229 989	848 823	18 903	176 954	369 584	929 727	443 237	3 432 326
Valeur ajoutée moyenne par main d'œuvre (En FCFA/Mois)									
Ensemble	61 201	39 818	87 244	83 685	222 894	74 315	131 205	94 401	91 761
Industrie	39 852	29 514	81 977	80 146	91 340	41 076	170 096	86 202	70 056
Commerce	78 339	46 731	87 006	83 736	323 855	99 081	93 004	82 980	103 716
Service	57 453	43 993	92 437	88 780	77 032	93 863	195 033	122 525	93 890
Valeur ajoutée moyenne par capital (En FCFA/ unité de capital)									
Ensemble	87	57	131	200	363	156	772	98	224

Indicateurs	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
Industrie	46	44	29	155	199	218	1 462	47	295
Commerce	142	62	230	221	477	140	400	178	216
Service	55	85	47	200	349	70	396	102	130
Deux principales raisons du non enregistrement des UPI aux impôts au niveau national									
Ne sait pas s'il faut s'inscrire	56,0	60,6	50,3	44,5	51,2	67,1	47,8	45,2	54,1
Non obligatoire [2]	21,1	23,6	21,3	9,6	26,9	21,9	31,7	38,7	25,3
Deux principales raisons pour se faire enregistrer selon les CUPI au niveau national									
Ne sait pas [3]	43,4	57,2	11,3	17,9	57,0	64,4	57,7	27,2	42,2
Accès au crédit [4]	22,6	25,8	29,6	8,0	19,4	7,8	16,8	16,3	21,5
Pourcentage d'UPI qui paie les impôts sur leurs activités	4,4	7,2	1,9	3,3	17,8	7,4	13,9	5,9	6,7
Pourcentage d'UPI prêt à payer les impôts sur leurs activités	19,5	31,9	36,7	19,7	29,7	12,7	20,9	24,9	26,2
Deux principales utilisations d'un crédit potentiel par les CUPI au niveau national									
Accroître votre stock de matières premières	54,9	46,6	39,5	43,5	48,7	63,7	52,0	58,0	50,2
Améliorer le local, emplacement [5]	8,7	10,7	17,2	10,6	15,1	4,2	14,9	10,0	11,8
[1] Deuxième source du capital au démarrage des activités de l'UPI pour certains pays est: Dons, Héritages	18,1	13,6			12,5	12,0			
[2] Deuxième raison du non enregistrement des UPI aux impôts au niveau national pour la Guinée-Bissau est: Démarche trop compliquée				14,1					
[3] Première raison pour se faire enregistrer selon les CUPI au niveau national pour certains pays est: Aucune			41,8	67,1				33,5	
[4] Deuxième raison pour se faire enregistrer selon les CUPI au niveau national pour le Niger est: Aucun intérêt						16,5			
[5] Deuxième utilisation d'un crédit potentiel par les CUPI au niveau national pour certains pays est:									
Améliorer vos machines, mobilier, outils	13,8	13,6				8,4		10,5	
Ouvrir un autre établissement dans autre activité			19,1						
Ouvrir autre établissement dans la même activité				12,8					

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Principaux indicateurs de la gouvernance, paix et sécurité, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018

Indicateurs	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
Pourcentage des individus de 18 ans et plus satisfait du fonctionnement de la démocratie									
Ensemble	64,6	67,5	64,0	54,2	61,9	73,7	68,1	41,7	64,4
Homme	64,0	65,5	63,2	53,5	58,1	71,9	66,8	38,6	62,7
Femme	65,3	69,3	64,8	54,9	65,2	75,3	69,0	44,2	65,9
Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que les 9 principes démocratiques sont respectés [Liste des principes démocratiques]									
Ensemble	36,4	45,8	46,8	34,9	32,9	55,6	54,9	32,3	44,6
Homme	35,2	44,8	45,3	33,9	30,2	53,4	53,4	29,4	42,8
Femme	37,5	46,7	48,2	35,6	35,2	57,5	56,2	34,6	46,1
Proportion des individus de 18 ans et plus ayant déclaré avoir personnellement fait objet de discrimination ou de harcèlement pour des motifs interdits par le droit international des droits de l'homme									
Ensemble	28,5	13,2	16,9	7,4	13,8	17,4	10,8	20,5	16,4
Homme	30,1	14,5	17,7	7,4	15,0	18,5	11,2	22,0	17,5
Femme	27,0	12,1	16,0	7,5	12,7	16,5	10,4	19,3	15,4
Indice de perception									
Droits civils et politiques	0,666	0,736	0,714	0,609	0,694	0,796	0,800	0,730	0,732
Participation	0,636	0,615	0,597	0,478	0,661	0,703	0,692	0,598	0,639
Absence de discrimination et d'inégalités de sexe	0,564	0,720	0,810	0,745	0,731	0,667	0,801	0,813	0,738
Droit de l'homme et participation	0,636	0,654	0,660	0,553	0,680	0,728	0,740	0,665	0,679
Degré de confiance des individus ayant été en contact avec les institutions									
L'administration (en général)	60,3	79,0	72,0	61,3	75,0	73,7	85,1	69,3	75,1
La justice	54,5	63,9	59,6	55,7	56,3	53,6	74,2	65,1	60,9
La police	55,1	69,2	56,8	50,9	56,2	58,1	75,3	71,6	62,4
Le système de santé public	77,1	85,8	82,7	81,5	86,1	90,6	86,1	87,3	85,2
Le système public d'éducation	72,9	84,8	82,0	80,0	82,7	84,9	84,9	89,8	82,9
Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que la corruption est importante dans le pays									
Ensemble	71,8	70,6	65,4	70,8	89,6	67,6	63,3	62,0	70,3
Homme	72,3	71,3	66,9	71,1	90,5	69,2	65,3	64,9	71,6
Femme	71,3	69,9	63,9	70,6	88,8	66,2	61,6	59,6	69,1
Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que les citoyens sont consultés dans la prise de décision									
Ensemble	31,8	43,6	32,2	34,5	46,4	31,7	26,1	24,6	34,6
Homme	32,8	43,6	31,3	33,9	45,5	30,9	25,6	23,7	34,1
Femme	30,9	43,6	33,1	34,9	47,1	32,3	26,5	25,4	35,0

Indicateurs	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
Pourcentage des individus de 18 ans et plus ayant voté aux dernières élections									
Ensemble	84,3	70,4	51,8		72,1	80,6	63,5	77,9	67,6
Homme	85,0	74,7	51,6		75,7	81,4	66,5	79,0	69,1
Femme	83,7	66,7	52,0		69,2	79,9	61,2	77,1	66,3
pourcentage des individus de 18 ans et plus appartenant à un partie politique									
Ensemble	10,0	1,5	3,5	21,5	11,6	10,2	6,9	5,0	6,7
Homme	13,9	2,5	4,3	24,2	16,0	12,7	7,6	6,6	8,6
Femme	6,4	0,7	2,7	19,2	7,9	8,0	6,3	3,6	5,0
Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que les autorités centrales prennent en compte les préoccupations:									
Population	30,7	51,7	39,2	15,0	36,5	40,0	30,8	27,1	37,3
Les groupes minoritaires	26,8	43,5	33,9	10,5	33,3	38,2	27,0	24,8	33,0
Les partis politiques d'opposition	30,7	51,7	39,2	15,0	36,5	40,0	30,8	27,1	37,3
Indice de perception									
Système judiciaire	0,459	0,534	0,604	0,426	0,432	0,680	0,700	0,429	0,561
Absence de corruption	0,403	0,495	0,558	0,555	0,402	0,601	0,616	0,498	0,519
Etat de droit	0,412	0,489	0,566	0,534	0,407	0,614	0,630	0,486	0,524
Pourcentage des individus de 18 ans et plus considérant qu'il n'y a pas de danger à se déplacer seules à pied dans leur zone de résidence									
Ensemble	51,9	37,9	51,7	71,7	47,3	61,0	32,3	37,7	46,6
Homme	51,7	39,7	52,1	71,7	46,3	63,3	33,1	40,8	47,6
Femme	52,0	36,4	51,3	71,7	48,2	59,0	31,8	35,2	45,6
Pourcentage des individus de 18 ans et plus menacées avec une arme au cours des 12 derniers mois	1,0	0,3	0,7	0,2	0,6	0,4	0,2	0,3	0,5
Pourcentage des individus de 18 ans et plus menacées avec un autre type d'arme (ex, couteau, machette,) au cours des 12 derniers mois	1,4	0,5	1,4	0,4	0,8	0,6	0,5	0,5	0,8
Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences physiques, psychologiques ou sexuelles au cours des 12 mois précédents									
Ensemble	12,1	7,8	10,8	7,8	8,7	6,6	11,7	15,2	10,0
Homme	12,8	9,1	12,3	8,5	10,4	8,4	12,5	16,6	11,3
Femme	11,4	6,7	9,2	7,2	7,3	5,1	11,0	14,0	8,8
Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant qu'il est probable qu'elle soit victime de criminalité									
Ensemble	16,5	20,1	20,1	9,7	38,7	9,2	15,3	9,8	19,6
Homme	17,2	20,9	20,7	9,6	40,4	9,7	16,0	10,3	20,4
Femme	15,8	19,4	19,5	9,9	37,2	8,7	14,8	9,3	18,8
Pourcentage des individus de 18 ans et plus ayant confiance à l'Etat	68,6	71,7	69,1	72,9	75,8	77,9	71,8	65,9	71,8

Indicateurs	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
pour assurer la sécurité									
Indice de perception									
Sécurité nationale	0,515	0,472	0,316	0,598	0,529	0,571	0,689	0,558	0,500
Sécurité publique	0,723	0,785	0,780	0,815	0,791	0,831	0,806	0,707	0,783
Paix et sécurité	0,708	0,761	0,746	0,799	0,772	0,812	0,797	0,697	0,762
Indice de perception de la gouvernance, paix et sécurité									
Capitale/Principale ville ¹	0,618	0,661	0,651	0,662	0,633	0,651	0,740	0,614	0,663
Autres urbains	0,642	0,673	0,697	0,706	0,687	0,753	0,757	0,613	0,693
Ens. urbain	0,638	0,666	0,677	0,675	0,659	0,713	0,748	0,614	0,679
Rural	0,641	0,697	0,718	0,713	0,698	0,767	0,763	0,684	0,715
Total	0,640	0,688	0,695	0,696	0,687	0,757	0,755	0,653	0,701

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

¹ Cotonou, Ouagadougou, Abidjan, Bissau, Bamako, Niamey, Dakar et Lomé.

Table des matières

Tableau récapitulatif des résultats.....	ii
Indicateurs sur les objectifs de développement durable, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018.....	ii
Principaux indicateurs de l'emploi, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018	iv
Principaux indicateurs du secteur informel, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018	vi
Principaux indicateurs de la gouvernance, paix et sécurité, ERI-ESI, UEMOA 2017-2018	viii
Table des matières	xi
Liste des tableaux.....	xiii
Liste des graphiques.....	xv
Liste des cartes	xv
Méthodologie de l'enquête.....	1
Chapitre 1: Caractéristiques de la population et situation d'activité.....	3
1.1. Caractéristiques sociodémographiques de la population et des ménages.....	3
1.1.1. Répartition de la population et dynamique migratoire.....	3
1.1.2. Principales caractéristiques et destination des émigrants.....	5
1.1.3. Eléments du confort du logement	6
1.2. Scolarisation et alphabétisation	9
1.2.1. Scolarisation et éducation	10
1.2.2. Alphabétisation des adultes.....	14
1.3. Caractéristiques socioéconomique de la population	15
1.3.1. Sous-utilisation de la main d'œuvre	15
1.3.2. Bilan de l'emploi.....	18
1.3.3. Possibilités d'emplois et gains adéquats sur le marché du travail.....	20
1.4. Qualité de l'insertion sur le marché du travail	25
1.4.1. Mobilité dans l'emploi et dans l'activité	25
1.5. Trajectoire et perspectives	26
1.5.1. Mobilité sociale	26
Chapitre 2: Caractéristiques et poids du secteur informel.....	28
2.1. Conditions d'activités dans le secteur informel.....	28
2.1.1. Structure de la main d'œuvre	28
2.1.2. Précarité des conditions d'activité dans le secteur informel.....	30
2.2. Main d'œuvre et emploi dans le secteur informel.....	32
2.2.1. Organisation du travail dans le secteur informel.....	32
2.2.2. Caractéristiques des emplois dans le secteur informel.....	33
2.2.3. Rémunération et horaire de travail dans le secteur informel.....	34

2.3. Capital, investissement et financement dans le secteur informel.....	35
2.3.1. Dotation et structure du capital	35
2.3.2. Investissement dans le secteur informel	37
2.4. Production, insertion et concurrence dans le secteur informel.....	37
2.4.1. Performance économique	37
2.4.2. Décomposition de la valeur ajoutée	39
2.4.3. Productivité du travail et du capital	40
2.5. Secteur informel et l'Etat	41
2.5.1. Situation de l'inscription des UPI dans les registres administratifs.....	41
2.5.2. Principal intérêt de se faire enregistrer.....	43
2.5.3. Opinions générales par rapport à l'impôt	44
2.6. Problèmes et perspectives	45
2.6.1. Principaux problèmes rencontrés par les UPI	45
Chapitre 3: Perception de la population sur la Gouvernance, paix et sécurité.....	48
3.1. Démocratie et droit de l'homme.....	48
3.1.1. Démocratie et droit de l'homme.....	48
3.1.2. Indice des droits de l'homme et participation	50
3.2. Qualité des institutions et corruption.....	51
3.2.1. Accès et confiance dans les institutions.....	51
3.2.2. Situation de la corruption.....	53
3.3. Etat de la gouvernance	54
3.3.1. Gouvernance participative.....	54
3.3.2. Prise en compte des préoccupations de la population et des groupes minoritaires dans la prise de décision	55
3.3.3. Indice de perception de l'Etat de droit.....	58
3.4. Paix et sécurité	58
3.4.1. Menace général et sentiment de sécurité.....	58
3.4.2. Criminalité.....	61
3.4.3. Conflits et mode de résolution	63
3.4.4. Indice de perception de la paix et de la sécurité.....	64
3.5. Indice de perception de la population sur la Gouvernance, Paix et Sécurité.....	65
Conclusion et recommandations.....	69

Liste des tableaux

Tableau 0.1 : Répartition de l'échantillon de l'ERI-ESI dans les Etats membres de l'UEMOA	1
Tableau 1.1 : Répartition en pourcentage de la population des Etats membres de l'UEMOA selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	4
Tableau 1.2 : Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus selon la région et le niveau d'instruction par le statut migratoire, UEMOA, 2017-2018	5
Tableau 1.3 : Principales caractéristiques des émigrants de 15 ans et plus selon la strate de résidence, UEMOA, 2017-2018	5
Tableau 1.4 : Pourcentage de la population ayant accès aux services de base, UEMOA, 2017-2018.....	7
Tableau 1.5: Répartition de la population par caractéristiques démographiques selon le niveau d'instruction, UEMOA, 2017-2018.....	10
Tableau 1.6 : Taux de scolarisation du primaire et du secondaire par sexe selon les pays et la résidence, UEMOA, 2017-2018	11
Tableau 1.7 : Taux d'alphabétisation des adultes selon la région par sexe, groupe d'âges et milieu de résidence, UEMOA, 2017-2018	14
Tableau 1.8 : Principales caractéristiques de la sous-utilisation de la main d'œuvre, UEMOA, 2017-2018	16
Tableau 1.9: Structure de la population active, de la main d'œuvre potentielle et des non disponibles selon le sexe et par pays, UEMOA, 2017-2018.....	19
Tableau 1.10 : Bilan de l'emploi, UEMOA, 2017-2018.....	20
Tableau 1.11 : Aperçu de quelques indicateurs des possibilités d'emploi et des gains adéquats sur le marché du travail, UEMOA, 2017-2018.....	22
Tableau 1.12 : Mobilité dans l'emploi et dans l'activité dans les Etats membres de l'UEMOA, UEMOA, 2017-2018.....	26
Tableau 1.13 : Table de mobilité scolaire, UEMOA, 2017-2018.....	27
Tableau 2.1 : Effectif et structure des CUPI et de la main d'œuvre dans le secteur informel non agricole, UEMOA, 2017-2018	29
Tableau 2.2 : Disponibilité des services de base dans les UPI, UEMOA, 2017-2018	32
Tableau 2.3 : Organisation du travail suivant le secteur et la branche d'activité, UEMOA, 2017-2018.....	33
Tableau 2.4 : Caractéristiques des actifs occupés dans le secteur informel selon la zone et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018.....	34
Tableau 2.5 : Rémunérations et horaires de travail dans le secteur informel par milieu de résidence et secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018.....	35
Tableau 2.6 : Montant (en millions de FCFA) et Structure (en %) du capital du secteur informel selon la zone et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018	36
Tableau 2.7 : Montant (en millions de F CFA) et structure (en %) du capital investi par les UPI en 2016, UEMOA, 2017-2018	37
Tableau 2.8 : Principaux agrégats du secteur informel (en millions de fcfa) suivant le pays, le milieu de résidence et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018	39
Tableau 2.9 : Décomposition de la valeur ajoutée (%) dans les Etats membres de l'UEMOA, UEMOA, 2017-2018.....	40
Tableau 2.10 : Structure par branche d'activité de la production et des coûts du secteur informel au niveau régional, UEMOA, 2017-2018.....	40
Tableau 2.11 : Indicateurs de la productivité des facteurs de production dans le secteur informel, UEMOA, 2017-2018	41
Tableau 2.12 : Situation de l'inscription des UPI dans les registres administratifs, UEMOA, 2017-2018..	42
Tableau 2.13 : Principal intérêt selon les UPI de se faire enregistrer, UEMOA, 2017-2018	43
Tableau 2.14 : Disposition générale des CUPI à payer l'impôt sur leurs activités, UEMOA, 2017-2018...	45

Tableau 2.15 : Difficultés par rapport aux considérations d'ordre technique et légal, UEMOA, 2017-2018	46
Tableau 3.1 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus selon leur opinion sur le respect des droits de l'homme selon les caractéristiques sociodémographique, UEMOA, 2017-2018	50
Tableau 3.2 : Niveau d'appréciation de l'état des droits de l'homme et participation par les individus de 18 ans et plus selon les caractéristiques du chef de ménage, UEMOA, 2017-2018	51
Tableau 3.3 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus ayant été en contact et degré de confiance aux les institutions de la république par type d'institutions selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	52
Tableau 3.4 : Degré de confiance des individus de 18 ans et plus ayant été en contact avec les institutions de la république par type d'institutions selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	53
Tableau 3.5 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que la corruption est importante dans le pays et incidence de la petite corruption selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	54
Tableau 3.6 : Opinion des individus de 18 ans et plus sur la gouvernance des autorités locales et communales, UEMOA, 2017-2018.....	55
Tableau 3.7 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que l'autorité centrale prenne en compte les préoccupations de la population et des groupes minoritaires selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	57
Tableau 3.8 : Niveau d'appréciation de l'état de l'Etat de droit par les individus de 18 ans et plus selon les caractéristiques du chef de ménage, UEMOA, 2017-2018	58
Tableau 3.9 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus se sentant en sécurité par type de situation selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	60
Tableau 3.10 : Incidence de la criminalité par type d'incident selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	61
Tableau 3.11 (suite): Incidence de la criminalité par type d'incident selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018	62
Tableau 3.12 : Niveau d'appréciation de l'état de la paix et sécurité par les individus de 18 ans et plus selon les caractéristiques du chef de ménage, UEMOA, 2017-2018.....	65
Tableau 3.13 : Profils régionaux de l'indice GPS et ses composantes, UEMOA, 2017-2018.....	68

Liste des graphiques

Graphique 1.1 : Principale destination selon le pays de départ, UEMOA, 2017-2018.....	6
Graphique 1.2 : Distribution en pourcentage de la population des ménages selon l'indicateur de niveau de vie non monétaire, UEMOA, 2017-2018.....	9
Graphique 1.3 : Nombre moyen d'années d'études et revenu mensuel moyen selon les caractéristiques des actifs occupés, UEMOA, 2017-2018.....	24
Graphique 1.4 : Taux de salaire inférieur au SMIG et taux de bas salaire selon le pays, UEMOA, 2017-2018.....	25
Graphique 2.1 : Graphique 5 : Répartition (en %) de la main d'œuvre totale occupée dans les unités de production informelles, UEMOA, 2017-2018.....	30
Graphique 2.2 : Disponibilité des locaux pour les activités des UPI, UEMOA, 2017-2018.....	31
Graphique 2.3 : Structure du capital du secteur informel selon le secteur et la branche d'activité, UEMOA, 2017-2018.....	36
Graphique 2.4 : Origine des matières premières consommées par le secteur informel, UEMOA, 2017-2018.....	38
Graphique 2.5 : Les raisons du non enregistrement au NIF des UPI selon la zone et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018.....	42
Graphique 2.6 : Intentions générales des CUPI par rapport à l'enregistrement administratif, UEMOA, 2017-2018.....	44
Graphique 2.7 : Perspectives d'utilisation d'un crédit potentiel par les UPI, UEMOA, 2017-2018.....	47
Graphique 3.1 : Répartition en % des individus de 18 ans et plus selon leur opinion sur le fonctionnement de la démocratie, UEMOA, 2017-2018.....	49
Graphique 3.2 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant qu'il y a un risque d'être victime de criminalité, UEMOA, 2017-2018.....	63

Liste des cartes

Carte 1.1 : Proportion de la population ayant accès à l'eau potable par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018.....	8
Carte 1.2 : Taux net de scolarisation au primaire et taux net de scolarisation au secondaire par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018.....	12
Carte 1.3 : Proportion des jeunes de 15-24 ans ni dans le système éducatif ni dans l'emploi par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018.....	17
Carte 3.1 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus considérant qu'il n'y a pas de danger à se déplacer seul à pied dans leur zone de résidence par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018.....	59
Carte 3.2 : Indice de perception de la composante Paix et par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018.....	66
Carte 3.3 : Indice de perception de la Gouvernance, Paix et Sécurité par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018.....	67

Méthodologie de l'enquête

L'Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel (ERI-ESI) a été réalisée à partir d'un sondage probabiliste aréolaire à deux degrés avec stratification au premier degré dans les huit Etats membres de l'UEMOA². L'objectif de l'enquête est de fournir la situation de référence pour le suivi de l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, au niveau national, pour les milieux urbain et rural, et pour la première subdivision administrative de chacun des pays. Plus spécifiquement, elle permet (i) de connaître les revenus de l'activité et leur distribution, le niveau du chômage et le profil des chômeurs, l'ampleur du sous-emploi, (ii) d'établir les comptes des unités de production informelles, de déterminer le poids du secteur informel dans l'économie nationale, d'analyser les contraintes et les opportunités du secteur informel et (iii) de fournir des informations sur la perception des individus sur la démocratie et la gouvernance, paix et sécurité, la qualité des institutions et la corruption.

Les unités primaires (UP) sont les zones de dénombrement (ZD) définies lors des travaux cartographiques censitaires réalisés dans le cadre des derniers Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH) des Etats membres de l'UEMOA.

Au premier degré, un nombre variable de ZD a été tiré avec une probabilité proportionnelle au nombre de ménages dans la base de sondage de chaque pays. Au deuxième degré, un nombre variable de 9 à 15 ménages a été sélectionné dans chacune des ZD retenues au premier degré avec trois (3) ménages de remplacement. La taille de l'échantillon théorique de l'ERI-ESI pour l'ensemble des pays est de 76 541 ménages et 6 213 zones de dénombrement. Le taux de réponse des ménages est de 98,8% pour l'ensemble de l'UEMOA. Pour des raisons de sécurité dans certaines zones, des grappes n'ont pas été enquêtées au Mali et au Niger.

Tableau 0.1 : Répartition de l'échantillon de l'ERI-ESI dans les Etats membres de l'UEMOA

Pays	Echantillon théorique		Echantillon enquêté		Taux de réponse
	Nombre de ménages	Nombre de ZD	Nombre de ménages	Nombre de ZD	
Bénin	10 200	680	10 035	680	98,4
Burkina Faso	12 900	1 075	12 860	1 075	99,7
Côte d'Ivoire	12 912	1 076	12 873	1 076	99,7
Guinée Bissau	5 700	380	5 557	380	97,5
Mali	7 837	983	7 538	953	96,2
Niger	7 500	625	6 607	605	88,1
Sénégal	14 292	794	13 298	742	93,0
Togo	7 200	600	6 850	600	95,1
Ensemble	76 541	6 213	75 618	6 111	98,8

L'enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel (ERI-ESI) est une opération statistique d'envergure nationale dans les Etats membres de l'UEMOA et couvre deux volets : le premier volet collecte des données sur les caractéristiques socio démographiques et sur l'emploi de la population et le second volet est relatif à la collecte des données auprès des unités de production informelles non agricoles identifiées lors du premier volet.

Afin d'atteindre les objectifs fixés à l'enquête, quatre types de questionnaires ont été utilisés :

- un questionnaire ménage qui a servi à recueillir des informations sur tous les membres du ménage, le ménage et l'habitation ;

² Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo

- un questionnaire emploi administré dans chaque ménage à tous les individus âgés de 10 ans et plus ;
- un module gouvernance, paix et sécurité greffé au questionnaire emploi et administré aux individus de 18 ans et plus dans tous les ménages ;
- un questionnaire secteur informel administré aux chefs d'unités de production informelles (UPI) non agricoles identifiés pendant l'administration du questionnaire emploi.

La collecte des données s'est faite par deux catégories d'équipes sur le terrain : la première équipe chargée du volet emploi et la seconde, du volet secteur informel. Elle a été réalisée par CAPI (Computer Assisted Personal Interview) au moyen de smartphones. Les questionnaires ont été programmés en CSPRo et saisis en temps réel sur le terrain sur les smartphones au cours des entretiens.

Chapitre 1: Caractéristiques de la population et situation d'activité

1.1. Caractéristiques sociodémographiques de la population et des ménages

1.1.1. Répartition de la population et dynamique migratoire

Cette section présente les caractéristiques sociodémographiques de la population et des ménages au moment de l'enquête dans les Etats membres de l'UEMOA. La population de la zone UEMOA est estimée à environ 120 millions d'habitants en 2017/2018. La Côte d'Ivoire représente un cinquième (20,6%) de la population de l'UEMOA suivi du Niger (17,3%). La population urbaine est estimée à 34,8% avec des niveaux variables selon les pays. En effet, le pourcentage de la population urbaine est plus important au en Côte d'Ivoire (53,8%), au Sénégal (46,5%) et au Bénin (44,6%) et plus faible au Niger (14,9%). Les capitales ou principales villes³ dans l'espace UEMOA représentent 14,7% de la population totale.

Dans l'espace UEMOA, les jeunes de 15 – 34 ans représentent 28,8% de la population totale. Ils atteignent le tiers de la population en Côte d'Ivoire (34,5%), en Guinée-Bissau (32,6%) et au Sénégal (32,1%).

La migration (interne et internationale) est un phénomène qui touche tous les Etats membres de l'UEMOA à des degrés variables. Elle touche plus la Côte d'Ivoire (38,2%) et le Togo (31,0%) et moins le Niger (6,0%). L'immigration internationale est plus importante au Togo (8,8%) et en Côte d'Ivoire (8,3%).

Dans l'ensemble des pays, la migration interne est plus importante au sein des individus ayant un niveau d'instruction plus élevé par rapport à ceux ayant un niveau d'instruction faible. Ce contraste est moins évident en ce qui concerne la migration internationale, environ 5% pour les individus n'ayant aucun niveau d'instruction contre 4% pour ceux ayant le niveau supérieur.

³ Cotonou, Ouagadougou, Abidjan, Bissau, Bamako, Niamey, Dakar et Lomé.

Tableau 1.1 : Répartition en pourcentage de la population des Etats membres de l'UEMOA selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Etats membres de l'UEMOA								Ensemble UEMOA
	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	
Sexe									
Homme	49,7	48,6	51,6	48,8	49,2	50,5	47,5	48,6	49,6
Femme	50,3	51,4	48,4	51,2	50,8	49,5	52,5	51,4	50,4
Groupe d'âges									
0-4 ans	15,1	16,4	15,8	14,7	18,7	22,2	13,4	13,8	17,0
5-9 ans	17,0	18,5	14,3	16,7	19,3	23,0	16,5	17,7	18,0
10-14 ans	14,4	13,3	12,0	13,9	13,4	12,8	13,2	13,6	13,1
15-19 ans	9,1	8,7	9,7	11,5	8,2	7,5	11,3	9,7	9,1
20-24 ans	6,4	6,9	8,4	7,9	5,1	4,8	7,6	6,8	6,6
25-29 ans	7,2	7,2	8,5	7,3	5,7	5,6	6,9	6,9	6,9
30-34 ans	6,3	6,4	7,9	5,9	5,4	4,7	6,2	6,1	6,2
35-39 ans	6,1	5,4	6,4	5,1	4,9	4,4	5,1	5,5	5,4
40-44 ans	4,6	4,2	4,8	4,0	4,2	3,6	4,3	4,6	4,3
45-49 ans	3,7	3,2	3,5	3,1	3,4	2,4	3,4	3,9	3,3
50-54 ans	3,0	2,9	2,8	2,6	3,1	2,7	3,2	3,4	2,9
55-59 ans	1,9	1,9	2,1	2,0	2,6	1,7	2,3	2,0	2,1
60-64 ans	1,8	1,8	1,4	1,8	2,2	1,7	2,4	1,7	1,8
65-69 ans	1,2	1,1	1,0	1,4	1,3	0,9	1,4	1,3	1,1
70-74 ans	0,9	1,0	0,6	1,0	1,1	1,0	1,2	1,2	1,0
75-79 ans	0,5	0,5	0,4	0,6	0,6	0,4	0,6	0,8	0,5
80 ans et Plus	0,8	0,6	0,4	0,6	0,7	0,7	0,9	1,2	0,7
Niveau d'instruction									
Aucun	52,8	59,6	44,2	44,3	62,2	73,6	53,6	31,1	55,8
Primaire	27,3	27,0	30,8	48,3	24,7	20,0	29,8	39,8	27,7
Secondaire	17,0	12,0	19,5	6,2	11,4	5,8	14,6	26,0	14,0
Supérieur	2,8	1,5	5,5	1,2	1,7	0,7	1,9	3,1	2,5
Milieu de résidence									
Capitale/Principale ville	6,8	12,4	21,4	25,2	12,5	5,6	22,3	23,6	14,7
Autres urbains	37,8	12,3	32,4	13,7	12,6	9,3	24,2	15,7	20,2
Ens. urbain	44,6	24,7	53,8	38,9	25,2	14,9	46,5	39,3	34,8
Rural	55,4	75,3	46,2	61,1	74,8	85,1	53,5	60,7	65,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de la population (en millier)	11 553	19 708	24 571	1 585	18 787	20 651	15 256	7 265	119 377

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Tableau 1.2 : Répartition en pourcentage de la population de 15 ans et plus selon la région et le niveau d'instruction par le statut migratoire, UEMOA, 2017-2018

Groupe d'âges	profil migratoire				Total	Effectif
	Non migrant	Migration interne	Migration internationale	Ens. migrant		
Pays						
Bénin	79,3	17,7	2,9	20,7	100,0	6 191 317
Burkina Faso	86,2	10,1	3,8	13,8	100,0	10 219 099
Côte d'Ivoire	61,8	29,9	8,3	38,2	100,0	14 228 332
Guinée-Bissau	85,1	13,4	1,6	14,9	100,0	865 850
Mali	87,8	9,6	2,7	12,2	100,0	9 141 387
Niger	94,0	4,0	2,0	6,0	100,0	8 663 457
Sénégal	81,2	18,2	0,6	18,8	100,0	8 681 831
Togo	69,0	22,2	8,8	31,0	100,0	3 983 765
Ensemble UEMOA	79,4	16,5	4,2	20,6	100,0	61 975 039
Niveau d'instruction						
Aucun	83,2	12,2	4,6	16,8	100,0	35 880 647
Primaire	76,8	19,1	4,1	23,2	100,0	10 400 380
Secondaire	75,5	21,4	3,1	24,5	100,0	12 966 868
Supérieur	57,3	38,9	3,8	42,7	100,0	2 701 562

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

1.1.2. Principales caractéristiques et destination des émigrants

L'émigration a été mesurée sur les cinq dernières années précédant l'enquête. Parmi les individus de 15 ans et plus ayant quitté leur pays au cours des cinq dernières années, 43,7% se sont installés dans un pays de l'UEMOA et 16,3% dans les pays de la CEDEAO hors UEMOA, 8,7% dans les autres pays africains et 21,6% se sont installés hors de l'Afrique. L'analyse de l'émigration selon les pays montre des destinations privilégiées spécifiques à certains pays. En effet, plus de la moitié des émigrants du Sénégal (57,1%), de la Côte d'Ivoire (52,7%) et de la Guinée-Bissau (51,3%)

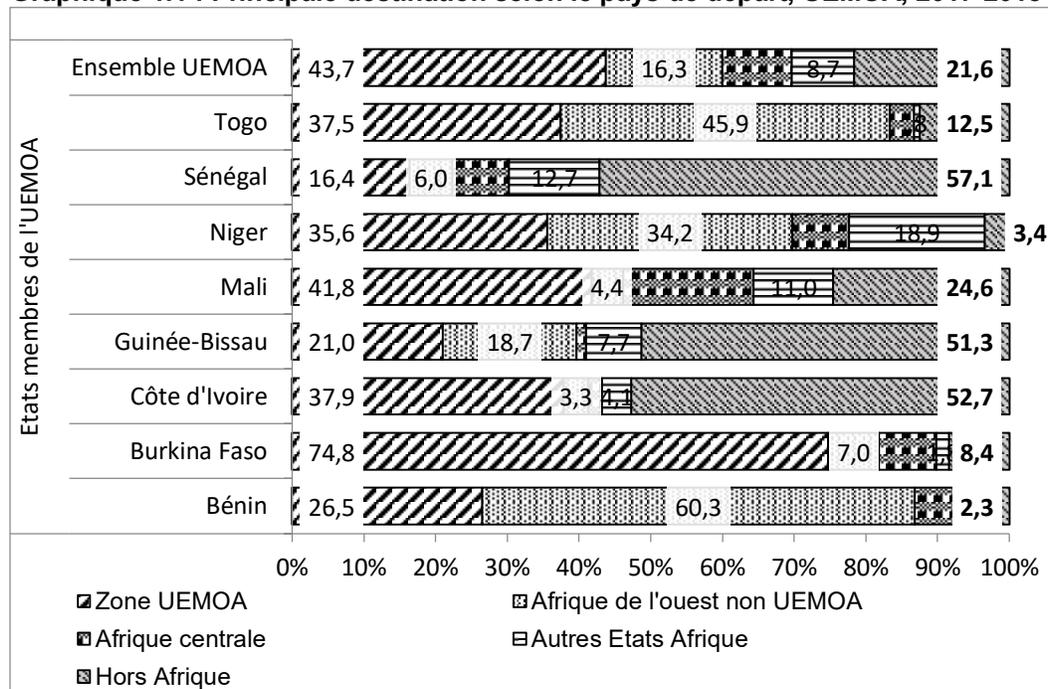
se sont installés dans un pays hors de l'Afrique. En revanche, la destination privilégiée des émigrants du Bénin (60,3%) et du Togo (45,9%) reste les pays de la CEDEAO hors les Etats membres de l'UEMOA. Pour les émigrés du Burkina Faso (74,8%), du Mali (41,8%) et du Niger (35,6%), l'espace UEMOA apparaît comme la première destination. Par ailleurs, l'Afrique centrale apparaît comme la troisième destination des émigrants maliens (18,2%) et le reste de l'Afrique, comme la troisième destination des émigrants nigérien (18,9%) et sénégalais (12,7%).

Tableau 1.3 : Principales caractéristiques des émigrants de 15 ans et plus selon la strate de résidence, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques et principale destination	Pays								Ensemble UEMOA
	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	
% de femmes	18,3	7,6	38,4	25,4	7,4	1,4	15,6	32,9	12,3
% de jeunes de 15-3 ans	86,7	72,9	77,7	70,0	89,4	73,8	74,7	82,7	79,1
% sans instruction	36,7	61,5	8,7	16,5	49,8	53,5	0,9	18,2	40,7
Nombre moyen d'année depuis son départ	2,1	2,5	2,2	2,5	2,3	1,7	2,3	2,3	2,2
Principale destination									
Zone UEMOA	26,5	74,8	37,9	21,0	41,8	35,6	16,4	37,5	43,7
Afrique de l'ouest non UEMOA	60,3	7,0	3,3	18,7	4,4	34,2	6,0	45,9	16,3
Afrique centrale	7,7	8,0	2,0	1,3	18,2	7,9	7,9	3,4	9,7
Autres Etats Afrique	3,2	1,8	4,1	7,7	11,0	18,9	12,7	0,8	8,7
Hors Afrique	2,3	8,4	52,7	51,3	24,6	3,4	57,1	12,5	21,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Graphique 1.1 : Principale destination selon le pays de départ, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

1.1.3. Eléments du confort du logement

L'évaluation du bien-être non monétaire repose essentiellement sur l'identification de certaines caractéristiques de l'habitat à savoir la source d'approvisionnement en eau, le mode d'éclairage, le type d'aisance et bien d'autres. La combinaison de toutes ces variables permet de calculer un indice de bien-être.

Dans la zone UEMOA, l'accès universel à l'eau potable n'est pas encore une réalité même si 80% de la population en dispose. Des efforts importants restent encore à fournir par des pays comme le Bénin (75,5%), le Togo (59,3%), Niger (76,4%) et le Mali (79,5%) dont le niveau est inférieur au niveau de la zone UEMOA. En milieu rural de l'UEMOA (73,9%) la situation est préoccupante.

En matière de source d'éclairage, près de six personnes sur dix (56,2%) ont accès à l'électricité dans la zone UEMOA, mais des efforts restent à fournir dans certains pays comme le Niger (18,3%), le Burkina Faso (45,2%), la Guinée Bissau (50,9%) et le Bénin

(50,9%), ainsi que dans le milieu rural de l'UEMOA avec 40,8% d'accédants.

Les combustibles propres⁴ pour la cuisson restent inaccessibles aux populations de la zone UEMOA avec seulement 12,6% et c'est dans seulement deux pays de l'UEMOA que le quart de la population a accès aux combustibles propres: la Côte d'Ivoire (28,4%) et le Sénégal (27,3%) et dans les principales capitales/villes un peu plus de la moitié de la population a accès aux combustibles propres avec 53,9%.

Sur le plan de l'assainissement, l'accès de la population aux latrines reste faible, car à peine la moitié de la population (50,7%) de la zone UEMOA y a accès et la situation est très préoccupante dans les pays comme le Niger (18,2%), le Bénin (38,4%), le Burkina Faso (34,7%), le Togo (41,4%) et la Côte d'Ivoire (43,4%) et dans le milieu rural de l'UEMOA (38%).

⁴ Les combustibles propres sont le gaz et l'électricité pour la cuisson

Tableau 1.4 : Pourcentage de la population ayant accès aux services de base, UEMOA, 2017-2018

Pays et milieu de résidence	Proportion de la population ayant accès à l'eau potable [1]	Proportion de la population ayant accès à des latrines [2]	Proportion de la population ayant accès à l'électricité [3]	Proportion de la population ayant accès à des combustibles propres pour la cuisson [4]
Pays				
Bénin	75,5	38,4	50,9	4,4
Burkina Faso	83,6	34,7	45,2	10,6
Côte d'Ivoire	84,5	43,4	79,4	28,4
Guinée-Bissau	66,2	84,7	50,9	1,3
Mali	79,5	93,8	73,2	0,7
Niger	76,4	18,2	18,3	2,9
Sénégal	88,0	83,8	69,9	27,3
Togo	59,3	41,4	50,8	7,0
Ensemble UEMOA	80,0	50,7	56,2	12,6
Milieu de résidence				
Capitale/Principale ville	96,6	88,7	94,7	53,9
Autres urbains	88,2	65,6	79,0	20,5
Ens. urbain	91,4	74,5	85,1	33,3
Rural	73,9	38,0	40,8	1,5

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] Indicateur ODD 6.1.1

[2] Proxy Indicateur ODD 6.2.1

[3] Indicateur ODD 7.1.1

[4] Proxy Indicateur ODD 7.1.2

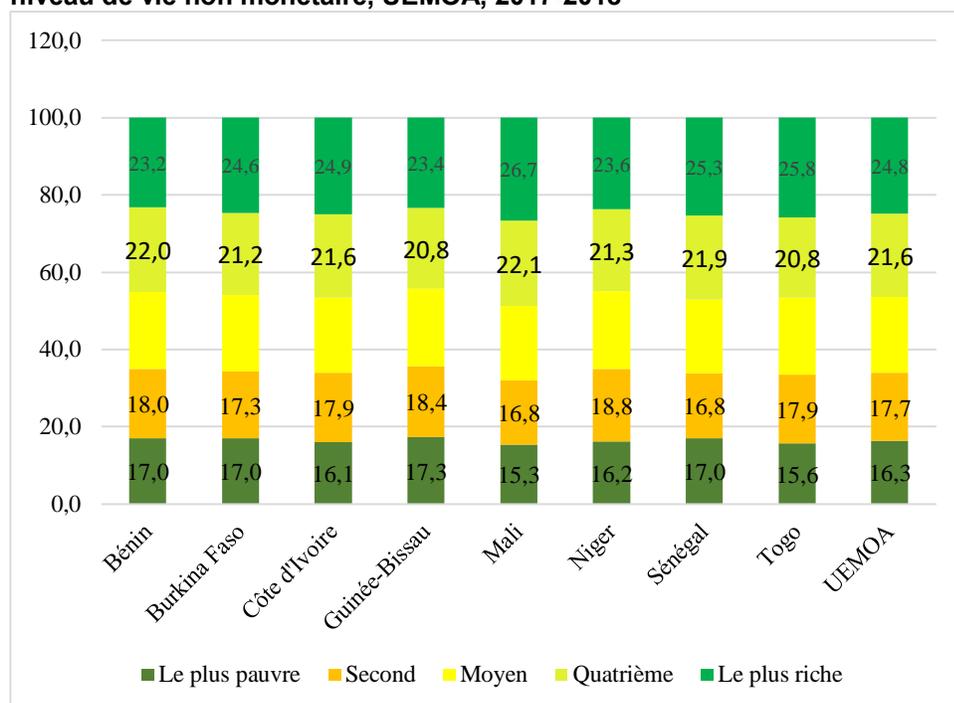
L'indicateur de niveau de vie non monétaire construit à partir de ces caractéristiques montre une distribution (Graphique 1.2) **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** plus étalée pour la classe moyenne et les quintiles les plus riches.

Il ressort de l'analyse des résultats que 24,8% de la population de la zone de l'UEMOA font partie du quintile le plus riche et cette proportion varie peu entre les pays de l'UEMOA allant de 23,2% au Bénin à 25,8% au Togo.

Au regard de la distribution des privations, 34% de la population de l'UEMOA se situent dans les

deux premiers quintiles. Ce seuil permet d'isoler une proportion de populations défavorisées pas très éloignée des taux de pauvreté monétaire observés dans les pays (autour de 40%). A l'inverse 46,4% de la population appartiennent aux deux dernières quintile de riches. S'il faut classer les États selon leur niveau de pauvreté, on aura dans l'ordre décroissant: Guinée BISSAU (35,7%), Bénin (35,2%), Niger (35,0%), Burkina Faso (34,3%), Côte d'Ivoire (34,0%), Sénégal (33,8%), Togo (33,5%) et le Mali (32,1%).

Graphique 1.2 : Distribution en pourcentage de la population des ménages selon l'indicateur de niveau de vie non monétaire, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

1.2. Scolarisation et alphabétisation

L'objectif 4 des ODD qui est celui d'obtenir une éducation de qualité est le fondement pour améliorer la vie des populations et le développement durable. Outre l'amélioration de leur qualité de vie, l'accès à une éducation inclusive et équitable peut aider à doter les populations locales des outils nécessaires pour développer des solutions innovantes face aux plus grands problèmes du monde. Cette section traite de la fréquentation scolaire, de la scolarisation des enfants, de la progression scolaire, de la déperdition scolaire et de l'alphabétisation des adultes.

1.2.1. Scolarisation et éducation

Le niveau d'instruction de la population est faible. Un peu plus de la moitié de la population de l'UEMOA (55,8%) est sans niveau d'instruction et un peu plus d'un individu sur quatre (27,7%) a un niveau primaire et seulement 2,5% de la population a atteint le

niveau supérieur. L'analyse selon les pays montre de légères différences. Le pourcentage des individus n'ayant aucun niveau d'instruction est plus élevé au Niger (73,6%) et au Mali (62,2%).

Tableau 1.5: Répartition de la population par caractéristiques démographiques selon le niveau d'instruction, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Niveau instruction				Total	Effectif
	Aucun	Primaire	Secondaire	Supérieur		
Pays						
Bénin	52,8	27,3	17,0	2,8	100,0	11 553 493
Burkina Faso	59,6	27,0	12,0	1,5	100,0	19 708 199
Côte d'Ivoire	44,2	30,8	19,5	5,5	100,0	24 570 886
Guinée-Bissau	44,3	48,3	6,2	1,2	100,0	1 584 791
Mali	62,2	24,7	11,4	1,7	100,0	18 786 996
Niger	73,6	20,0	5,8	0,7	100,0	20 651 071
Sénégal	53,6	29,8	14,6	1,9	100,0	15 256 360
Togo	31,1	39,8	26,0	3,1	100,0	7 265 286
Ensemble UEMOA	55,8	27,7	14,0	2,5	100,0	119 377 083
Sexe						
Homme	51,0	29,5	16,1	3,5	100,0	59 210 739
Femme	60,4	26,0	12,0	1,5	100,0	60 166 344
Milieu de résidence						
Capitale/Principale ville	30,1	32,7	28,0	9,2	100,0	17 524 714
Autres urbains	42,2	31,5	22,3	4,0	100,0	24 075 233
Rural	66,0	25,4	8,2	0,5	100,0	77 777 136

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

L'universalité de la scolarisation telle que préconisée dans le primaire est loin d'être atteinte et aussi, des efforts énormes restent à fournir pour maintenir les élèves à l'école au secondaire dans les Etats membres de l'UEMOA.

En effet dans la zone UEMOA, le taux net de scolarisation au primaire ajusté est de 61,1% avec peu d'écart entre les garçons (61,6%) et les filles (60,5%). Une analyse selon les pays montre des efforts différentiels en matière de scolarisation. Si le Togo (89,5%) et la Côte d'Ivoire (78,9%) sont plus proches de l'universalité de la scolarisation dans le primaire, la situation est très préoccupante au Niger (41,1%), au Sénégal (54,5%) et au Burkina Faso (59,8%) avec moins de six enfants sur dix au primaire. Quant à la comparaison de scolarisation en primaire entre les filles et les

garçons, l'attention sur la scolarisation des filles semble avoir porté ses fruits puisqu'il y a au plus un point de différence entre les taux net de scolarisation des filles et des garçons avec la particularité qu'au Niger on observe 3,8 points au profit des garçons alors qu'au Sénégal, les filles sont plus scolarisées au primaire plus que les garçons avec 4,3 points de différence.

Le niveau de taux net de scolarisation au primaire dans les capitales et principales villes (86,8% dont 87% pour les garçons et 86,7% pour les filles) montrent que les Etats membres de l'UEMOA peuvent facilement relever ce défi d'universalité de la scolarisation au primaire.

S'agissant de la scolarisation au secondaire, peu de pays de l'UEMOA réussissent à maintenir les enfants en âge de scolarisation dans le système éducatif. Le taux de

scolarisation au secondaire dans la zone de l'UEMOA est de 34,9% (36,5% pour les garçons et 33,2% pour les filles). On observe seulement deux pays qui peuvent se targuer de maintenir au moins la moitié des enfants dans le circuit scolaire : la Côte d'Ivoire (52,1%) et le Togo

(57,4%). Pour les autres pays, en dehors de la Guinée Bissau (3,1%) et du Niger (18,1%) où la situation est préoccupante, il s'agit de renforcer les politiques de scolarisation en cours pour améliorer la situation.

Tableau 1.6 : Taux de scolarisation du primaire et du secondaire par sexe selon les pays et la résidence, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Taux net de scolarisation au primaire ajusté			Taux net de scolarisation au secondaire		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Pays						
Bénin	69,4	68,2	68,8	40,8	34,1	37,7
Burkina Faso	59,8	59,9	59,8	32,8	33,5	33,1
Côte d'Ivoire	79,5	78,2	78,9	56,5	47,4	52,1
Guinée-Bissau	69,0	67,1	68,1	3,2	3,0	3,1
Mali	58,3	57,3	57,8	30,5	30,2	30,4
Niger	42,9	39,1	41,1	18,6	17,6	18,1
Sénégal	52,4	56,7	54,5	26,2	27,3	26,8
Togo	90,0	88,9	89,5	61,5	52,5	57,4
Ensemble UEMOA	61,6	60,5	61,1	36,5	33,2	34,9
Milieu de résidence						
Capitale/Principale ville	87,0	86,7	86,8	57,1	48,7	52,5
Autres urbains	76,5	76,9	76,7	52,8	48,3	50,6
Ens. urbain	80,4	80,6	80,5	54,3	48,5	51,3
Rural	54,2	52,2	53,3	26,6	23,0	24,9

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

1.2.2. Alphabétisation des adultes

L'alphabétisation a été appréhendée par le fait de savoir lire et écrire une phrase dans une langue quelconque.

Le taux d'alphabétisation des adultes, selon les résultats de cette l'enquête est estimé à 47,6% pour l'ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus dans l'espace UEMOA avec de fortes disparités entre hommes (52,6%) et femmes (39,6%) et selon le milieu de résidence (68,4% en milieu urbain et 33,8% en milieu rural). Le classement des États membres de l'UEMOA en termes d'alphabétisation met en première place la Guinée Bissau (80,7%), suivi

de la Côte d'Ivoire (71,5%) et du Togo (60,4%). Les derniers pays sont constitués du Burkina Faso (34,7%), du Mali (34%) et du Niger (28,4%).

Cette alphabétisation est généralement plus faite dans la langue du colonisateur (français ou portugais) à 38,8% et seulement à 15,7% en langue nationale.

L'utilisation de la langue nationale pour l'alphabétisation des adultes est assez prononcée dans les pays suivants : Guinée Bissau (49,6%) et la Côte d'Ivoire (43,1%).

Tableau 1.7 : Taux d'alphabétisation des adultes selon la région par sexe, groupe d'âges et milieu de résidence, UEMOA, 2017-2018

Pays	Taux d'alphabétisation	Sexe		Milieu de résidence				Total
		Homme	Femme	Capitale/ Principale ville	Autres urbains	Ens. urbain	Rural	
Bénin	En langue nationale	3,3	1,8	4,6	3,0	3,3	1,8	2,5
	En français	51,2	31,2	76,8	50,6	55,1	28,0	40,7
	Global	52,3	32,1	77,2	51,8	56,2	28,9	41,7
Burkina Faso	En langue nationale	6,2	4,7	8,4	7,2	7,8	4,4	5,4
	En français	36,8	24,4	62,4	50,3	56,7	19,3	30,2
	Global	42,4	28,1	66,7	55,0	61,2	23,9	34,7
Côte d'Ivoire	En langue nationale	45,2	41,0	54,6	44,3	48,7	35,6	43,1
	En français	65,0	49,3	79,8	61,3	69,2	41,2	57,3
	Global	76,6	66,1	87,3	74,2	79,7	60,2	71,5
Guinée-Bissau	En langue nationale	53,9	45,8	60,1	56,3	58,9	42,3	49,6
	En français	67,5	42,9	81,0	64,4	75,8	37,9	54,4
	Global	86,9	75,4	94,8	83,6	91,3	72,6	80,7
Mali	En langue nationale	10,2	6,9	15,2	10,2	12,8	6,7	8,4
	En français	30,6	20,4	59,4	39,8	50,2	15,4	25,1
	Global	42,0	27,0	70,5	48,9	60,4	23,8	34,0
Niger	En langue nationale	8,7	4,6	15,8	12,9	14,1	4,9	6,5
	En français	26,8	17,0	67,5	43,4	52,8	14,9	21,6
	Global	37,2	20,8	70,9	54,3	60,8	21,5	28,4
Sénégal	En langue nationale	11,0	8,2	8,5	15,0	11,7	7,0	9,5
	En français	50,5	35,0	59,3	52,1	55,8	26,9	41,9
	Global	64,1	42,3	64,9	60,3	62,6	40,6	52,1
Togo	En langue nationale	8,1	6,0	11,1	8,5	10,1	4,6	7,0
	En français	69,8	44,3	73,2	66,0	70,4	45,2	56,1
	Global	73,5	49,1	79,4	70,1	75,9	48,6	60,4
Ensemble UEMOA	En langue nationale	17,8	13,7	25,4	21,7	23,4	10,6	15,7
	En français	47,2	31,9	69,2	53,9	60,8	24,8	39,2
	Global	56,5	39,6	75,8	62,3	68,4	33,8	47,6

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les États membres de l'UEMOA, 2017-2018

1.3. Caractéristiques socioéconomique de la population

Cette session est consacrée à la présentation des résultats concernant la sous-utilisation de la main d'œuvre, le marché du travail, la structure et la dynamique des emplois.

1.3.1. Sous-utilisation de la main d'œuvre

Le taux de chômage est un des indicateurs de tensions sur le marché du travail, qui marque le déséquilibre entre l'offre et la demande d'emploi. Dans l'espace UEMOA, le taux de chômage selon l'ERI-ESI au sens du BIT est de 4,0%, avec peu de différence entre les hommes (3,9%) et les femmes (4,0%). ce taux est élevé plus élevé au Niger (7,9%), au Burkina Faso (4,7%) et au Mali (4,5%). De même, il est important chez les personnes jeunes de 15-24 ans (7,8%). Il est de 6,1% pour les 15-34 ans (6,1%) et 5,2% chez les 25-34 ans. Ce taux est de 6,5% pour les personnes ayant le niveau du secondaire et de 11,7% pour le niveau supérieur. Aussi, le chômage est plus prononcé en milieu urbain (5,5%), notamment dans les capitales ou principales villes de l'UEMOA (7,6%).

Le taux combiné du sous-emploi lié au temps de travail et du chômage dans la zone UEMOA est de 15,6% dont 14,4% chez les hommes et 17,3% chez les femmes. Ce taux combiné est plus faible au Bénin (10,8%), en Côte d'Ivoire (12%), en Guinée Bissau (13,1%) et au Sénégal (12,6%), chez les personnes âgées (13,2% pour

les 45-54 ans, 12,6% pour les 55-64 ans et 10% pour les 65 ans ou plus) et chez les personnes n'ayant pas dépassé le primaire (13,9% pour aucun niveau et 14,7% pour le primaire).

On note que le taux combiné du chômage et de la main d'œuvre potentielle est de 21,5% avec 16,1% pour les hommes et 27,6% pour les femmes. Il est moins important en milieu urbain (17,6%) qu'en milieu rural (24,3%) et également chez les personnes âgées de 45 ans ou plus (13,3% pour les 45-54 ans, 12,1% pour les 55-64 ans et 8,8% pour les 65 ans ou plus) et il n'y a pas de grande différence entre les personnes n'ayant aucun niveau (22,5%) et celles ayant atteint le supérieur (23,5%).

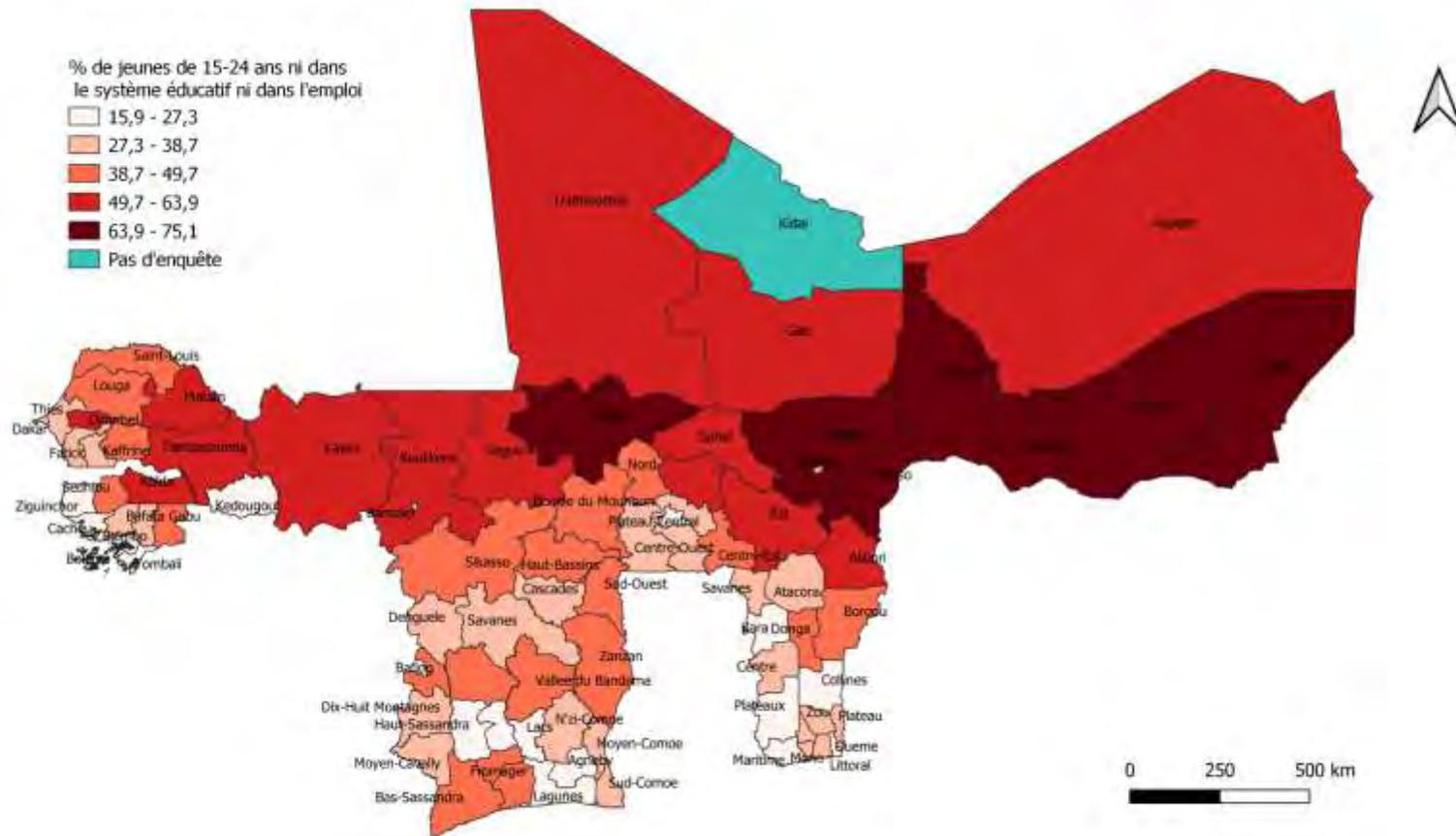
Enfin, la main d'œuvre est très sous utilisée avec un taux de 31,1%. Cette sous-utilisation est plus importante chez les femmes (37,6%) que chez les hommes (25,3%) et encore plus élevée chez les jeunes générations (38,1% chez les 15-34 ans et particulièrement chez les 15-24 ans avec 45,6%). Ce taux est notamment très élevé au Niger (60,2%) et au Burkina Faso (35,6%).

Tableau 1.8 : Principales caractéristiques de la sous-utilisation de la main d'œuvre, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Taux de chômage BIT [1]	Taux combiné du sous-emploi lié au temps de travail et du chômage	Effectif des chômeurs et des sous-employés	Taux combiné du chômage et de la main d'œuvre potentielle	Taux de sous-utilisation de la main œuvre	Effectif des chômeurs et main d'œuvre potentielle
Pays						
Bénin	2,3	10,8	3 833 655	9,7	17,6	4 143 534
Burkina Faso	4,7	19,2	4 603 154	24,0	35,6	5 774 992
Côte d'Ivoire	3,3	12,0	7 964 936	12,3	20,2	8 784 842
Guinée-Bissau	7,1	13,1	424 627	18,5	23,7	483 746
Mali	4,5	18,4	3 674 869	27,0	37,6	4 807 511
Niger	7,9	29,8	2 387 075	47,8	60,2	4 167 796
Sénégal	2,9	12,6	4 024 678	20,5	28,4	4 915 351
Togo	3,9	16,1	2 375 754	16,2	26,8	2 722 981
Ensemble UEMOA	4,0	15,6	29 288 748	21,5	31,1	35 800 753
Milieu de résidence						
Capitale/Principale ville	7,6	18,1	6 273 577	19,3	28,4	7 182 833
Autres urbains	3,5	14,7	6 798 090	16,1	25,8	7 810 640
Ens. urbain	5,5	16,3	13 071 667	17,6	27,1	14 993 472
Rural	2,7	15,1	16 216 178	24,3	33,9	20 806 377
Sexe						
Homme	3,9	14,4	16 725 415	16,2	25,3	19 148 999
Femme	4,0	17,3	12 562 430	27,6	37,6	16 650 850
Groupe d'âges						
15 - 24 ans	7,8	19,3	4 554 476	37,9	45,6	6 745 308
25 - 34 ans	5,2	17,5	8 775 573	23,3	33,4	10 850 482
15 - 34 ans	6,1	18,1	13 330 048	28,9	38,1	17 595 790
35 - 44 ans	2,7	14,6	7 547 744	16,2	26,4	8 756 569
45 - 54 ans	1,7	13,2	4 743 028	13,3	23,5	5 368 881
55 - 64 ans	1,8	12,6	2 435 748	12,1	21,8	2 719 154
65 ans et plus	1,3	10,0	1 050 239	8,8	16,8	1 135 855
Niveau d'instruction						
Aucun	2,6	13,9	16 474 094	22,5	31,5	20 660 448
Primaire	3,4	14,7	5 903 154	18,4	28,0	6 983 969
Secondaire	6,5	19,1	5 351 649	21,2	31,8	6 345 126
Supérieur	11,7	26,4	1 422 455	23,5	36,3	1 641 872

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Carte 1.3 : Proportion des jeunes de 15-24 ans ni dans le système éducatif ni dans l'emploi par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018



1.3.2. Bilan de l'emploi

La structure de la population active dans l'espace UEMOA montre que :

Dans l'espace UEMOA, la population active est occupée à 79% avec une différence marquée entre hommes et femmes (respectivement 84,1% et 72,5%). Au regard des pays, le pourcentage de personnes actives occupées est plus élevé au Bénin (90,4%), en Côte d'Ivoire (87,7%), en Guinée Bissau (81,5%) et au Togo (83,8%).

Le chômage au sens du BIT⁵ frappe 3,2% de la main d'œuvre élargie⁶ et des non disponibles dans la zone UEMOA, notamment plus les hommes (3,4%) que les femmes (3,1%) et plus dans les pays de la Guinée Bissau (6,3%), le Niger (4,6%), le Togo et le Mali respectivement 3,4%.

Seulement 0,8% de la population considérée déclare être à la recherche du travail mais ne sont pas disponibles pour l'exercer. Cette proportion est de 0,7% pour les hommes et 1% pour les femmes.

9,5% de la population en âge de travailler hors des inactifs se déclarent ne pas être à la recherche de travail mais sont disponibles à l'exercer si l'occasion se présente, notamment 7% des hommes et 12,4% des femmes. On les retrouve plus au Niger (24,1%), au Burkina Faso (11,6%) et au Mali (11%).

Enfin, 7,7% de la population en âge de travailler hors des inactifs ne recherchent pas de travail, ne sont pas disponibles pour l'exercer lorsque l'occasion va se présenter, mais désirent travailler. Les femmes (11,1%) sont plus dans cette situation que les hommes (4,8%) et aussi pour les pays suivants ; Niger (16,4%), Mali (11%) et Sénégal (8%).

⁵ Les personnes au chômage sont définies comme toute personne en âge de travailler qui : i) était sans emploi au cours des 7 derniers jours ou de la semaine de référence, ii) a fait des démarches pour chercher un emploi en échange d'une rémunération ou d'un profit au cours des 30 derniers jours ou d'un mois de référence et iii) se déclare disponible sur une période de deux semaines pour occuper un emploi ou mener une activité rémunératrice

⁶ Population active et main d'œuvre potentielle

Tableau 1.9: Structure de la population active, de la main d'œuvre potentielle et des non disponibles selon le sexe et par pays, UEMOA, 2017-2018

Sexe et situation d'activité		Etats membres de l'UEMOA								Ensemble UEMOA
		Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	
Homme	Actif occupé	92,6	80,7	92,2	84,5	81,6	62,5	88,0	85,5	84,1
	Chômeur BIT	2,1	4,0	2,7	6,6	3,2	5,5	2,5	4,5	3,4
	Cherche du travail mais pas disponible	0,4	0,7	0,4	0,1	0,9	1,2	1,1	0,5	0,7
	Pas chercher du travail mais disponible	2,9	8,9	2,7	5,9	7,9	19,2	4,9	5,3	7,0
	Pas chercher du travail et pas disponible mais désire travailler	2,0	5,6	2,0	2,9	6,4	11,7	3,6	4,2	4,8
Femme	Actif occupé	88,2	71,0	81,8	78,3	62,7	40,3	70,9	82,4	72,5
	Chômeur BIT	2,0	3,4	3,3	5,9	3,7	3,4	2,4	2,5	3,1
	Cherche du travail mais pas disponible	0,5	1,1	0,5	0,0	2,0	0,9	1,3	0,8	1,0
	Pas chercher du travail mais disponible	4,3	14,4	6,7	11,2	14,9	31,8	13,1	7,4	12,3
	Pas chercher du travail et pas disponible mais désire travailler	4,9	10,1	7,7	4,6	16,6	23,6	12,3	7,0	11,1
Total	Actif occupé	90,4	76,0	87,7	81,5	73,0	53,6	79,5	83,8	78,7
	Chômeur BIT	2,1	3,7	3,0	6,3	3,4	4,6	2,4	3,4	3,2
	Cherche du travail mais pas disponible	0,5	0,9	0,4	0,1	1,4	1,1	1,2	0,6	0,8
	Pas chercher du travail mais disponible	3,6	11,6	4,4	8,5	11,1	24,2	9,0	6,4	9,5
	Pas chercher du travail et pas disponible mais désire travailler	3,5	7,8	4,5	3,7	11,0	16,4	8,0	5,7	7,7

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Les emplois exercés dans l'activité principale dans la zone de l'UEMOA sont des emplois majoritairement informels à 92,0%, plus dans le secteur institutionnel agricole (96,4%) que celui non agricole (89,6%). C'est au Sénégal (95,4%),

au Bénin (92,6%) et en Guinée-Bissau (92,2%) que l'emploi informel dans le secteur non agricole est le plus présent au niveau de l'UEMOA.

Tableau 1.10 : Bilan de l'emploi, UEMOA, 2017-2018

Pays	Secteur institutionnel	Activité principale			Effectif
		Emplois formels	Emplois informels	Total	
Bénin	Non agricole	7,4	92,6	100,0	2 343 813
	Agricole	0,2	99,8	100,0	1 403 273
	Total	4,7	95,3	100,0	3 747 085
Burkina Faso	Non agricole	10,7	89,3	100,0	3 207 140
	Agricole	1,4	98,6	100,0	1 180 039
	Total	8,2	91,8	100,0	4 387 178
Côte d'Ivoire	Non agricole	13,0	87,0	100,0	4 476 860
	Agricole	9,6	90,4	100,0	3 227 421
	Total	11,6	88,4	100,0	7 704 281
Guinée-Bissau	Non agricole	7,8	92,2	100,0	339 749
	Agricole	0,5	99,5	100,0	54 605
	Total	6,8	93,2	100,0	394 354
Mali	Non agricole	14,6	85,4	100,0	1 955 476
	Agricole	0,8	99,2	100,0	1 554 051
	Total	8,5	91,5	100,0	3 509 526
Niger	Non agricole	11,0	89,0	100,0	1 568 693
	Agricole	0,6	99,4	100,0	628 677
	Total	8,0	92,0	100,0	2 197 369
Sénégal	Non agricole	4,6	95,4	100,0	2 942 378
	Agricole	0,3	99,7	100,0	963 692
	Total	3,6	96,4	100,0	3 906 070
Togo	Non agricole	12,1	87,9	100,0	1 569 015
	Agricole	0,3	99,7	100,0	713 536
	Total	8,4	91,6	100,0	2 282 551
Ensemble UEMOA	Non agricole	10,4	89,6	100,0	18 403 123
	Agricole	3,6	96,4	100,0	9 725 292
	Total	8,0	92,0	100,0	28 128 415

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] Indicateur ODD 8.3.1

1.3.3. Possibilités d'emplois et gains adéquats sur le marché du travail

Le marché du travail dans la zone UEMOA est caractérisé par une vulnérabilité non négligeable de l'emploi avec notamment une importante frange des jeunes de 15-35 ans qui ne sont ni dans l'emploi ni dans l'éducation.

Les emplois disponibles représentent 45,6% des personnes en âge de travailler (15 ans ou plus) et cette proportion est plus importante chez les hommes (55,0%) que chez les femmes (37,1%), les personnes ayant atteint le primaire (54,9%), les personnes âgées de 35-64 ans (60,2%) et de 25-34 ans (53,2%), les personnes résidant au Togo (60,7%), au Bénin (60,5%) et en Côte d'Ivoire (54,2%) ;

On observe par ailleurs au niveau de la zone UEMOA une forte concentration de l'emploi disponible pour les personnes actives ayant au plus le niveau du primaire, laquelle contraste

avec les personnes ayant au moins le niveau secondaire ;

Les personnes se retrouvant dans la vulnérabilité de l'emploi, c'est-à-dire les travailleurs pour propre compte et travailleurs familiaux représentent 72,1% des emplois. Les femmes sont plus vulnérables dans l'emploi que les hommes (respectivement 82,7% et 64,1%). En termes de niveau d'éducation, cette vulnérabilité dans l'emploi frappe plus les personnes n'ayant aucun niveau d'instruction (83,6%). Les 65 ans ou plus sont plus exposés (85,5%), viennent ensuite les 35-64 ans (74,5%). Le Bénin présente le plus fort taux de vulnérabilité (84,1%) suivi du Niger (75,9%) et du Togo (74,7%). Enfin les ruraux sont beaucoup plus vulnérables que les urbains (84% contre 57%) ;

Le taux d'emploi précaire est de 25.5% et cette précarité de l'emploi est plus marquée chez les hommes (28,2%), les personnes ayant le niveau du primaire (27,3%) ou du secondaire (28,4%), les jeunes de 25-34 ans (27,7%) et de 15-24 ans (40,9%), au Burkina Faso(33,2%) et au Mali (46,1%), et en milieu urbain de l'UEMOA (28,8%) dont 24,6% dans les capitales ou villes importantes.

Le taux de pluriactivité ou la proportion de la population exerçant au moins deux activités est de 10% avec 11,1% chez les hommes et 8,7% chez les femmes. Dans l'espace UEMOA, sont concernés les personnes n'ayant aucun niveau (10,4%) ou du primaire (10,9%), les personnes du milieu rural (12,9%) et les personnes vivant au Bénin (12,6%), du Mali (13,7%) et du Togo (11,9%) ;

Une part non négligeable des jeunes de 15-35 ans ne sont ni dans le système éducatif ni dans

l'emploi (43%), notamment les femmes (53,2%), ceux n'ayant aucun niveau d'instruction (58,7%) et ceux vivant en milieu rural (51%) et dans certains pays comme le Niger (70,2%) et le Mali (52,8%);

Le taux de salarisation dans l'UEMOA est de 23,5% (30,7% pour les hommes et 14,2% pour les femmes). Dans l'espace UEMOA, il est plus important chez les personnes ayant atteint au moins le secondaire (45,7% pour le secondaire et 79,3% pour le supérieur), dans le milieu urbain (37,8%) dont 48,3% dans les capitales ou grandes villes et dans les pays du Sénégal (38,1%) et au Mali (27,7%) ;

Le taux de salarisation atteint 32,4% dans le secteur non agricole (45,2% chez les hommes et 18,2% chez les femmes de cette catégorie). Le taux de salarisation dans le secteur non agricole atteint 39,0% au Mali, 38,6% au Sénégal et 35,5% en Côte d'Ivoire.

Tableau 1.11 : Aperçu de quelques indicateurs des possibilités d'emploi et des gains adéquats sur le marché du travail, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Ratio emploi/population des 15 ans et plus	Taux d'emplois vulnérables ou part des travailleurs propre compte et travailleurs familiaux	Taux emplois précaires	Taux de pluriactivité	% Jeunes de 15-24 ans ni dans le système éducatif ni dans l'emploi	% Jeunes de 15-35 ans ni dans le système éducatif ni dans l'emploi	Taux de salarisation	Taux de salarisation dans le secteur non agricole	Taux de salarisation des femmes dans le secteur non agricole	Effectif des actifs occupés
Pays										
Bénin	60,5	84,1	21,2	12,6	34,5	29,3	14,2	20,8	9,4	3 747 085
Burkina Faso	42,9	72,5	33,2	8,2	40,9	42,1	25,1	32,5	18,2	4 387 178
Côte d'Ivoire	54,2	69,5	16,1	10,0	34,8	34,4	23,1	35,5	20,2	7 704 281
Guinée-Bissau	45,7	41,9	15,9	3,1	25,4	32,5	17,9	19,5	9,7	394 354
Mali	38,4	70,1	46,1	13,7	51,0	52,8	27,7	39,0	21,9	3 509 526
Niger	25,4	75,9	26,2	5,3	69,0	70,2	21,4	25,0	14,8	2 197 369
Sénégal	45,0	66,1	27,6	8,7	40,6	41,4	31,1	38,6	26,5	3 906 070
Togo	60,7	74,7	15,8	11,9	26,5	25,4	22,5	31,4	13,5	2 282 551
Ensemble UEMOA	45,6	72,1	25,5	10,0	42,9	43,0	23,7	32,5	18,3	28 128 415
Sexe										
Homme	55,0	64,1	28,2	11,1	32,8	30,1	30,7	45,2		16 072 889
Femme	37,1	82,7	22,0	8,7	51,4	53,2	14,3	18,2	18,3	12 054 622
Niveau d'instruction										
Aucun	45,1	83,6	24,4	10,4	69,6	58,7	13,0	18,3	9,0	16 038 493
Primaire	54,9	71,4	27,3	10,9	46,2	40,3	22,2	28,2	15,0	5 700 977
Secondaire	39,4	49,2	28,4	8,7	18,1	22,3	45,7	53,2	41,8	5 003 047
Supérieur	46,7	17,0	20,6	6,5	8,8	16,7	79,3	81,8	78,8	1 256 150
groupe d'âges										
15 - 24 ans	23,3	66,3	40,9	5,4	43,3	43,3	26,4	36,8	26,2	4 198 045
25 - 34 ans	53,2	68,9	27,7	9,2		44,0	26,9	35,2	21,0	8 323 112
35 - 64 ans	60,2	74,5	20,4	11,9			22,1	30,8	14,5	14 397 327
65 ans et plus	28,4	85,5	16,5	10,2			9,2	13,5	4,1	1 036 219
Milieu de résidence										
Capitale/Principale ville	52,0	46,3	33,5	4,7	28,7	30,9	48,3	48,4	33,3	5 795 336
Autres urbains	48,3	66,2	24,6	8,1	31,1	32,8	28,7	33,3	18,7	6 560 184
Ens. urbain	49,9	56,9	28,8	6,5	30,1	31,9	37,9	41,1	26,1	12 355 520
Rural	42,7	83,9	23,0	12,8	52,7	51,0	12,5	19,7	8,2	15 771 991

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Il est généralement admis qu'il existe une forte corrélation entre le niveau d'études et celui du salaire perçu. L'analyse des données issue de cette enquête ne déroge pas à la règle. Il ressort du Graphique 1.3 que le niveau du revenu mensuel reste globalement lié au nombre d'années d'études.

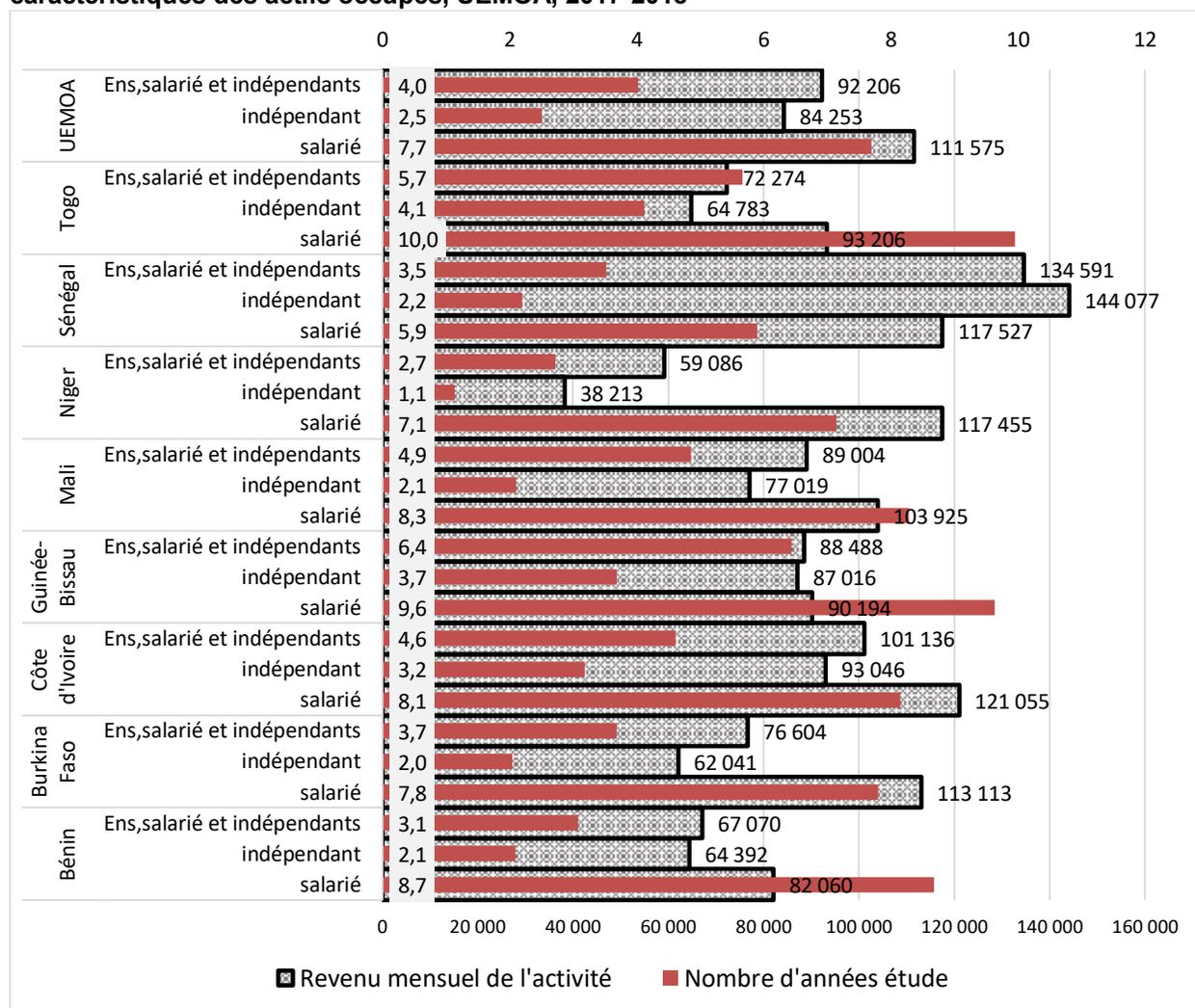
Notons d'abord que dans la zone de l'UEMOA, le nombre moyen d'années d'études réalisées est de 4 ans. Ce nombre d'années varie avec le statut dans la profession et la catégorie socioprofessionnelle des travailleurs. Les travailleurs salariés plus instruits ont un nombre moyen d'années de 7,7 ans alors que pour les travailleurs indépendants il est de 2,5 ans. Pour l'ensemble des salariés et des indépendants, le nombre d'années d'études est de 4 ans. Ce niveau d'instruction varie selon les pays : 5,7 ans au Togo et 6,4 ans en Guinée Bissau, 4,9 ans au Mali et 4,6 ans en Côte d'Ivoire, 3,5 ans

au Sénégal et 3,7 ans au Burkina Faso, 3,1 ans au Bénin et 2,7 ans au Niger.

Quand on met en relation le niveau d'études et le salaire perçu, le niveau de revenu moyen dans la zone UEMOA est 92 206 FCFA pour 4 ans. Les travailleurs indépendants touchent 84 253 FCFA avec 2,5 années d'étude alors que les salariés touchent 111 575 FCFA avec 7,7 années d'études.

Quand on compare le niveau de revenu par pays, on observe un niveau de salaire différent pour le même nombre d'années d'étude : on a 72 274 FCFA au Togo et 88 488 FCFA en Guinée Bissau pour environ 6 années d'études ; 101 136 FCFA en Côte d'Ivoire et 89 004 FCFA au Mali pour 5 années d'études ; 134 591 FCFA au Sénégal et 76 604 FCFA au Burkina Faso pour 4 années d'études ; 67 070 FCFA au Bénin et 59 086 FCFA au Niger pour 3 années d'études.

Graphique 1.3 : Nombre moyen d'années d'études et revenu mensuel moyen selon les caractéristiques des actifs occupés, UEMOA, 2017-2018



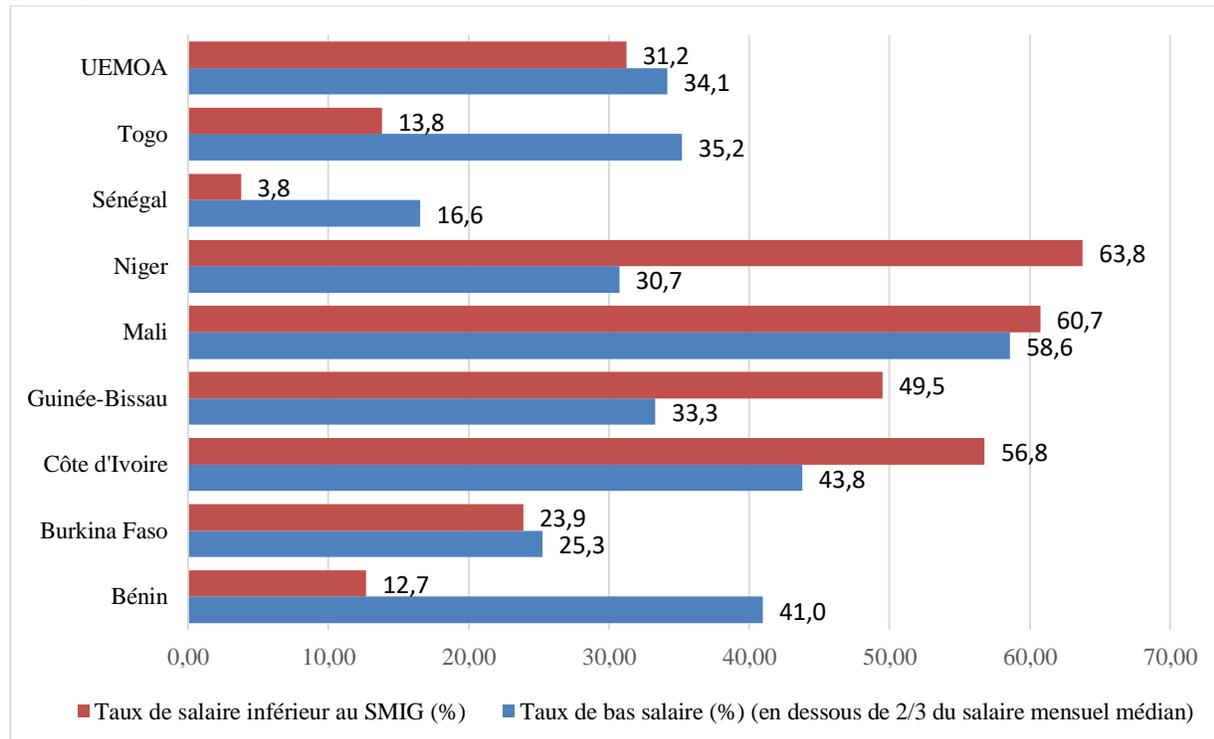
Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Dans les États membres de l'UEMOA, les lois existantes sur l'emploi instituent un salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) aux travailleurs et en général, elle n'est toujours pas respectée.

Dans l'espace UEMOA 31,2 % de la main d'œuvre perçoivent un revenu moyen inférieur au SMIG avec des variations notables selon les pays : Niger (63,8%), au Mali (60,7%), en Côte d'Ivoire (56,8%), Guinée-Bissau (49,5%), Burkina Faso (23,9%), au Togo (13,8%), Bénin (12,7%) et au Sénégal (3,8%).

Par ailleurs, dans ces états où le secteur informel est très prépondérant en matière d'utilisation de la force de travail, la main d'œuvre vit dans une situation de précarité marquée par un taux élevé de bas salaire. En effet, plus de trois travailleurs sur dix (34,1%) dans la zone UEMOA perçoivent un bas salaire (en dessous du 2/3 du salaire médian). Ce niveau de bas salaire frappe presque tous les Etats membres de l'UEMOA : Mali (58,6%), Burkina Faso (25,3%), Côte d'Ivoire (43,8%), Bénin (41%), Togo (35,2%), Guinée Bissau (33,3%), Niger (30,7%) à l'exception du Sénégal (16,6%).

Graphique 1.4 : Taux de salaire inférieur au SMIG et taux de bas salaire selon le pays, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

1.4. Qualité de l'insertion sur le marché du travail

L'insertion professionnelle est le processus qui conduit une personne à rentrer en contact avec le milieu de travail ou à se réadapter au marché de travail. Plus spécifiquement se réadapter au marché signifie qu'à un moment donné, le travailleur se trouve confronté à des difficultés qui l'amènent à procéder à une mutation professionnelle. Les raisons qui peuvent conduire le travailleur à changer de travail sont multiples.

1.4.1. Mobilité dans l'emploi et dans l'activité

Les résultats liés à la mobilité dans l'emploi et dans l'activité (Tableau 1.12) montrent que dans l'espace UEMOA, 10,2% des personnes de 15 ans ou plus affirment avoir eu un emploi antérieur dont 11,3% pour les hommes et 9,2% pour les femmes. Les personnes ayant atteint le primaire (12,9%) et les personnes résidant dans les capitales ou grandes villes de l'UEMOA (14,9%), celles résidant au Togo (15,8%) et au Burkina Faso (12,5%) sont celles ayant eu le plus d'un emploi antérieur.

Par ailleurs, dans l'environnement des nouvelles technologies et de communication, la mobilité en termes de changement de métier ou d'activité est très importante. Ainsi, dans l'espace UEMOA, 86,1% des personnes de 15 ans ou plus ont déclaré avoir changé de métier, avec une différence entre les sexes (les hommes à 87% et les femmes à 84,7%). Ce sont dans les pays de Côte d'Ivoire (87,8%) et du Sénégal (89,1%) que le changement de métier est plus important, ainsi que chez les personnes ayant atteint le primaire (87,4%).

Aussi, l'impact des TICs favorise également des changements d'activités car certaines activités deviennent obsolètes et disparaissent du marché de travail. L'enquête ERI-ESI a permis de constater que le changement d'activités est généralisé (85,1%) dans l'espace UEMOA et il y

a peu de différence entre le comportement des hommes (85,6%) et des femmes (84,5%). Le changement d'activité est plus présent au Bénin (87,3%) et en Côte d'Ivoire (87,9%), chez les personnes ayant atteint le niveau d'instruction du secondaire (87,2%).

Tableau 1.12 : Mobilité dans l'emploi et dans l'activité dans les Etats membres de l'UEMOA, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Personnes âgées de 15 ans plus ayant eu un emploi antérieur (%)	% d'actifs occupés ayant changé de métier	% d'actifs occupés ayant changé d'activité
Pays			
Bénin	9,7	85,9	87,3
Burkina Faso	12,5	85,5	84,6
Côte d'Ivoire	10,3	87,8	87,9
Guinée-Bissau	10,3	59,9	59,9
Mali	9,3	87,0	85,6
Niger	6,3	81,4	81,1
Sénégal	10,1	89,1	83,3
Togo	15,8	85,5	84,9
Ensemble UEMOA	10,2	86,1	85,1
Sexe			
Homme	11,3	87,0	85,6
Femme	9,2	84,7	84,5
Niveau d'instruction			
Aucun	9,9	84,7	83,9
Primaire	12,9	87,4	86,3
Secondaire	9,2	89,0	87,2
Supérieur	9,6	80,7	81,9
Milieu de résidence			
Capitale/Principale ville	14,9	85,8	84,8
Autres urbains	10,1	89,2	87,5
Rural	8,8	84,6	84,1

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

1.5. Trajectoire et perspectives

1.5.1. Mobilité sociale

La mobilité sociale concerne les changements de statut social des individus ou des groupes sociaux au cours du temps, ainsi que les différences entre le statut social des parents et celui de leurs enfants. Plusieurs facteurs favorisent cette mobilité, parmi lesquels l'éducation. Les études menées jusqu'à présent, ont montré que dans l'ensemble, le niveau d'éducation scolaire s'améliore d'une génération à l'autre.

Selon les données du Tableau 1.13, on observe que dans l'espace de l'UEMOA, 62,8% de

jeunes de 15 à 24 ans ont effectué un nombre d'années d'études supérieur ou égal à celui de leur père et en moyenne 5,2 ans d'étude de plus que leur père. La situation est meilleure au Burkina Faso avec 94,5% des jeunes avec 5,4 ans d'étude de plus que leur père, au Bénin avec 78,8% des jeunes de 15-24 ans avec 4,8 ans de plus et au Togo avec 75,5% de ces jeunes avec 4,4 ans.

On observe également au niveau de l'UEMOA que 60,8% de jeunes de 25-34 ans ont effectué un nombre d'années d'études supérieur ou égal

à celui de leur père avec 3,7 ans d'étude supplémentaire que leur père et ce sont toujours dans les trois pays précédemment cités que la

situation est meilleure : Burkina Faso (95,8% avec 3,2 ans), le Bénin (83,4% avec 3,8 ans) et le Togo (75,8% avec 4 ans).

Tableau 1.13 : Table de mobilité scolaire, UEMOA, 2017-2018

Pays	% de jeunes de 15 à 24 ans qui ont effectué un nombre d'années d'études supérieur ou égal à celui de leur père	Nombre d'années d'étude en plus des jeunes de 15 à 24 ans par rapport à leur père [1]	% de jeunes de 25 à 34 ans qui ont effectué un nombre d'années d'études supérieur ou égal à celui de leur père	Nombre d'années d'étude en plus des jeunes de 25 à 34 ans par rapport à leur père [1]
Bénin	78,8	4,8	83,4	3,8
Burkina Faso	94,5	5,4	95,8	3,2
Côte d'Ivoire	33,0	7,5	21,6	5,4
Guinée-Bissau	57,2	2,2	67,3	3,8
Mali	53,7	3,2	58,2	2,6
Niger	41,5	2,9	53,4	4,1
Sénégal	69,1	3,8	69,5	3,9
Togo	75,5	4,4	75,8	4,0
Ensemble UEMOA	62,8	5,2	60,8	3,7

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] L'amélioration du niveau d'étude d'une génération à l'autre est sous-estimé car un certain nombre de jeunes n'ont pas encore terminé leur scolarité

Chapitre 2: Caractéristiques et poids du secteur informel

Le secteur informel est un grand pourvoyeur de main d'œuvre dans l'espace UEMOA et représente un mode de survie pour une part importante et croissante de la population. Ce chapitre vise à décrire les conditions d'exercice des unités de production informelles (UPI) dans les huit pays de l'UEMOA. Il aborde la disponibilité des services de base, les caractéristiques de l'UPI et de sa main d'œuvre, la structure du capital des UPI, la production des unités de production informelles et les difficultés rencontrées dans l'exercice de leurs activités.

2.1. Conditions d'activités dans le secteur informel

2.1.1. Structure de la main d'œuvre

Le Tableau 2.1 présente les effectifs et la structure des CUPI (Chefs d'unités de production informelles) et de la main d'œuvre dans les unités de production informelles non agricole par pays et par branche pour l'UEMOA. Il permet de faire les constats suivants :

Les unités de production informelles dans l'espace UEMOA occupent environ 11,4 millions de chefs d'unités de production informelles avec une main d'œuvre de près de 4,4 millions. La Côte d'Ivoire et le Burkina Faso concentrent la grande part de la main d'œuvre employée dans les UPI dans l'espace UEMOA avec respectivement 23,8% et 22,2%. Au Sénégal, les UPI occupent 1,7 millions de CUPI soit 15% des UPI de la zone avec une main d'œuvre estimée à 809 607 individus soit 18,5% de la main d'œuvre employée dans les UPI de l'UEMOA.

L'analyse selon les branches d'activité montre que le secteur du commerce concentre 48,3% des chefs d'unités de production informelles soit environ 5,5 millions de CUPI avec 33,4% de la main d'œuvre employée dans les UPI de l'espace UEMOA. La branche « commerce de détail » domine le secteur commerce avec 4,4 millions de CUPI. Le secteur industrie représente 44,4% de la main d'œuvre utilisée dans les UPI soit près de 2 millions d'individus pour 3,3 millions de CUPI⁷. Ce secteur est dominé par la branche « activités de fabrication » qui emploie 2,6 millions de CUPI pour une main d'œuvre estimée à 1,4 millions. Enfin dans le secteur des services, on note 22,5% des CUPI avec 22,1% (969 219 emplois) de la main d'œuvre employée. Ce secteur est dominé par la « branche hébergement et restauration » qui emploie plus d'un million de CUPI avec une main d'œuvre estimée à 320 934.

⁷ Un CUPI peut avoir un à plusieurs UPI

Tableau 2.1 : Effectif et structure des CUPI et de la main d'œuvre dans le secteur informel non agricole, UEMOA, 2017-2018

Pays et branches d'activités	Effectif des chefs d'UPI		Effectif de la main d'œuvre	
		%		%
Bénin	1 743 768	15,4	423 820	9,7
Burkina Faso	2 290 149	20,2	1 045 700	23,8
Côte d'Ivoire	2 277 684	20,1	976 254	22,2
Guinée-Bissau	113 911	1	31 090	0,7
Mali	964 249	8,5	336 223	7,7
Niger	1 067 476	9,4	568 778	13
Sénégal	1 689 613	14,9	809 607	18,5
Togo	1 201 390	10,6	194 928	4,4
Ensemble UEMOA	11 348 239	100,0	4 386 399	100
Activités extractives/mines	204 980	1,8	136 865	3,1
Activités de fabrication	2 618 065	23,1	1 358 645	31,0
Activités de production et distribution	38 475	0,3	2 301	0,1
Activités de production et distribution d'eau, assainissement et traitement de déchets	21 226	0,2	15 291	0,3
Activités de construction	427 449	3,8	435 425	9,9
Industrie	3 310 196	29,2	1 948 527	44,4
Commerce et réparation des pièces automobiles	240 638	2,1	284 278	6,5
Commerce de gros	871 576	7,7	249 849	5,7
Commerce de détail	4 367 208	38,5	932 711	21,3
Commerce	5 479 422	48,3	1 466 838	33,4
Activités de transport	323 829	2,9	67 378	1,5
Activités d'entreposage	21 241	0,2	2 383	0,1
Activités d'hébergement et de restauration	1 004 525	8,9	320 934	7,3
Activités de l'information et de communication	49 593	0,4	19 253	0,4
Activités financiers et d'assurance	9 628	0,1	3 137	0,1
Activités immobiliers	21 697	0,2	23 631	0,5
Activités spécialisés, scientifiques et techniques	40 352	0,4	23 219	0,5
Activités de services de soutien et de bureau	56 368	0,5	31 547	0,7
Activités de l'administration publique	646	0,0	818	0,0
Enseignement	44 845	0,4	54 084	1,2
Activités pour la santé humaine et l'action sociale	97 492	0,9	20 010	0,5
Activités artistiques, sportives et récréatives	46 664	0,4	24 535	0,6
Autres activités des services nca (tailleurs, pressing, coiffure, réparations de biens domestiques, etc)	791 857	7,0	369 412	8,4
Activités spéciales des ménages	41 709	0,4	8 830	0,2
Activités des organisations internationales	263	0,0	47	0,0
Service	2 550 709	22,5	969 219	22,1
ND	6 480	0,1	1 281	0,0

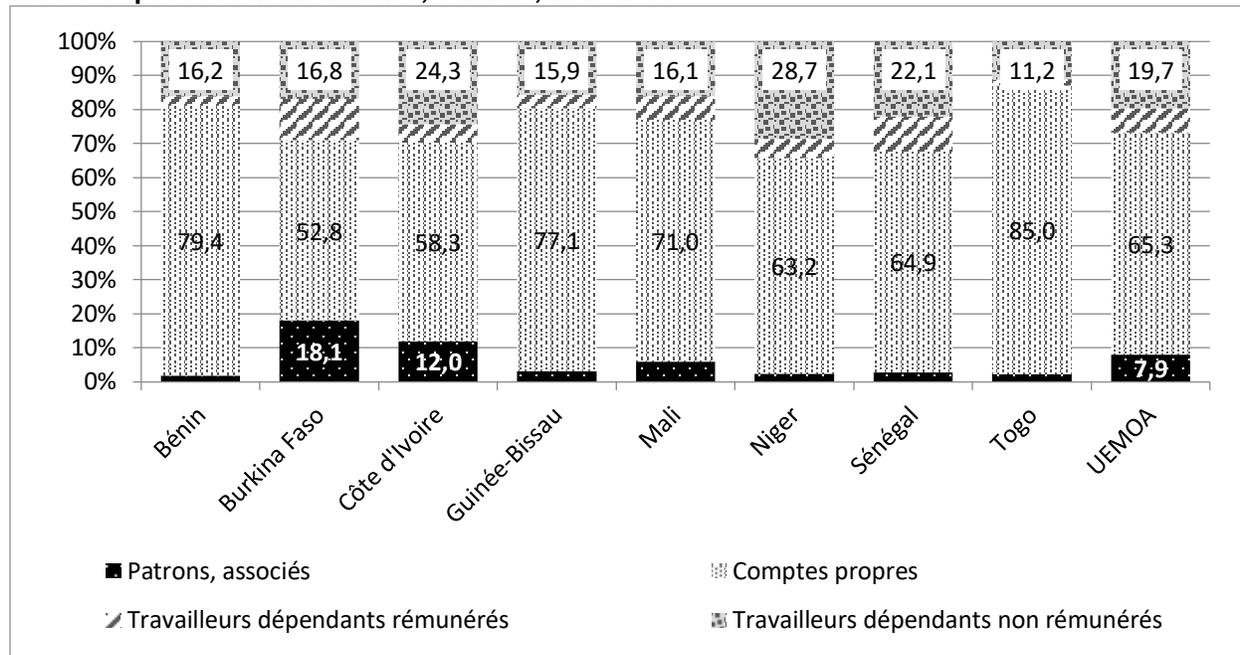
Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

L'analyse de la structure de la main d'œuvre dans les unités de production informelles laisse apparaître une prédominance des travailleurs pour compte propre, qui représentent au niveau de l'espace UEMOA 65,3% de la main d'œuvre suivis des travailleurs dépendants non rémunérés (19,7%). Les travailleurs dépendants rémunérés ne représentent que 7,1% de la main d'œuvre dans les UPI.

Au niveau pays, on constate une légère différence malgré la prédominance des

travailleurs pour compte propre et des travailleurs dépendants non rémunérés qui représentent plus de 80% de la main d'œuvre des UPI dans les pays. Les Patrons et associés sont relativement plus présents en Côte d'Ivoire (12,0%) et au Burkina Faso (18,1%) et les travailleurs dépendants rémunérés, sont présents au Burkina Faso (12,3%) et au Sénégal (10,2%). Les travailleurs pour compte propre occupent une place importante dans la main d'œuvre des UPI au Togo (85,0%), au Bénin (79,4%) et en Guinée-Bissau (77,1%).

Graphique 2.1 : Graphique 5 : Répartition (en %) de la main d'œuvre totale occupée dans les unités de production informelles, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

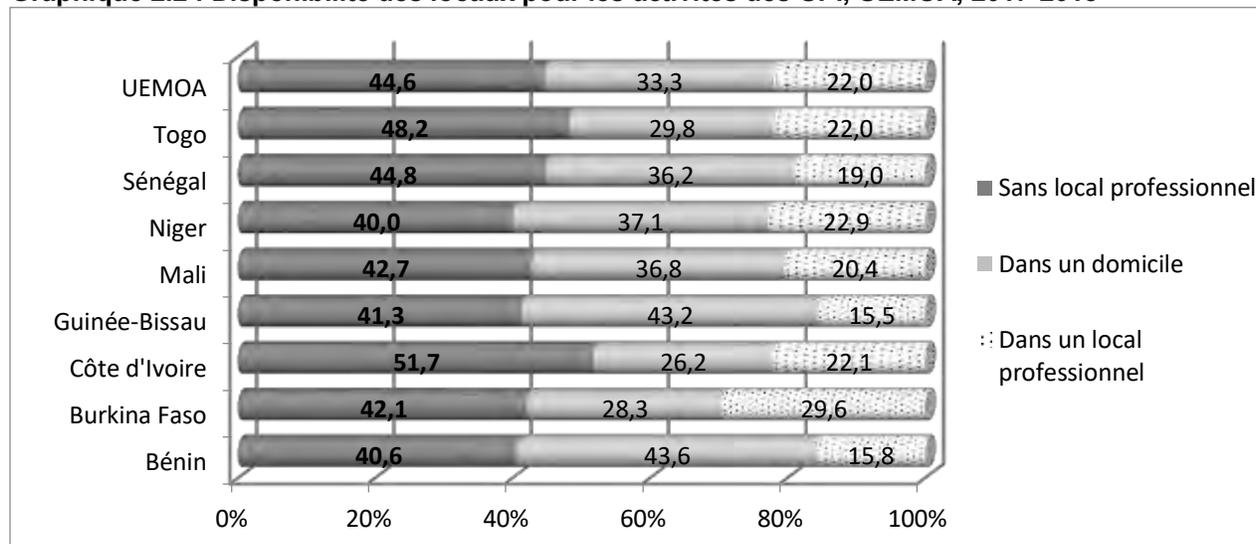
2.1.2. Précarité des conditions d'activité dans le secteur informel

Le secteur informel se caractérise généralement en Afrique par une grande précarité des conditions d'activité : locaux inadaptés et non accès aux principaux services publics (eau, électricité, etc.).

L'exercice des activités des UPI se réalise, dans l'espace UEMOA, principalement sans local professionnel (44,6%), dans un domicile (33,3%) et dans un local professionnel (22,0%). Dans les pays, plus de 40% des UPI n'exercent pas leur

activité dans des locaux professionnels avec un niveau plus élevé en Côte d'Ivoire (51,7%) et au Togo (48,2%). En moyenne seulement moins d'une UPI sur trois exerce ses activités dans un local professionnel.

Graphique 2.2 : Disponibilité des locaux pour les activités des UPI, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

L'accès aux services de base (accès au système d'évacuation de déchets, accès aux toilettes, accès à l'électricité et à l'eau) par les UPI est faible. Parmi les services de base cités qui assurent de meilleures conditions de travail, l'électricité est le plus utilisé avec 23,7% des UPI de la zone UEMOA qui en disposent avec des disparités entre les pays. En effet, 30,4% des UPI au Sénégal, 28,2% des UPI au Togo et 27,3% des UPI en Côte d'Ivoire disposent de l'électricité dans leur local de travail.

La disponibilité de WC ou des latrines est faible pour les UPI, seulement 21,6% des UPI ont

accès à des latrines avec des niveaux relativement élevés au Mali (46,3%), au Togo (24,6%) et au Burkina Faso (24,3%). Selon le milieu de résidence, 43,5% des unités de production informelles installées dans la capitale ou principale ville des pays de l'UEMOA ont accès à l'électricité pour l'exercice de leur activité contre 31,4% des UPI installées dans les autres centres urbains. Concernant l'accès à l'eau courante, seulement 27,5% des UPI installées dans la capitale ou principale ville des pays de l'union ont accès contre 13,7% des UPI installées dans le milieu rural.

Tableau 2.2 : Disponibilité des services de base dans les UPI, UEMOA, 2017-2018

Milieu de résidence et Secteurs d'activité	% ayant accès à un système d'évacuation des déchets	% ayant un wc ou des latrines	% ayant de l'électricité	% ayant une eau courante
Pays				
Bénin	8,5	15,9	21,8	15,1
Burkina Faso	12,2	24,3	16,7	17,6
Côte d'Ivoire	7,3	11,3	27,3	12,0
Guinée-Bissau	9,8	10,8	9,4	3,2
Mali	29,9	46,3	25,9	28,0
Niger	7,9	22,7	18,2	20,1
Sénégal	25,7	22,8	30,4	23,0
Togo	25,2	24,6	28,2	16,3
Ensemble UEMOA	14,7	21,6	23,7	17,6
Milieu de résidence				
Capitale/Principale ville	32,5	33,3	43,5	27,5
Autres urbains	14,9	23,1	31,4	18,8
Rural	8,6	16,9	12,8	13,7

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.2. Main d'œuvre et emploi dans le secteur informel

2.2.1. Organisation du travail dans le secteur informel

L'organisation du travail dans le secteur informel est variable. Quatre formes d'organisation du travail sont mises en évidence : (i) l'auto-emploi où la main d'œuvre est constituée uniquement de travailleurs à compte propre et des associés ; (ii) la forme non-salariale qui n'emploie aucun salarié ; (iii) la forme salariale pour laquelle la main d'œuvre est constituée uniquement de salariés (le dirigeant mis à part) ; (iv) la forme mixte qui comprend au moins un salarié et un non salarié parmi les emplois dépendants de l'UPI.

Les deux formes de travail dominantes au sein des huit pays de l'UEMOA sont l'auto-emploi (72%) et la forme non salariale (19,5%). AU Burkina Faso et au Sénégal par contre la forme salariale est la plus répandue, 12,3% au Burkina Faso et 10,4% au Sénégal. Au niveau des capitales et des principales villes des pays de l'UEMOA, le taux de salarisation atteint 13,2%

contre 6,6% pour les autres centres urbains et 5,1% pour le milieu rural. La forme non salariale représente 19,1% de la main d'œuvre en milieu rural et 21,4% dans les autres centres urbains de l'espace UEMOA. Notons que cette forme de travail s'accompagne souvent d'un système de formation non professionnalisée provenant des UPI.

Tableau 2.3 : Organisation du travail suivant le secteur et la branche d'activité, UEMOA, 2017-2018

Milieu de résidence et secteur d'activité	Taux de salarisation	Auto emploi	Combinaison du travail				Effectif de la main d'œuvre total
			Non salariale	Salariale	Mixte	Total	
Pays							
Bénin	2,7	80,9	15,7	2,7	0,7	100,0	2 166 125
Burkina Faso	12,3	68,7	16,8	12,3	2,3	100,0	3 335 848
Côte d'Ivoire	5,4	68,5	24,3	5,4	1,8	100,0	3 096 135
Guinée-Bissau	3,9	78,9	15,5	3,9	1,7	100,0	145 001
Mali	7,0	74,2	16,1	7,0	2,7	100,0	1 300 472
Niger	5,7	65,5	28,4	5,7	0,4	100,0	1 631 495
Sénégal	10,4	67,9	21,4	10,4	0,2	100,0	2 499 219
Togo	1,7	86,0	11,2	1,7	1,0	100,0	1 394 045
Ensemble UEMOA	7,1	72,0	19,5	7,1	1,3	100,0	15 568 340
Milieu de résidence							
Capitale/Principale ville	13,2	67,5	17,9	13,2	1,4	100,0	3 018 142
Autres urbains	6,6	70,9	21,4	6,6	1,2	100,0	4 492 876
Ens. urbain	9,2	69,5	20,0	9,2	1,2	100,0	7 511 018
Rural	5,1	74,3	19,1	5,1	1,5	100,0	8 057 322

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.2.2. Caractéristiques des emplois dans le secteur informel

Le Tableau 2.4 présente les caractéristiques de la main d'œuvre utilisée dans le secteur informel, facteur important de la production dans l'informel. Au sein de l'UEMOA, seulement 12% des travailleurs du secteur informel ne sont pas apparentés au chef d'unité de production informel. Ce pourcentage est de 8% en milieu rural et de 19% dans les capitales/principales villes des pays de l'UEMOA. La structure de la main d'œuvre des UPI reste toujours dominée par la présence d'un membre de la famille. Cette présence est plus importante dans certains pays de l'union où moins de 10% de la main d'œuvre n'est pas apparentée au chef d'UPI : la Guinée-Bissau (6,8%), le Niger (6,9%), le Togo (7%) et le Mali (9%).

La structure d'âge de la main d'œuvre dans les UPI laisse apparaître une faible proportion des enfants de moins de 15 ans. En effet, au niveau de l'UEMOA l'enquête révèle que seulement 3,8% de la main d'œuvre des UPI à moins de 15 ans au regard du travail des enfants. Néanmoins, le pourcentage des enfants de moins de 15 ans dans la main d'œuvre des UPI est de 4,8% en milieu rural. Dans tous les pays de l'union à l'exception du Niger qui présente une proportion de 11,2%, le pourcentage des enfants de moins

de quinze ans dans la main d'œuvre du secteur informel est inférieur à 5%.

La main d'œuvre dans les UPI est constituée à 54% de femmes avec des disparités entre les pays. Ainsi, deux tiers de la main d'œuvre est féminine : 63,6% au Bénin et 69,7% au Togo. Au Mali (41,4%) et au Niger (39%), la main d'œuvre féminine dans le secteur informel est relativement plus faible.

En moyenne, dans l'UEMOA, un travailleur du secteur informel est âgé de 35 ans avec 7,6 ans d'ancienneté dans l'emploi et 4 années d'études réussies soit l'équivalent de la classe de CE2 (Cours élémentaire deuxième année). Cette main d'œuvre est donc très peu instruite. Si on constate une certaine homogénéité entre les pays du point de vue de l'ancienneté dans l'emploi et de l'âge moyen des travailleurs, la situation est tout autre en ce qui concerne la durée moyenne d'années d'études réussies. Cette durée est au Niger (1,8 années), au Mali (2 années) et au Burkina Faso (2 années) la durée moyenne d'années d'études réussies correspond à la classe du CP 2 (Cours préparatoire deuxième année). En Côte d'Ivoire, le niveau d'instruction de la main d'œuvre est le plus élevé avec une moyenne de 9,6 années correspondant à la classe de 4ème au collège.

Tableau 2.4 : Caractéristiques des actifs occupés dans le secteur informel selon la zone et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018

Milieu de résidence et secteur d'activité	Pourcentage de la main des UPI non apparenté au chef d'UPI	% non rémunéré ou payé en nature	Pourcentage de jeunes de moins de 15 ans dans la main d'œuvre des UPI	% de jeunes de moins de 25 ans	Pourcentage de femmes dans la main d'œuvre des UPI	Ancienneté Moyenne dans l'emploi en année	Age moyen des actifs en année	Durée moyenne d'année d'études réussies par la main d'œuvre des UPI
Pays								
Bénin	10,7	17,9	4,0	21,7	63,6	8,9	35,1	2,9
Burkina Faso	12,6	22,0	3,7	23,7	52,2	7,0	34,2	2,0
Côte d'Ivoire	12,3	37,9	2,3	21,7	57,7	6,3	33,8	9,6
Guinée-Bissau	6,8	18,5	2,8	20,4	54,8	6,7	35,5	4,5
Mali	9,0	21,4	3,4	20,3	41,4	8,2	36,5	2,0
Niger	6,9	31,4	11,2	29,4	39,0	8,5	34,2	1,8
Sénégal	19,1	11,8	2,2	19,2	51,3	7,8	37,2	2,7
Togo	7,0	12,2	1,5	16,5	69,7	7,8	36,7	4,5
Ensemble UEMOA	11,8	23,0	3,8	22,0	54,1	7,6	35,2	4,0
Milieu de résidence								
Capitale/Principale ville	18,6	20,4	2,0	20,0	51,1	6,9	35,0	5,7
Autres urbains	13,9	25,4	3,2	22,1	54,6	7,7	35,3	4,9
Ens. urbain	15,8	23,4	2,7	21,2	53,2	7,4	35,2	5,2
Rural	8,2	22,6	4,8	22,6	54,9	7,7	35,2	2,8
Ensemble	11,8	23,0	3,8	22,0	54,1	7,6	35,2	4,0

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.2.3. Rémunération et horaire de travail dans le secteur informel

De manière générale les normes légales en vigueur dans le pays ne régissent pas la durée du travail dans le secteur informel ainsi que le système de rémunération, qui pour la plupart est conditionné par la survéance d'un travail.

Le nombre moyen d'heure de travail par semaine dans le secteur informel est de 44h dans l'espace UEMOA avec une différence de 6h entre le milieu rural (41h par semaine) et le milieu urbain (47h par semaine). Au niveau des pays, on constate quelques disparités avec des horaires hebdomadaires moyennes supérieures à 50h par semaine au Sénégal (57,5h par semaine), au Burkina Faso (55,3h par semaine) et au Mali (54,2h par semaine).

Concernant la rémunération moyenne mensuelle dans ce secteur, elle est estimée, pour l'ensemble des pays de l'union à 41 081 francs CFA correspondant à 415,6 francs CFA par heure travaillée. Dans les

capitales/principales villes des pays de l'UEMOA, la rémunération moyenne mensuelle est évaluée à 42 444 francs CFA et à 30 221 francs CFA pour le milieu rural. Cependant, elle est plus élevée dans les autres centres urbains (60 000 francs CFA) et représente le double de la rémunération moyenne mensuelle du milieu rural et est 1,5 fois plus élevée que celle des capitales/principales villes dans l'espace UEMOA. L'analyse selon les pays laisse apparaître de fortes disparités entre les pays en ce qui concerne la rémunération de la main d'œuvre dans le secteur informel. On note que la rémunération moyenne mensuelle est plus élevée en Guinée-Bissau (78 985 francs CFA) et au Niger (75 100 francs CFA).

Tableau 2.5 : Rémunérations et horaires de travail dans le secteur informel par milieu de résidence et secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques socioéconomiques	Revenu Mensuel (en FCFA)	Horaire mensuel (en nombre d'heures)	Horaire Hebdomadaire	Revenu horaire (en FCFA)
Pays				
Bénin	38 319,9	177,3	41,4	483,6
Burkina Faso	32 200,0	236,9	55,3	234,1
Côte d'Ivoire	41 137,1	178,8	41,7	480,5
Guinée-Bissau	78 985,3	252,2	58,9	339,5
Mali	45 838,4	232,4	54,2	273,4
Niger	75 100,2	146,3	34,1	928,9
Sénégal	58 704,1	246,6	57,5	266,7
Togo	19 363,5	157,2	36,7	257,7
Ensemble UEMOA	41 081,4	188,0	43,9	415,6
Milieu de résidence				
Capitale/Principale ville	42 443,6	202,3	47,2	541,7
Autres urbains	60 000,2	199,9	46,7	437,9
Ens. urbain	52 563,4	200,9	46,9	481,9
Rural	30 221,0	175,7	41,0	352,9

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.3. Capital, investissement et financement dans le secteur informel

Le bon fonctionnement d'une entreprise dépend de deux facteurs : la qualité de sa main d'œuvre et surtout le capital. Si la section précédente nous a permis de constater que la main d'œuvre du secteur informel a un faible niveau d'instruction, une ancienneté moyenne de moins de 10 ans et une faible rémunération, la présente section va mettre en lumière la structure du capital des UPI et le montant des investissements réalisés en 2016.

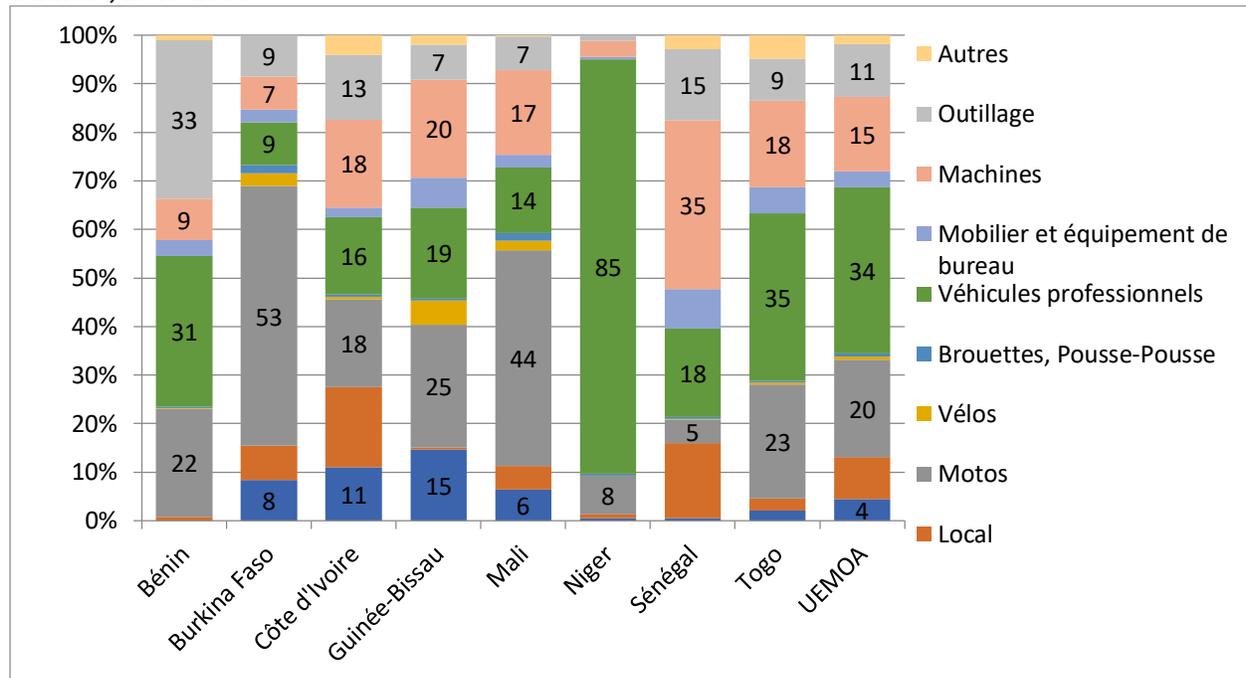
2.3.1. Dotation et structure du capital

La valeur actualisée du capital investi par les unités de production informelles dans l'ensemble des pays de l'UEMOA s'élève à 1 063,4 milliards de francs CFA dont deux tiers (65,9%) des investissements sont concentrés au Sénégal (32,9%) et en Côte d'Ivoire (32,3%). La valeur actualisée du capital investi s'élève à 107,9 milliards francs CFA au Burkina Faso et à 76,1 milliards francs CFA au Bénin. Un peu plus d'un tiers (35,7%) de la valeur actuelle du capital investi dans l'ensemble des pays de l'UEMOA provient des capitales/principales villes des pays⁸ soit 379,8 milliards de francs CFA.

Le Graphique 2.3 montre que le capital des unités de production informelles dans l'ensemble des pays est dominé par le matériel roulant [véhicules professionnels (34%) et motos (20%)] avec un poids de 54% et les machines (15%). De fortes disparités entre les pays mais le matériel roulant reste le principal capital des UPI. Néanmoins on note une part importante accordée aux outillages (33% au Bénin) et aux machines (35% au Sénégal).

⁸ Cotonou, Ouagadougou, Abidjan, Bissau, Bamako, Niamey, Dakar et Lomé.

Graphique 2.3 : Structure du capital du secteur informel selon le secteur et la branche d'activité, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Tableau 2.6 : Montant (en millions de FCFA) et Structure (en %) du capital du secteur informel selon la zone et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018

Pays et milieu de résidence	Capital du secteur informel		
	Montant	%	Effectif
Pays			
Bénin	76 191	7,2	5 614 025
Burkina Faso	107 901	10,1	2 454 567
Côte d'Ivoire	343 148	32,3	1 512 858
Guinée-Bissau	29 303	2,8	138 019
Mali	56 453	5,3	998 078
Niger	48 781	4,6	729 687
Sénégal	350 032	32,9	2 006 239
Togo	51 551	4,8	832 545
Ensemble UEMOA	1 063 360	100,0	14 286 018
Milieu de résidence			
Capitale/Principale ville	379 799	35,7	1 932 395
Autres urbains	360 455	33,9	5 179 502
Ens. urbain	740 254	69,6	7 111 898
Rural	323 106	30,4	7 174 121

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.3.2. Investissement dans le secteur informel

Certains pays ont réalisé la phase de terrain de l'enquête en 2017 et d'autres en 2018. Pour éviter l'effet de troncature sur les données de certains pays, nous avons considéré l'année 2016 pour l'évaluation du montant du capital investi.

En 2016 dans l'ensemble des pays de l'UEMOA, les unités de production informelles ont investi en capital le montant de 170 milliards de francs CFA dont les gros contributeurs sont la Côte d'Ivoire avec 50,6 milliards de francs CFA et le Burkina Faso avec 31,4 milliards de francs CFA de capital investi. Un peu plus de la moitié

(57,8%) de l'investissement des UPI en 2016 est destinée à l'acquisition du matériel roulant soit un montant de 98,3 milliards de francs CFA (66 milliards de francs CFA pour l'acquisition de motos). On note également l'acquisition d'outillages pour 22 milliards francs CFA et de machines 20 milliards de francs CFA.

Tableau 2.7 : Montant (en millions de F CFA) et structure (en %) du capital investi par les UPI en 2016, UEMOA, 2017-2018

Pays et type du capital	Capital investi en 2016		Effectif d'équipements acquis en 2016
	Montant	%	
Pays			
Bénin	20 789,7	12,2	234 277
Burkina Faso	31 380,5	18,4	301 015
Côte d'Ivoire	50 584,2	29,7	227 202
Guinée-Bissau	773,7	0,5	24 771
Mali	13 880,2	8,2	165 366
Niger	21 940,6	12,9	160 170
Sénégal	23 259,4	13,7	386 078
Togo	7 493,7	4,4	114 457
Ensemble UEMOA	170 102,0	100,0	1 613 336
Type du capital			
Terrain	6 912,1	4,1	16 945
Local	13 102,3	7,7	41 100
Motos	65 960,1	38,8	125 791
Vélos	767,2	0,5	33 240
Brouettes, Pousse-Pousse	711,1	0,4	29 897
Véhicules professionnels	32 341,3	19,0	16 137
Mobilier et équipement de bureau	5 914,2	3,5	231 885
Machines	19 980,4	11,7	147 634
Outillage	22 056,1	13,0	914 268
Autres	2 357,2	1,4	56 438

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.4. Production, insertion et concurrence dans le secteur informel

Cette section aborde les aspects liés aux comptes d'exploitations des unités de production informelles.

2.4.1. Performance économique

La valeur ajoutée des unités de production informelles de l'ensemble des pays de l'UEMOA s'élève à 16 835,7 milliards de francs CFA dont un tiers environ (5 007,5 milliards de francs CFA) provient des capitales/principales villes

des Etats membres de l'union. L'analyse selon le secteur d'activité montre que le secteur du commerce représente 51% de la valeur ajoutée et l'industrie 28%.

La valeur ajoutée au Sénégal est estimée à 3 749,4 milliards de francs CFA soit 22% de la valeur ajoutée régionale, en Côte d'Ivoire à 3 218,4 milliards de francs CFA soit 19,2% et au Mali à 3 206,6 milliards de francs CFA soit 19,1%.

La masse salariale versée à la main d'œuvre s'élève à 1 768,9 milliards et 172,4 milliards de francs CFA d'impôts/taxes au niveau de l'ensemble des pays. Au Bénin, la masse salariale versée atteint 451,7 milliards de francs CFA, elle est la plus importante des huit pays suivi du Niger (293,1 milliards). Concernant les impôts/taxes, c'est en Côte d'Ivoire que le

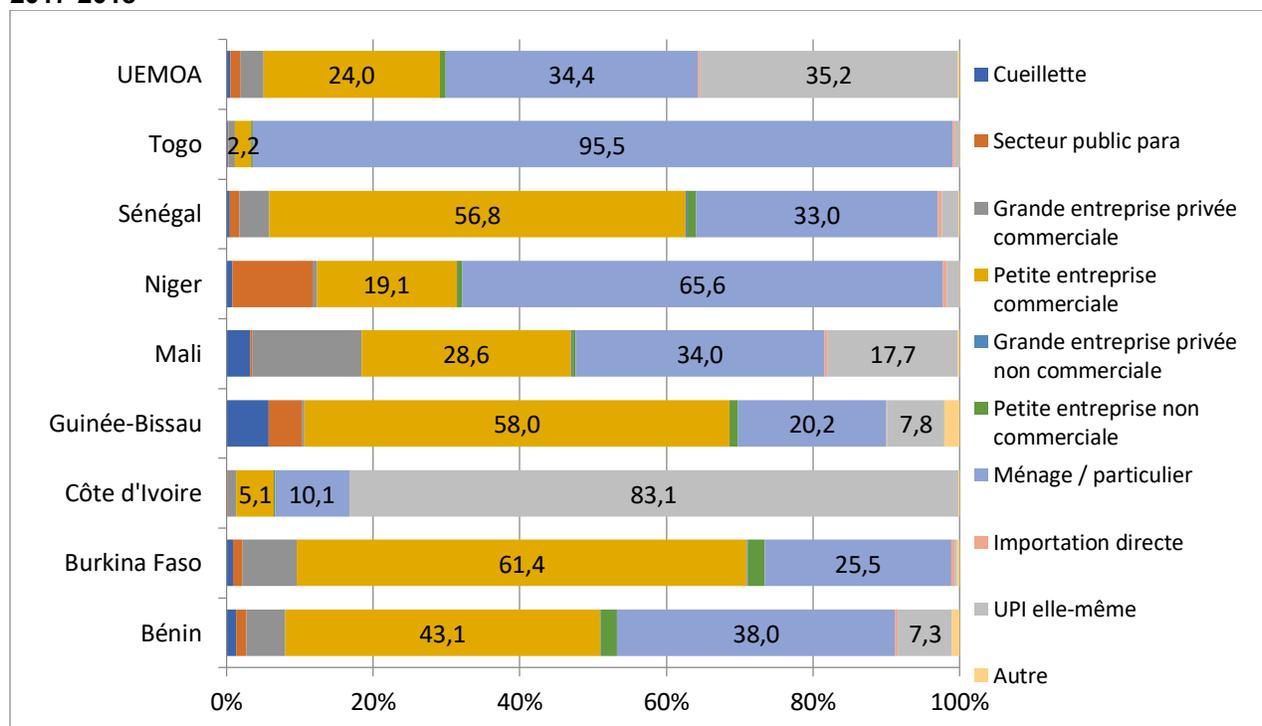
montant versé est la plus importante soit 100,2 milliards de francs CFA.

Les branches d'activités qui contribuent le plus à la valeur ajoutée régionale sont :

- ✓ Commerce de détail:33,9% ;
- ✓ Activités de fabrication : 16,7% ;
- ✓ Commerce de gros : 12,8% ;
- ✓ Activités de construction : 8,8% ;
- ✓ Activités d'hébergement et de restauration : 7,9%.

Ces branches d'activités contribuent à elles seules à 80,0% de la valeur ajoutée régionale, à 76,4% de la masse salariale et à 81,9% d'impôts/taxes versés.

Graphique 2.4 : Origine des matières premières consommées par le secteur informel, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Tableau 2.8 : Principaux agrégats du secteur informel (en millions de fcfa) suivant le pays, le milieu de résidence et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018

Pays, milieu de résidence et secteur d'activité	Chiffre d'affaire	Production	Valeur ajoutée	Revenu mixte	Masse salariale	Impôts/taxes
Pays						
Bénin	3 151 051,9	2 130 347,2	1 502 947,2	1 037 078,2	451 736,3	14 132,7
Burkina Faso	6 410 235,5	3 014 883,8	1 578 983,9	1 350 854,6	187 666,0	15 516,7
Côte d'Ivoire	13 362 491,9	4 066 083,8	3 218 391,2	2 964 555,0	153 605,3	100 230,9
Guinée-Bissau	845 366,3	744 993,4	726 070,9	714 593,9	9 658,6	1 818,4
Mali	3 701 414,5	3 322 666,2	3 206 628,6	2 938 810,9	264 253,6	3 564,0
Niger	4 027 978,5	2 626 415,4	1 543 800,4	1 236 669,9	293 104,4	14 026,1
Sénégal	9 998 803,2	4 728 533,8	3 749 419,0	3 549 753,6	194 129,7	5 535,7
Togo	2 026 589,4	1 536 262,5	1 309 441,0	1 077 090,2	214 732,8	17 618,1
Ensemble UEMOA	43 523 931,2	22 170 186,2	16 835 682,3	14 869 406,2	1 768 886,7	172 442,7
Milieu de résidence						
Capitale/Principale ville	12 322 169,3	6 721 444,7	5 007 514,4	4 492 672,6	448 904,0	64 610,6
Autres urbains	14 715 350,4	6 303 893,4	4 816 535,2	4 178 155,5	568 942,4	63 018,9
Ens. urbain	27 037 519,7	13 025 338,1	9 824 049,5	8 670 828,0	1 017 846,4	127 629,5
Rural	16 486 411,5	9 144 848,1	7 011 632,7	6 198 578,2	751 040,3	44 813,2
Secteur d'activité						
Industrie	9 795 101,0	6 897 332,4	4 742 841,1	4 139 865,0	572 984,1	22 541,6
Commerce	27 745 583,9	10 306 533,5	8 593 219,4	7 711 818,1	751 629,0	118 990,2
Service	5 738 523,4	4 721 931,0	3 432 325,8	2 963 185,7	431 544,9	30 881,3

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.4.2. Décomposition de la valeur ajoutée

Le taux de valeur ajoutée mesuré comme étant le rapport entre la valeur ajoutée et le chiffre d'affaire de l'UPI est en moyenne de 38,7% dans l'espace UEMOA avec des disparités entre les pays montrant ainsi quelques différences dans la chaîne de production des unités de production informelles. La Côte d'Ivoire et le Burkina Faso présentent les taux de valeur ajoutée les plus faibles et le Mali et la Guinée-Bissau, présentent les taux de valeur ajoutée les plus élevés.

Les impôts/taxes versés représentent 3,1% de la valeur ajoutée en Côte d'Ivoire et 1,3% au Togo. La masse salariale représente 30% de la valeur ajoutée créée dans le secteur informel au Bénin et 19% au Niger.

La décomposition de la valeur ajoutée en revenu mixte, masse salariale et impôts/taxes laisse transparaître des branches dont une part importante de la valeur ajoutée est affectée à la masse salariale ou aux impôts/taxes versés.

Les branches d'activités dont la masse salariale représente une part élevée dans la valeur ajoutée sont :

- ✓ Enseignement : 41,5%;
- ✓ Activités de production et de distribution d'électricité et de gaz : 23,0%;
- ✓ Activités spécialisées, scientifiques et techniques : 22,7%.

Celles dont les impôts/taxes versés représentent une part élevée dans la valeur ajoutée de la branche sont :

- ✓ Activités de transport : 2,1%;
- ✓ Commerce de détail : 1,6% ;

Autres activités des services (Tailleurs, pressing, coiffeur, etc.) : 1,2%.

Tableau 2.9 : Décomposition de la valeur ajoutée (%) dans les Etats membres de l'UEMOA, UEMOA, 2017-2018

Pays	Taux de valeur ajoutée (%)	Décomposition de la valeur ajoutée(%)		
		Revenu mixte	Masse salarial	Impôts/ taxes
Bénin	47,7	69,0	30,0	0,9
Burkina Faso	24,6	86,9	12,1	1,0
Côte d'Ivoire	24,1	92,1	4,8	3,1
Guinée-Bissau	85,9	98,4	1,3	0,3
Mali	86,6	91,6	8,2	0,1
Niger	62,0	80,0	19,0	0,9
Sénégal	37,4	94,6	5,3	0,1
Togo	64,6	82,3	16,4	1,3
Ens. UEMOA	38,7	88,4	10,5	1,1

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Tableau 2.10 : Structure par branche d'activité de la production et des coûts du secteur informel au niveau régional, UEMOA, 2017-2018

secteur et branche d'activité	Chiffre d'affaire	Production	Valeur ajoutée	Revenu mixte	Masse salariale	Impôts /taxes
Activités extractives/mines	1,8	2,4	2,4	2,4	2,2	0,4
Activités de fabrication	15,4	21,3	16,8	16,3	21,2	12,4
Activités de production et distribution	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Activités de production et distribution d'eau, assainissement et traitement de déchets	0,1	0,2	0,3	0,3	0,1	0,0
Activités de construction	5,3	7,6	8,9	9,0	9,1	0,3
Commerce et réparation des pièces automobiles	3,3	4,2	4,6	4,8	3,5	3,5
Commerce de gros	15,7	11,6	12,7	12,9	11,0	11,4
Commerce de détail	45,1	31,1	33,9	34,4	28,3	54,1
Activités de transport	2,0	3,9	3,4	3,1	5,1	6,9
Activités d'entreposage	0,1	0,2	0,2	0,2	0,3	0,0
Activités d'hébergement et de restauration	6,3	8,9	7,9	8,0	7,2	3,9
Activités de l'information et de communication	0,4	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
Activités financières et d'assurance	0,1	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1
Activités immobilières	0,6	1,2	1,4	1,5	0,5	0,9
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	0,1	0,3	0,2	0,2	0,5	0,1
Activités de services de soutien et de bureau	0,4	0,8	0,6	0,6	0,8	0,4
Enseignement	0,2	0,3	0,4	0,3	1,5	0,0
Activités pour la santé humaine et l'action sociale	0,5	0,8	0,9	0,9	0,7	0,2
Activités artistiques, sportives et récréatives	0,2	0,3	0,3	0,3	0,5	0,3
Autres activités des services nca (tailleurs, pressing, coiffure, réparations de biens domestiques, etc.)	2,3	3,9	4,1	3,8	6,4	4,5
Activités spéciales des ménages	0,1	0,2	0,2	0,1	0,3	0,1
Ensemble UEMOA	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.4.3. Productivité du travail et du capital

Le niveau de productivité du travail et du capital est un facteur important pour la rentabilité de l'unité de production. L'analyse de la productivité de ces deux facteurs de production est faite dans cette section.

En moyenne dans les pays de l'UEMOA, chaque travailleur du secteur informel crée une

richesse de 91 832 francs CFA. La productivité mensuelle est plus élevée dans le commerce (103 716 francs CFA) comparativement aux autres secteurs d'activité. La productivité moyenne du travail est estimée à 125 983 francs CFA par mois dans les capitales/principales villes des pays de l'union soit un peu moins du

double de la productivité en milieu rural. La productivité du travail diffère selon les pays. On constate une productivité moyenne du travail plus élevée au Mali (222 894 francs CFA) et au Sénégal (131 205 francs CFA) et faible au Burkina Faso (39 819 francs CFA) et au Bénin (61 214 francs CFA).

La productivité du capital est faible car chaque unité de capital investi crée une richesse de 224 francs CFA. Elle est cependant plus élevée dans

le secteur de l'industrie (295 francs CFA/unité de capital) comparativement aux autres secteurs d'activité et dans les autres centres urbains (286 francs CFA/unité de capital). La productivité moyenne du capital est plus élevée au Sénégal (772 francs CFA par unité de capital et au Mali (363 francs CFA par unité de capital) comparativement au Burkina Faso (57 francs CFA par unité de capital) et au Bénin (87 francs CFA par unité de capital).

Tableau 2.11 : Indicateurs de la productivité des facteurs de production dans le secteur informel, UEMOA, 2017-2018

Pays, milieu de résidence et secteur d'activité	Valeur ajoutée moyenne par main d'œuvre (En FCFA/Mois)	Valeur ajoutée moyenne par capital (En FCFA/unité de capital)	VA/H (En FCFA /nombre d'heure de travail dans le mois)
Pays			
Bénin	61 214	87	716
Burkina Faso	39 818	57	657
Côte d'Ivoire	87 244	131	805
Guinée-Bissau	83 685	200	1 617
Mali	222 894	363	912
Niger	75 125	156	2 956
Sénégal	131 205	772	669
Togo	94 343	98	1 066
Ensemble UEMOA	91 832	224	989
Milieu de résidence			
Capitale/Principale ville	125 983	222	2 037
Autres urbains	96 587	286	828
Ens. urbain	107 877	266	1 292
Rural	77 680	187	722
Secteur d'activité			
Industrie	70 056	295	890
Commerce	103 716	216	920
Service	93 890	130	1 238

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.5. Secteur informel et l'Etat

Toute entreprise dès sa création doit remplir certaines formalités, notamment se faire enregistrer dans les registres administratifs, obtenir le numéro d'identification fiscal et faire enregistrer son personnel à la sécurité sociale. Par définition le secteur informel échappe à certaines de ces dispositions.

2.5.1. Situation de l'inscription des UPI dans les registres administratifs

La majorité des UPI n'est inscrite dans aucun registre administratif (96%) dans l'espace UEMOA. Ce constat est le même dans les différents pays de l'UEMOA. Néanmoins, on constate que 72% des UPI sont inscrits dans au

moins un registre dans les capitales/principales villes des pays de l'union. Seulement 1,7% des UPI dispose d'un numéro d'identification fiscal dans l'espace UEMOA, et selon les pays, 2,7% au Sénégal et 2,9% au Mali.

Tableau 2.12 : Situation de l'inscription des UPI dans les registres administratifs, UEMOA, 2017-2018

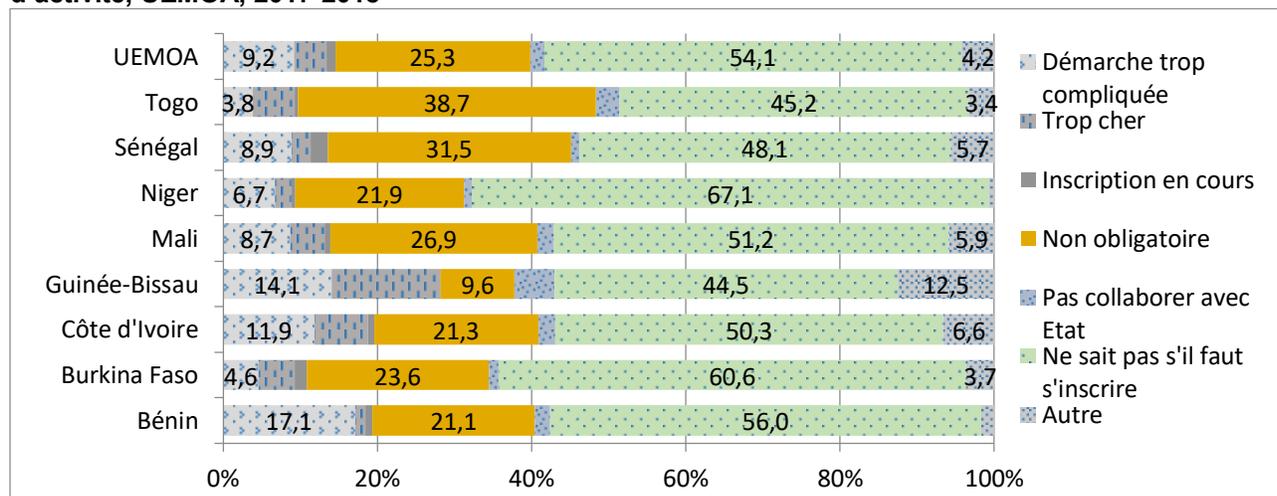
Pays, milieu de résidence et secteur d'activité	Situation de l'inscription dans les registres administratifs					Effectif des UPI
	% UPI avec NIF	% UPI avec RC	Enregistré dans aucun registre	Enregistré dans un registre	Enregistré dans au moins deux registres	
Pays						
Bénin	2,3	2,1	96,9	1,6	1,6	1 740 903
Burkina Faso	0,9	1,7	96,7	2,4	0,9	2 290 418
Côte d'Ivoire	1,0	2,3	95,6	3,7	0,7	2 277 684
Guinée-Bissau	1,5	2,6	96,5	2,5	1,0	109 889
Mali	2,9	4,0	94,8	3,3	1,9	975 287
Niger	1,5	1,2	96,1	3,4	0,5	1 070 247
Sénégal	2,7	4,5	94,4	3,2	2,3	1 689 613
Togo	1,4	1,5	97,7	1,4	0,9	1 037 373
Ensemble UEMOA	1,7	2,5	96,0	2,7	1,2	11 191 414
Milieu de résidence						
Capitale/Principale ville	3,4	4,4	92,8	4,5	2,7	2 018 457
Autres urbains	1,7	2,9	95,2	3,6	1,2	3 216 219
Ens. urbain	2,3	3,5	94,2	4,0	1,8	5 234 676
Rural	1,1	1,6	97,6	1,7	0,7	5 956 738
Secteur d'activité						
Industrie	1,7	1,8	96,5	2,3	1,2	3 276 919
Commerce	1,7	3,0	95,6	3,2	1,2	5 515 483
Service	1,8	2,0	96,4	2,3	1,3	2 399 011

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Les unités de production informelles exerçant dans l'espace UEMOA ne sont pas enregistrées aux différents registres administratifs pour diverses raisons. En effet, la majorité des UPI (54,1%) estime qu'elle ne sait pas s'il faut s'enregistrer, 25,3% pensent que l'enregistrement n'est pas obligatoire et

seulement 9,2% pensent que les démarches d'enregistrement sont trop compliquées. Les deux principales raisons sont les mêmes au niveau de tous les pays de l'union avec des niveaux légèrement variables. La première raison reste la méconnaissance de l'enregistrement aux registres administratifs.

Graphique 2.5 : Les raisons du non enregistrement au NIF des UPI selon la zone et le secteur d'activité, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.5.2. Principal intérêt de se faire enregistrer

Quel est le principal intérêt des UPI de se faire enregistrer ? A cette question, 42,2% des UPI exerçant dans l'espace UEMOA n'en savent rien et 21,0% estiment qu'il n'y a aucun intérêt pour l'UPI de se faire enregistrer aux registres administratifs. En revanche, pour 21,5% des unités de production informelles exerçant dans les pays de l'UEMOA se faire enregistrer aux registres administratifs facilite l'accès au crédit et 6,5% estiment que se faire enregistrer permet d'accéder au meilleur emplacement sur le marché. L'analyse selon les pays montre que dans certains pays (Niger, Sénégal, Mali et Burkina Faso), un pourcentage plus élevé d'UPI

n'ont aucune connaissance de l'intérêt qu'à l'UPI de se faire enregistrer. Par contre en Guinée-Bissau (67,1%) et en Côte d'Ivoire (41,8%), le pourcentage d'UPI estimant qu'il n'y a aucun intérêt de se faire enregistrer est plus important comparativement aux autres pays.

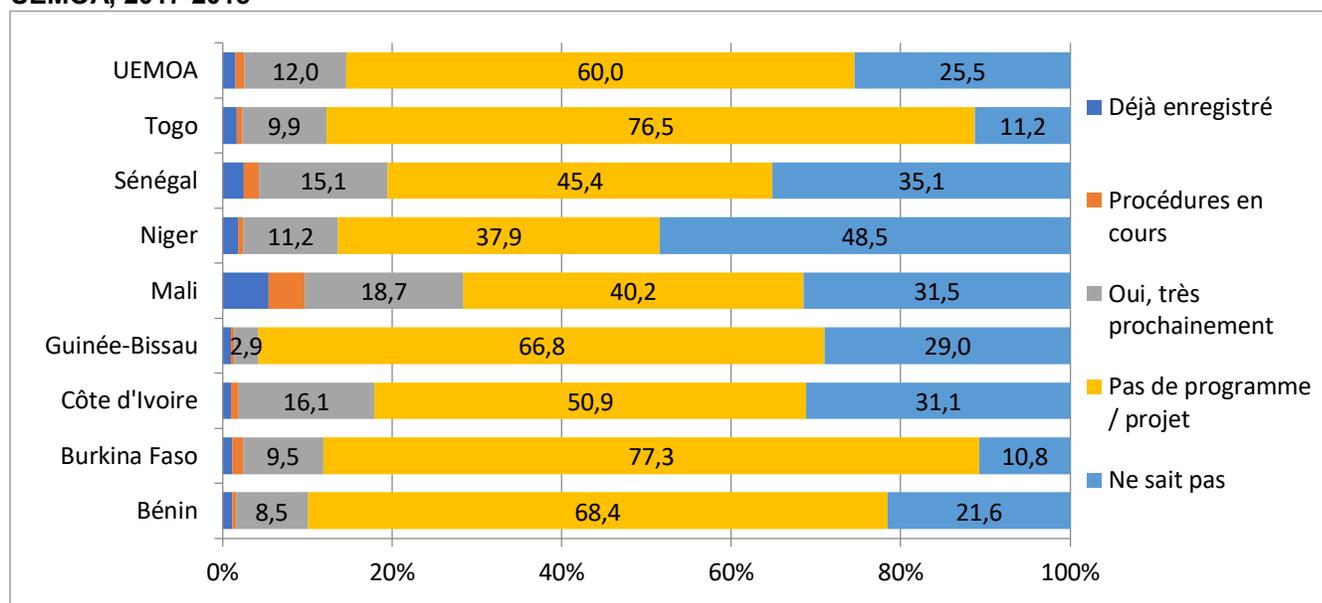
Quant à l'intention prochaine de se faire enregistrer, seulement 1,1% ont démarré la procédure d'enregistrement et 12% ont l'intention très prochainement de se faire enregistrer au sein de l'espace UEMOA. Au niveau des pays, les perspectives ne s'écartent pas du niveau régional sauf pour la Guinée-Bissau où elles sont faibles.

Tableau 2.13 : Principal intérêt selon les UPI de se faire enregistrer, UEMOA, 2017-2018

Pays, milieu de résidence et secteur d'activité	Deux principales raisons pour se faire enregistrer							Total	Effectif des UPI ayant répondu
	Accès au crédit	Accès au meilleur emplacement sur le marché	Vente de produits aux grandes sociétés	Publicité	Aucun intérêt	Autre	Ne sait pas		
Pays									
Bénin	22,6	4,2	4,1	2,5	20,6	2,6	43,4	100,0	1 736 419
Burkina Faso	25,8	5,9	3,2	1,5	5,6	0,8	57,2	100,0	2 290 418
Côte d'Ivoire	29,6	9,0	3,6	4,6	41,8	0,0	11,3	100,0	2 277 684
Guinée-Bissau	8,0	5,2	1,2	0,5	67,1	0,0	17,9	100,0	109 643
Mali	19,4	5,4	3,0	4,1	9,1	2,0	57,0	100,0	190 911
Niger	7,8	5,5	2,0	2,9	16,5	1,0	64,4	100,0	1 059 744
Sénégal	16,8	5,9	5,8	2,6	7,5	3,8	57,7	100,0	1 689 613
Togo	16,3	8,1	5,1	7,3	33,5	2,5	27,2	100,0	1 033 186
Ensemble UEMOA	21,5	6,5	3,9	3,3	21,0	1,6	42,2	100,0	10 387 617
Milieu de résidence									
Capitale/Principale ville	20,9	8,5	5,0	3,1	26,3	2,5	33,8	100,0	1 918 131
Autres urbains	22,3	7,1	4,7	4,1	24,0	1,7	36,1	100,0	3 072 563
Ens. urbain	21,8	7,6	4,8	3,7	24,9	2,0	35,2	100,0	4 990 694
Rural	21,3	5,4	3,1	2,9	17,3	1,2	48,7	100,0	5 396 923
Secteur d'activité									
Industrie	19,7	6,6	4,3	3,5	17,5	1,6	46,9	100,0	3 067 177
Commerce	22,4	6,5	4,3	2,9	21,9	1,7	40,3	100,0	5 052 883
Service	22,1	6,2	2,6	3,8	23,6	1,5	40,2	100,0	2 267 557

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Graphique 2.6 : Intentions générales des CUPI par rapport à l'enregistrement administratif, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.5.3. Opinions générales par rapport à l'impôt

Les chefs d'unités de production informelles (CUPI) ne sont pas prêts à contribuer à l'effort national de développement en payant leurs impôts. En effet, deux tiers (67,1%) des CUPI ne sont pas prêts à payer l'impôt sur leurs activités contre 26,2% qui répondent favorablement au principe. Notons que 6,7% des CUPI paient déjà l'impôt sur leurs activités.

Le pourcentage de CUPI payant déjà l'impôt sur leurs activités est élevé au Mali (17,8%) et au

Sénégal (13,9%) comparativement aux autres pays. Notons que 36,7% (respectivement 31,9%) des CUPI sont prêts à payer l'impôt sur leurs activités en Côte d'Ivoire (respectivement au Burkina Faso). Au Niger, quatre CUPI sur cinq (80,0%) répondent négativement à la question de savoir s'ils sont prêts à payer l'impôt sur leurs activités.

Tableau 2.14 : Disposition générale des CUPI à payer l'impôt sur leurs activités, UEMOA, 2017-2018

Pays, milieu de résidence et secteur d'activité	Prêt à payer des impôts sur votre activité				Effectif des UPI ayant répondu
	Je paie déjà	Oui	Non	Total	
Pays					
Bénin	4,4	19,5	76,1	100,0	1 736 419
Burkina Faso	7,2	31,9	60,9	100,0	2 290 418
Côte d'Ivoire	1,9	36,7	61,4	100,0	2 277 684
Guinée-Bissau	3,3	19,7	77,0	100,0	109 643
Mali	17,8	29,7	52,5	100,0	190 911
Niger	7,4	12,7	80,0	100,0	1 064 681
Sénégal	13,9	20,9	65,3	100,0	1 689 613
Togo	5,9	24,9	69,2	100,0	1 033 186
Ensemble UEMOA	6,7	26,2	67,1	100,0	10 392 555
Milieu de résidence					
Capitale/Principale ville	9,1	27,7	63,2	100,0	1 919 401
Autres urbains	7,7	26,3	65,9	100,0	3 072 635
Ens. urbain	8,2	26,9	64,9	100,0	4 992 037
Rural	5,2	25,7	69,1	100,0	5 400 518
Secteur d'activité					
Industrie	4,8	26,4	68,8	100,0	3 068 308
Commerce	7,9	26,4	65,7	100,0	5 054 699
Service	6,6	25,6	67,8	100,0	2 269 548

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

2.6. Problèmes et perspectives

Le secteur informel rencontre d'importantes difficultés dans son organisation, qui peuvent être regroupés en six blocs thématiques (économiques, managériales, techniques, gestion, cadre légal, autres). La connaissance et la prise en compte de ces difficultés permettront d'adapter les stratégies aux réalités que vivent les CUPI et ainsi d'améliorer leur contribution à l'effort de développement national.

2.6.1. Principaux problèmes rencontrés par les UPI

Les CUPI rencontrent plusieurs difficultés dans l'organisation de leur activité au rang desquelles on a, au niveau de l'espace UEMOA, au premier rang le manque de machine, d'équipements (33,5%) et les difficultés techniques de fabrication (31,4%). On note aussi qu'un chef d'unité de production informelle sur quatre estime que les problèmes d'approvisionnement en matières premières constituent une difficulté importante. Les problèmes énergétiques pour 12,9% des chefs d'unité de production informelle dans la zone UEMOA, constituent un handicap et 11,8% estiment que les difficultés légales à savoir trop de réglementation, d'impôts et de taxes leur posent des problèmes.

Les difficultés techniques de fabrication, le manque d'approvisionnement en matières premières ainsi que le manque de machine et d'équipements constituent des problèmes communs aux différents pays de l'UEMOA. De façon spécifique, un chef d'unité de production informelle sur cinq au Bénin pense qu'il existe trop de réglementation, d'impôts et de taxes. Au Burkina Faso, les difficultés spécifiques rencontrées par les CUPI sont liées à l'énergie (20,5%) et l'obsolescence des équipements (26,8%).

Tableau 2.15 : Difficultés par rapport aux considérations d'ordre technique et légal, UEMOA, 2017-2018

Pays, milieu de résidence et secteur d'activité	Difficultés techniques de fabrication	Manque de machine, d'équipements	Obsolescence des équipements	Problèmes d'énergie	Approvisionnement en matières premières	Trop de réglementation, d'impôts et de taxes
Pays						
Bénin	42,2	26,2	8,6	12,8	26,6	20,2
Burkina Faso	16,2	60,0	26,8	20,5	37,8	5,5
Côte d'Ivoire	34,1	28,2	4,9	13,1	16,6	14,0
Guinée-Bissau	5,6	18,0	4,8	9,7	12,3	5,2
Mali	31,8	18,4	5,6	7,1	23,2	9,0
Niger	25,6	17,2	3,2	8,9	23,5	7,0
Sénégal	39,3	34,5	6,2	9,3	22,2	11,7
Togo	33,8	23,1	2,9	8,4	27,2	12,4
Ensemble UEMOA	31,4	33,5	9,9	12,9	25,5	11,8
Milieu de résidence						
Capitale/Principale ville	30,4	38,0	9,2	11,0	18,2	10,0
Autres urbains	34,1	31,6	8,0	11,8	22,6	13,7
Ens. urbain	32,7	34,1	8,5	11,5	21,0	12,3
Rural	30,1	33,0	11,2	14,2	29,7	11,4
Secteur d'activité						
Industrie	34,5	35,9	12,0	17,8	27,8	11,6
Commerce	30,1	34,4	9,0	9,7	26,9	11,9
Service	29,8	28,2	8,9	13,6	19,2	12,0

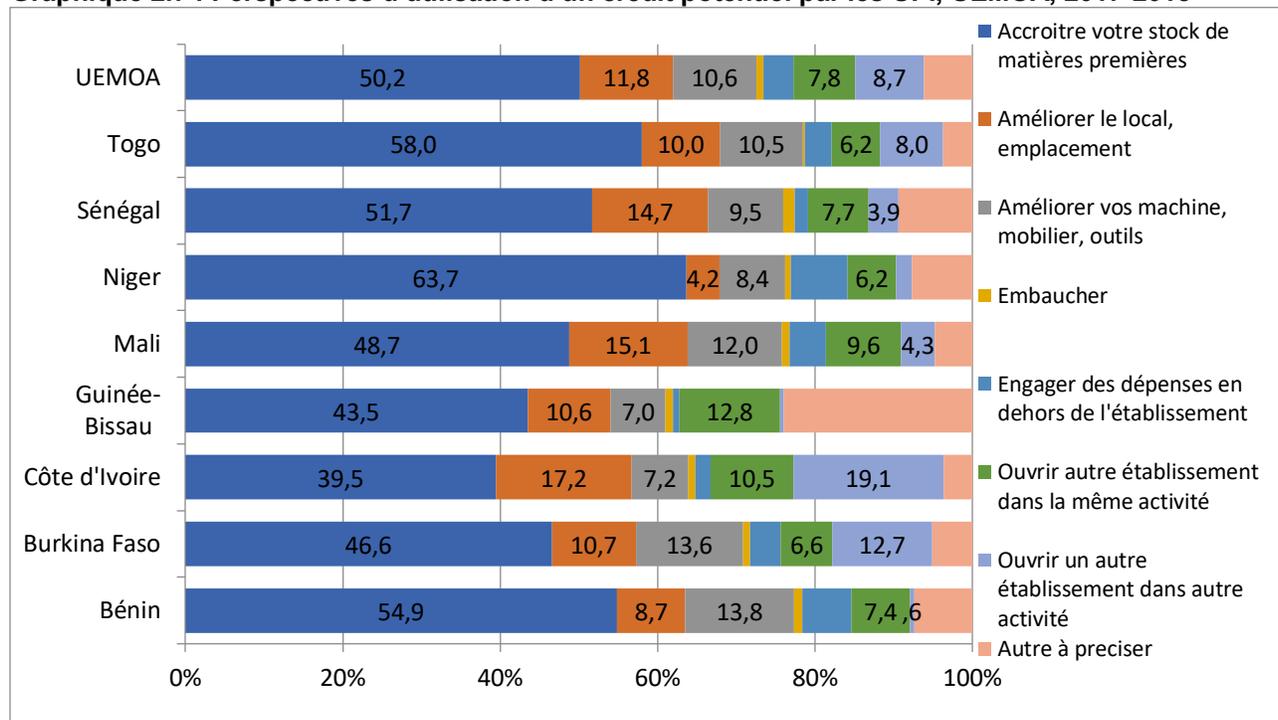
Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Pour 50,2% des chefs d'unités de production informelles, un crédit potentiel servira à accroître le stock de matières premières de l'UPI, 11,8% voudront améliorer leurs locaux/emplacements et 10,6% d'entre eux pensent que cela permettra d'améliorer l'équipement (machine, mobilier et outils) de l'UPI. Accroître le stock des matières premières de l'UPI est la première utilisation d'un crédit potentiel par les CUPI dans les Etats membres de l'UEMOA avec quelques légères différences.

En Côte d'Ivoire, 19,1% des CUPI utiliseraient ce crédit potentiel pour ouvrir un autre établissement dans une autre activité et pour 17,2% cela servira à l'amélioration du local ou emplacement de l'UPI.

Au Niger environ deux tiers des CUPI pensent accroître le stock de matières premières avec ce crédit.

Graphique 2.7 : Perspectives d'utilisation d'un crédit potentiel par les UPI, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Chapitre 3: Perception de la population sur la Gouvernance, paix et sécurité

Au niveau international, s'est dégagé un consensus sur le fait que la gouvernance, la paix et la sécurité (GPS) sont indispensables pour le développement. Ainsi les préoccupations de GPS se retrouvent au cœur des agendas internationaux de développement durable que ce soit les ODD ou l'agenda 2063 de l'Union Africaine. L'ODD 16 en est une illustration forte :

« Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes aux fins du développement durable, assurer à tous l'accès à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes ».

Cette prise en compte de GPS est traduite dans l'Agenda 2063 de l'UA à travers les aspirations suivantes :

3. Une Afrique où règnent la bonne gouvernance, la démocratie, le respect des droits de l'homme, la justice et l'état de droit.

4. Une Afrique pacifique et sécurisée

A partir du constat que les processus de réformes engagés par plusieurs pays en vue de la consolidation de l'état de droit engagé depuis plusieurs années restent fragiles au niveau du suivi et évaluation faute de l'existence de méthodologie harmonisée et de données actualisées, l'initiative GPS-SHaSA a développé des outils de mesure de la gouvernance, paix et sécurité (GPS), à l'attention des instituts nationaux de la statistique (INS) des pays du continent sous l'égide de l'Union Africaine (UA). Le module GPS de l'enquête ERI ESI est la mise en œuvre de cette initiative dont les résultats font l'objet de cette partie intitulée volet GPS du rapport d'analyse de l'enquête.

Le présent chapitre centré sur la perception de la population sur la gouvernance, paix et sécurité permet de faire un état des lieux dans l'UEMOA des questions relatives à la démocratie et au respect du droit de l'homme, la qualité des institutions et la corruption, la gouvernance et la paix et sécurité.

3.1. Démocratie et droit de l'homme

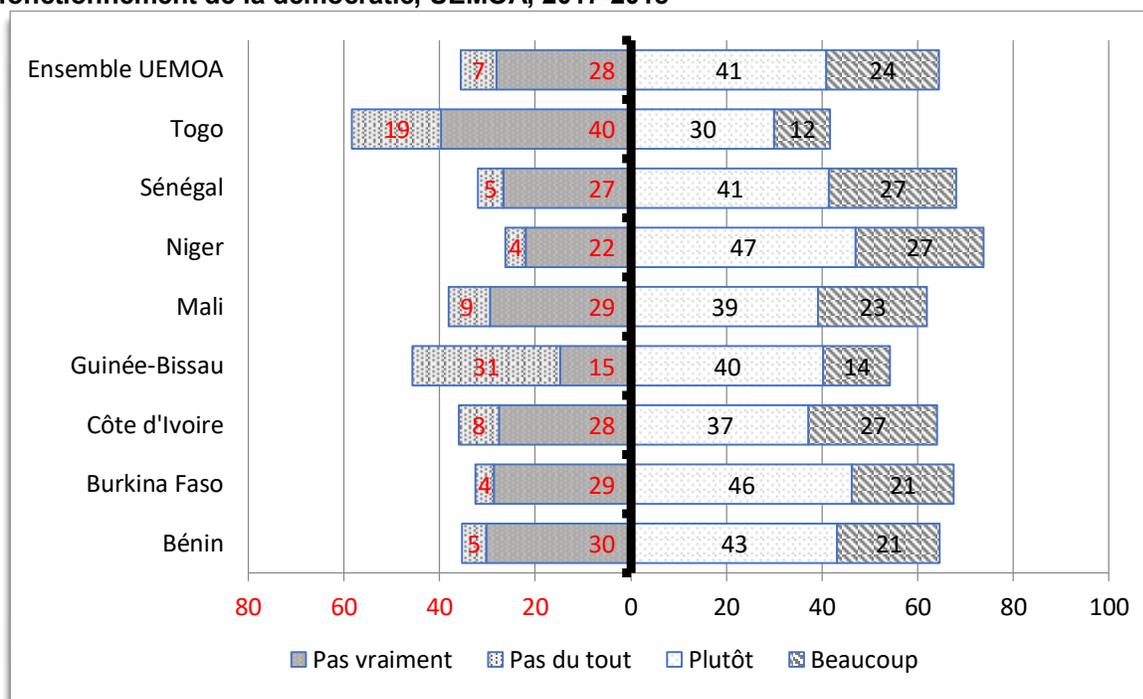
Le fonctionnement de la démocratie est souvent associé aux caractéristiques suivantes : liberté d'expression, liberté de la presse, égalité devant la loi, liberté politique (choix de son parti), élections libres et transparentes, liberté de voyager, liberté de culte, liberté d'association, absence de discrimination.

3.1.1. Démocratie et droit de l'homme

Les résultats du Graphique 3.1 indiquent la répartition des personnes âgées de 18 ans et plus de l'Union par rapport à leur appréhension sur le fonctionnement de la démocratie. Ainsi, au niveau régional 65% des personnes interrogées estiment que la démocratie fonctionne bien. Parmi ces dernières, 24% pensent qu'elle fonctionne très bien. A l'opposé, seuls 4% des ressortissants de l'UEMOA pensent que la démocratie ne fonctionne pas du tout.

L'analyse des résultats par pays fait ressortir quelques disparités. Ainsi, les pays où les proportions des individus sur l'appréhension sur le fonctionnement de la démocratie sont en dessous de la moyenne de l'Union demeurent le Togo (42%) et la Guinée Bissau (54%). Par contre, les populations du Burkina Faso, du Sénégal et du Niger estiment plutôt que la démocratie fonctionne relativement bien avec respectivement 67%, 68% et 74% d'opinions favorables.

Graphique 3.1 : Répartition en % des individus de 18 ans et plus selon leur opinion sur le fonctionnement de la démocratie, UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Les résultats du **Tableau 3.1** indiquent que 68% des individus dans l'espace UEMOA de 18 ans et plus sont satisfaits du respect des droits de l'Homme. Cette situation est très disparate lorsque l'on examine les résultats selon les pays. Au Burkina (99,5%), au Niger (76,7%) et au Sénégal (72,8%), les populations semblent avoir des opinions favorables sur le respect des droits de l'Homme contrairement au Togo (37,3%).

L'analyse selon le sexe indique que 66,1% des hommes estiment que ses droits sont respectés. Cette proportion est de 69,6% chez les femmes. Selon le milieu de résidence, 72,3% des personnes vivant en milieu rural ont une bonne opinion quant au respect des droits de l'homme. Cette proportion est de 61,9% en milieu urbain.

En considérant les caractéristiques des personnes, les résultats font ressortir que les

habitants des villes (11,2%) sont plus pessimistes sur le respect des droits de l'homme que les résidents du milieu rural (6,4%). Au total la proportion d'opinion négative relative au respect des droits de l'homme s'établit à 38,1% en milieu urbain contre 27,7% en milieu rural au sein de l'Union. De même, le pourcentage d'hommes qui considèrent qu'il n'y a aucun respect des droits de l'homme au sein de l'Union est plus important (33,9%) que celui des femmes (29,9%). Les proportions de ceux qui pensent que les droits de l'homme ne sont pas du tout respectés augmentent aussi avec le niveau d'instruction.

Les résultats montrent que les Etats, qui ont des proportions élevées d'individus qui pensent que les droits de l'Homme ne sont pas respectés, sont le Togo (52,7%), la Côte d'Ivoire (40,3%) et la Guinée Bissau (30,1%).

Tableau 3.1 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus selon leur opinion sur le respect des droits de l'homme selon les caractéristiques sociodémographique, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Respect des droits de l'homme					Total	Population de 18 ans et plus
	Beaucoup	Plutôt	Pas vraiment	Pas du tout			
Pays							
Bénin	23,8	39,5	29,5	7,2	100	5 411 498	
Burkina Faso	32,9	66,6	0,5	0,0	100	5 085 073	
Côte d'Ivoire	23,4	36,4	28,4	11,9	100	12 526 422	
Guinée-Bissau	20,6	47,3	8,5	23,6	100	724 454	
Mali	24,7	37,1	29,4	8,7	100	7 886 896	
Niger	31,8	44,9	18,6	4,7	100	6 692 706	
Sénégal	29,3	43,5	21,1	6,2	100	7 419 658	
Togo	14,9	32,4	35,4	17,3	100	3 715 355	
Ensemble UEMOA	26,0	42,0	23,6	8,4	100	49 462 061	
Sexe							
Homme	25,2	40,9	24,7	9,2	100	23 281 243	
Femme	26,6	43,0	22,7	7,7	100	26 180 818	
Niveau d'instruction							
Aucun	28,7	43,6	21,4	6,4	100	29 844 876	
Primaire	23,9	41,5	25,1	9,4	100	8 271 247	
Secondaire	21,5	38,9	27,1	12,5	100	8 753 585	
Supérieur	16,2	35,8	33,1	14,9	100	2 562 973	
Milieu de résidence							
Capitale/Principale ville	15,0	41,7	29,5	13,8	100	9 316 858	
Autres urbains	26,8	39,5	24,8	9,0	100	11 015 201	
Ens. urbain	21,4	40,5	26,9	11,2	100	20 332 059	
Rural	29,2	43,1	21,3	6,4	100	29 130 002	

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.1.2. Indice des droits de l'homme et participation

Le respect des droits de l'homme est un élément essentiel dans un régime démocratique. Il s'agit de l'absence de discrimination, de la liberté d'expression, de la liberté de la presse, de l'égalité devant la loi, de la liberté politique et de l'organisation des élections libres et transparentes.

Trois domaines (droits civils et politiques, participation, absence de discrimination et d'inégalités de sexe) ont été identifiés (**Tableau 3.2**) pour évaluer la composante droits de l'homme et participation. Un indice composite a été construit à partir des droits et caractéristiques précités et il varie de 0 à 1. La valeur de l'indice de l'espace UEMOA est de 0,679 et, est beaucoup plus portée par l'absence de discrimination et d'inégalité de sexe dont l'indice est de 0,738 et l'indice des droits civils et politiques établi à 0,732.

Excepté le milieu de résidence pour lequel on note une différence au niveau de l'indice de droit de l'homme et participation et des différents domaines, il n'y a pas de différences majeures suivant les autres caractéristiques et d'un pays à un autre. Les indices les plus importants sont observés au Sénégal (0,740) et au Niger (0,728). Les autres pays suivent avec 0,680 pour le Mali, 0,665 pour le Togo, 0,660 pour la Côte d'Ivoire, 0,654 pour le Burkina Faso, 0,636 pour le Bénin et c'est la Guinée Bissau qui vient à la fin avec 0,553.

Tableau 3.2 : Niveau d'appréciation de l'état des droits de l'homme et participation par les individus de 18 ans et plus selon les caractéristiques du chef de ménage, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques du chef de ménage	Droits civils et politiques	Participation	Absence de discrimination et d'inégalités de sexe	Droit de l'homme et participation
Pays				
Bénin	0,666	0,636	0,564	0,636
Burkina Faso	0,736	0,615	0,720	0,654
Côte d'Ivoire	0,714	0,597	0,810	0,660
Guinée-Bissau	0,609	0,478	0,745	0,553
Mali	0,694	0,661	0,731	0,680
Niger	0,796	0,703	0,667	0,728
Sénégal	0,800	0,692	0,801	0,740
Togo	0,730	0,598	0,813	0,665
Ensemble UEMOA	0,732	0,639	0,738	0,679
Capitale/Principale ville	0,656	0,574	0,763	0,622
Autres urbains	0,715	0,633	0,736	0,671
Ens. urbain	0,688	0,606	0,749	0,648
Rural	0,762	0,662	0,730	0,699

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.2. Qualité des institutions et corruption

Certaines institutions, de par leur mission sont au contact des populations pour l'offre des services de proximité. Dans les faits, l'offre de service se fait avec de nombreuses difficultés, des pratiques illégales s'établissent au point d'entraver les missions assignées à ces services. La corruption prend de l'ampleur au point que la lutte contre ce phénomène est inscrite dans les ODD. Cette lutte fait l'objet de la cible 16.5 à savoir réduire nettement la corruption et la pratique des pots-de-vin sous toutes leurs formes.

3.2.1. Accès et confiance dans les institutions

La qualité des institutions et des services de l'Etat dépend de leur accessibilité, de la satisfaction qu'on en tire et surtout de la confiance que les populations placent en elles. Ainsi, pour apprécier l'accessibilité de ces institutions, il a été demandé aux populations si elles ont fréquenté au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête, les institutions comme l'administration générale, la justice, la police, les services de santé et d'éducation, le fisc, etc.

La demande de service crée le contact des populations avec les institutions dont la mission est basée sur l'offre de services liés à la GPS. L'accès et la confiance que les populations ont des différentes institutions sont mesurés dans le Tableau 3.3 et Tableau 3.4.

Il en ressort que les services publics de santé et d'éducation sont les plus sollicités en raison des proportions enregistrées, respectivement 41,4% et 30,7%. L'administration (en général) et les

médias officiels pour les besoins en informations se classent en deuxième catégorie des sollicitations avec respectivement 19,5% et 15,6%. Cette situation transparait au niveau des Etats membres avec quelques différences.

Ainsi, au Sénégal 28,6% des individus de 18 ans et plus ont été en contact avec l'administration générale et en Côte d'Ivoire, 23,5% des individus de 18 ans et plus ont été en contact avec les médias officiels.

Tableau 3.3 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus ayant été en contact et degré de confiance aux les institutions de la république par type d'institutions selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

Pays et milieu de résidence	L'administration (en général)	La justice	La police	Le système de santé public	Le système public d'éducation	Le fisc (impôt, douanes)	Le système de sécurité sociale	Information / Média officiels	L'armée	Le Parlement	Le Président
Pourcentage des individus de 18 ans et plus ayant été en contact avec les institutions de la république											
Pays											
Bénin	17,9	11,2	13,9	32,3	29,3	10,8	11,0	15,1			
Burkina Faso	18,6	7,8	13,0	41,2	32,9	9,3	11,3	13,4			
Côte d'Ivoire	21,4	10,6	14,5	42,5	34,3	9,5	11,7	23,5			
Guinée-Bissau	10,3	6,1	6,5	24,9	22,3	6,2	6,1	10,1			
Mali	14,5	6,1	9,5	42,9	28,4	9,8	6,5	6,5			
Niger	14,4	7,5	9,2	48,9	28,5	10,5	11,0	13,3			
Sénégal	28,6	8,9	13,8	38,7	24,2	8,8	9,6	14,9			
Togo	22,3	13,0	17,1	43,6	41,8	13,9	14,0	24,0			
Ensemble UEMOA	19,5	8,8	12,6	41,4	30,7	9,8	10,4	15,6			
Milieu de résidence											
Capitale/Principale ville	29,4	13,4	19,1	48,4	39,6	13,7	15,0	25,0			
Autres urbains	22,6	10,5	15,1	40,3	33,5	11,0	12,0	17,6			
Ens. urbain	25,7	11,8	16,9	44,0	36,3	12,2	13,4	21,0			
Rural	15,3	6,8	9,7	39,6	26,9	8,2	8,3	11,9			
Degré de confiance des individus de 18 ans et aux institutions de la république par type d'institutions											
Pays											
Bénin	58,7	57,1	59,6	68,8	66,4	47,3	55,8	59,8	57,0	56,3	55,9
Burkina Faso	75,9	70,8	75,6	82,8	83,3	69,4	78,1	80,4	81,4	79,2	83,4
Côte d'Ivoire	74,4	70,9	65,9	80,2	80,5	68,1	72,7	71,9	71,3	74,7	82,7
Guinée-Bissau	45,9	45,3	45,3	58,6	58,2	38,2	42,7	48,4	52,5	47,0	57,8
Mali	67,5	55,1	56,9	79,7	78,3	59,6	69,6	72,1	79,0	63,3	68,7
Niger	75,3	76,4	76,7	87,4	84,4	67,0	72,6	78,3	88,6	78,8	86,4
Sénégal	80,2	80,9	80,8	84,6	83,0	74,3	80,2	77,9	87,2	69,5	87,3
Togo	71,7	70,3	71,9	79,9	80,9	68,4	72,1	74,0			
Ensemble UEMOA	72,3	68,7	68,9	80,6	79,7	65,1	71,9	73,4	77,2	70,9	78,4
Milieu de résidence											
Capitale/Principale ville	65,4	59,5	58,1	72,6	72,3	54,9	65,2	65,4	71,5	57,7	72,6
Autres urbains	71,7	68,5	67,6	79,2	78,5	63,9	70,6	71,8	74,5	70,1	76,8
Ens. urbain	68,9	64,4	63,3	76,2	75,6	59,8	68,2	68,9	73,2	64,6	74,9
Rural	74,7	71,7	72,8	83,6	82,4	68,7	74,4	76,5	79,9	75,2	80,7

Le degré de confiance aux institutions de la république varie selon que l'individu a été en contact ou non. Il ressort que le degré de confiance aux services publics de santé et d'éducation est élevé et enregistre une amélioration lorsque les individus ont été en contact avec ces services. Le degré de confiance passe respectivement de 80,6% (79,7%) pour ceux n'ayant pas été en contact avec ces services à 85,2% (82,9%) pour ceux ayant été en contact. Par ailleurs, le degré de

confiance en l'administration générale s'améliore parmi ceux ayant sollicité ce service. Par contre, la confiance baisse parmi ceux ayant été en contact avec la justice, la police, le fisc, le système de sécurité sociale et les médias officiels comparativement à toute la population. En effet le degré de confiance en la justice et la police passe de 68,7% et 68,9% au sein de toute la population à 60,9% et 62,4% parmi ceux ayant été en contact avec les services de la justice et de la police respectivement.

Tableau 3.4 : Degré de confiance des individus de 18 ans et plus ayant été en contact avec les institutions de la république par type d'institutions selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

Pays et milieu de résidence	L'administration (en général)	La justice	La police	Le système de santé public	Le système public d'éducation	Le fisc (impôt, douanes)	Le système de sécurité sociale	Information / Média officiels
Pays								
Bénin	60,3	54,5	55,1	77,1	72,9	46,3	54,4	62,8
Burkina Faso	79,0	63,9	69,2	85,8	84,8	55,9	66,9	72,7
Côte d'Ivoire	72,0	59,6	56,8	82,7	82,0	55,5	67,9	69,1
Guinée-Bissau	61,3	55,7	50,9	81,5	80,0	43,0	52,0	69,5
Mali	75,0	56,3	56,2	86,1	82,7	58,5	64,9	70,5
Niger	73,7	53,6	58,1	90,6	84,9	58,3	64,8	71,4
Sénégal	85,1	74,2	75,3	86,1	84,9	66,3	75,2	72,5
Togo	69,3	65,1	71,6	87,3	89,8	62,2	72,5	76,4
Ensemble UEMOA	75,1	60,9	62,4	85,2	82,9	56,9	66,5	70,2
Capitale/Principale ville	71,6	59,4	58,1	78,9	79,2	53,0	68,3	67,5
Autres urbains	76,0	64,1	64,3	83,8	82,4	59,3	69,4	70,8
Ens. Urbain	73,7	61,7	61,1	81,3	80,8	56,1	68,9	69,0
Rural	76,5	59,9	63,9	88,1	84,7	57,8	64,0	71,6

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.2.2. Situation de la corruption

Considéré comme un facteur qui handicape le développement économique et social, la corruption prend de plus en plus de l'ampleur dans nos sociétés. La lutte contre le phénomène fait l'objet de la cible 16.5 à savoir *réduire nettement la corruption et la pratique des pots-de-vin sous toutes leurs formes*. Le niveau de la corruption, la perception de la corruption, les mécanismes et les institutions mis en place pour lutter contre le phénomène sont des baromètres de la bonne gouvernance.

La corruption est perçue par 70,3% des personnes âgées de 18 ans et plus comme étant un problème important pour le pays et plus de 45% d'entre elles trouvent ce phénomène comme étant un problème beaucoup important au sein de l'espace UEMOA. Cette perception de la corruption est d'acuité quel que soit le pays. Ainsi, les proportions observées varient entre 62,0% pour le Togo et 89,6% pour le Mali.

La proportion, des individus de 18 ans et plus ayant eu au moins une fois affaire à un agent public auquel ils ont versé un pot de vin, reste relativement faible au sein de l'UEMOA, est de 8%. C'est en Guinée Bissau que cette proportion explose avec 99,6%. Elle est au Bénin de 11,5% et de 8,5% en Côte d'Ivoire.

Tableau 3.5 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que la corruption est importante dans le pays et incidence de la petite corruption selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

		Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA
la corruption constitue un problème pour le pays	Beaucoup	40,6	43,2	45,8	45,8	72,0	44,5	30,0	34,6	45,6
	Plutôt	31,2	27,4	19,6	25,1	17,6	23,0	33,3	27,4	24,7
	% des individus de 18 ans et plus estimant que la corruption est importante dans le pays	71,8	70,6	65,4	70,8	89,6	67,6	63,3	62,0	70,3
	Pas vraiment	23,9	22,4	26,0	14,2	8,8	26,8	25,3	27,4	22,6
	Pas du tout	4,4	7,1	8,6	15,0	1,7	5,6	11,4	10,6	7,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
% des individus de 18 ans et plus ayant eu au moins une fois affaire à un agent public auquel ils ont versé un pot de vin [1]	Souvent	1,1	0,5	2,3	0,0	1,2	0,5	0,8	1,6	1,2
	Parfois	2,0	0,6	3,2	0,1	2,1	0,8	1,1	1,7	1,7
	Rarement	8,5	1,1	3,0	99,4	4,7	1,1	2,7	3,4	5,0
	% des individus de 18 ans et plus ayant eu au moins une fois affaire à un agent public auquel ils ont versé un pot de vin [1]	11,5	2,2	8,5	99,6	7,9	2,5	4,6	6,8	8,0
	Jamais	87,3	97,8	90,0	0,3	91,6	97,4	94,5	93,0	91,3
ne sait pas	1,2	0,0	1,5	0,1	0,5	0,1	0,9	0,2	0,7	
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] Indicateur ODD 16.5.1

3.3. Etat de la gouvernance

De nombreux pays ont entrepris des réformes en vue de la consolidation de l'état de droit. Dans ce processus, il est nécessaire de procéder à l'évaluation de l'état de gouvernance. C'est l'objectif de ce chapitre qui présente les résultats relatifs à l'appréciation des citoyens sur les thématiques de l'état de la gouvernance : i) la gouvernance administrative par l'écoute des aspirations de la population notamment celles des minorités par les autorités et l'opinion des populations sur la gouvernance locale, ii) la participation citoyenne et politisation ainsi que iii) la perception de l'état de droit.

3.3.1. Gouvernance participative

La bonne gouvernance voudrait que les autorités soient plus proches de la population pour être à l'écoute des aspirations de cette dernière. Cette section cherche à capter l'opinion des répondants sur l'effort des autorités dans la prise en compte de leurs aspirations.

Le **Tableau 3.6** présente l'opinion des personnes de 18 ans et plus sur les conseillers (élus) communaux au sein de l'Union. Il ressort de façon globale, que 34,6% des personnes estiment que les citoyens sont consultés dans la

prise de décision au niveau local. Cette proportion varie de 24,6% à 43,6% (respectivement pour le Togo et le Burkina Faso).

Tableau 3.6 : Opinion des individus de 18 ans et plus sur la gouvernance des autorités locales et communales, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	Conseil local/communal consulte les citoyens dans la prise de décision					
	Beaucoup	Plutôt	% estimant que les citoyens sont consultés dans la prise de décision [1]	Pas vraiment	Pas du tout	Total
Pays						
Bénin	6,1	25,7	31,8	54,4	13,9	100,0
Burkina Faso	8,5	35,1	43,6	44,1	12,3	100,0
Côte d'Ivoire	5,0	27,3	32,2	49,5	18,3	100,0
Guinée-Bissau	2,0	32,5	34,5	25,8	39,8	100,0
Mali	10,8	35,5	46,4	38,6	15,0	100,0
Niger	5,7	26,0	31,7	43,5	24,9	100,0
Sénégal	5,6	20,6	26,1	52,6	21,3	100,0
Togo	3,4	21,2	24,6	50,0	25,3	100,0
Ensemble UEMOA	6,5	28,1	34,6	46,9	18,5	100,0

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] Proxy ODD 16.7.2

3.3.2. Prise en compte des préoccupations de la population et des groupes minoritaires dans la prise de décision

La démocratie est « le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple », (selon Abraham Lincoln (16^{ème} président des États-Unis de 1860 à 1865)). A ce titre, les gouvernants doivent informer le peuple (transparence dans la gestion des affaires publiques), doivent le consulter (participation citoyenne) et tenir compte de ses préoccupations dans toute prise de décision le concernant. Par ailleurs, le principe du respect des groupes minoritaires constitue un élément essentiel dans les systèmes démocratiques. Il est commode aux régimes démocratiques de prendre en considération les préoccupations et les vues des groupes minoritaires dans la gestion publique de l'Etat.

Le **Tableau 3.7** donne le pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que l'autorité centrale prenne en compte les préoccupations de la population et des groupes minoritaires selon les caractéristiques sociodémographiques au sein de l'Union. Ainsi, globalement, 39,0% des individus de 18 ans et plus estiment que l'autorité centrale prend en compte les préoccupations de la population. Cette proportion est encore plus faible en prenant en compte les préoccupations des groupes minoritaires (33,0%).

Ces proportions vont de 31,1% pour le Togo à 46,0% pour le Niger comme l'indique le **Tableau 3.7**.

L'analyse par milieu de résidence au sein de l'Union révèle que la proportion des individus qui

estiment que l'autorité centrale prend en compte les préoccupations de la population est plus élevée en milieu rural (42,2%) qu'en milieu urbain (34,1%).

Le jeu démocratique fonctionne avec d'une part, un parti ou une coalition des partis qui ont gagné les élections et qui arrivent au pouvoir que l'on nomme majorité et d'autre part, un parti ou une coalition des partis qui ont perdu élections et qui ont choisi d'être le contre-pouvoir que l'on nomme opposition, et éventuellement des partis politiques qui ne sont ni avec la majorité ni avec l'opposition, appelés les non affiliés.

A la question posée aux citoyens de 18 ans et plus, de savoir si le parti qui gouverne donne de la place aux voix des partis politiques de l'opposition au niveau des différents pays de

l'Union, seulement 37,3% ont répondu par l'affirmative. Cette situation est très hétérogène selon les pays, la plus faible proportion est

observée en Guinée Bissau (15,0%) et la proportion la plus élevée est constatée au Burkina Faso (51,7%).

Tableau 3.7 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant que l'autorité centrale prenne en compte les préoccupations de la population et des groupes minoritaires selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques	opinion sur prise en compte des préoccupations par les politiciens							Total	Les partis politiques d'opposition	Les groupes minoritaires	Effectif des 18 ans et plus ayant répondu
	Beaucoup	Plutôt	% individus de 18 ans et plus estimant que l'autorité centrale prenne en compte les préoccupations de la population	Pas vraiment	Pas du tout	Ne sait pas					
Pays											
Bénin	14,4	23,9	38,3	44,9	16,8	0,0	100,0	30,7	26,8	5 407 797	
Burkina Faso	12,6	32,8	45,4	40,6	14,0	0,0	100,0	51,7	43,5	8 229 480	
Côte d'Ivoire	8,7	26,9	35,6	46,0	18,4	0,0	100,0	39,2	33,9	12 526 422	
Guinée-Bissau	3,4	41,1	44,5	21,2	34,3	0,0	100,0	15,0	10,5	724 454	
Mali	12,0	29,3	41,3	38,7	20,0	0,0	100,0	36,5	33,3	7 885 159	
Niger	16,7	29,3	46,0	34,6	19,4	0,0	100,0	40,0	38,2	6 683 258	
Sénégal	12,4	20,2	32,6	46,7	20,7	0,0	100,0	30,8	27,0	7 417 724	
Togo	8,9	22,2	31,1	44,3	24,6	0,0	100,0	27,1	24,8	3 715 021	
Ensemble UEMOA	11,9	27,1	39,0	42,1	18,9	0,0	100,0	37,3	33,0	52 589 314	
Capitale/Principale ville	6,9	23,0	29,9	46,6	23,4	0,0	100,0	29,6	25,9	9 879 474	
Autres urbains	12,1	26,1	38,2	43,2	18,5	0,0	100,0	35,9	31,9	11 486 729	
Ens. urbain	9,7	24,7	34,4	44,8	20,8	0,0	100,0	33,0	29,1	21 366 203	
Rural	13,4	28,8	42,1	40,3	17,6	0,0	100,0	40,3	35,7	31 223 111	

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.3.3. Indice de perception de l'Etat de droit

Les résultats du **Tableau 3.8** présentent la répartition de l'indicateur Etat de droit et ses composantes selon les caractéristiques du chef de ménage. De manière générale, les sous-indices : système judiciaire et absence de corruption s'établissent respectivement à 0,561 et 0,519 au sein de l'Union. Quant à l'indice Etat de droit, il est de 0,524.

Par milieu de résidence, les personnes âgées de 18 ans et plus, vivant en milieu rural ont les indices les plus élevés. En effet, en milieu rural, les sous-indices système judiciaire, absence de corruption et l'indice Etat de droit ont respectivement 0,585, 0,536 et 0,541.

Tableau 3.8 : Niveau d'appréciation de l'état de l'Etat de droit par les individus de 18 ans et plus selon les caractéristiques du chef de ménage, UEMOA, 2017-2018

Pays et milieu de résidence	Système judiciaire	Absence de corruption	Etat de droit
Pays			
Bénin	0,459	0,403	0,412
Burkina Faso	0,534	0,495	0,489
Côte d'Ivoire	0,604	0,558	0,566
Guinée-Bissau	0,426	0,555	0,534
Mali	0,432	0,402	0,407
Niger	0,680	0,601	0,614
Sénégal	0,700	0,616	0,630
Togo	0,429	0,498	0,486
Ensemble UEMOA	0,561	0,519	0,524
Capitale/Principale ville	0,484	0,472	0,474
Autres urbains	0,562	0,512	0,519
Ens. urbain	0,526	0,494	0,498
Rural	0,585	0,536	0,541

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.4. Paix et sécurité

La paix et la sécurité participent à la dignité et à l'épanouissement de chaque individu tout en étant une condition du développement des pays. A ce titre d'ailleurs l'ODD 16 porte aussi sur la promotion de l'avènement de sociétés pacifiques.

3.4.1. Menace général et sentiment de sécurité

Le **Tableau 3.9** présente le pourcentage des individus de 18 ans et plus se sentant en sécurité par type de situation selon les caractéristiques sociodémographiques. Globalement, au sein de l'Union, 46,6% des individus de 18 ans et plus considérant qu'il n'y a pas de danger à se déplacer seules à pied dans leur zone de résidence. Cette situation varie selon le milieu de résidence car en milieu

urbain cette proportion est de 43,7% contre 48,5% en milieu rural.

Avec la situation sécuritaire qui prévaut au Sahel, le sentiment de sécurité est très partagé selon les pays. Le pourcentage des individus de 18 ans et plus se sentant en sécurité selon les pays varie entre 32,3% au Sénégal et 71,7% en Guinée Bissau. Ces proportions sont très hétérogènes d'un pays à un autre.

Tableau 3.9 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus se sentant en sécurité par type de situation selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

Pays et milieu de résidence					Quand vous attendez ou êtes dans un transport public (dans votre localité)		A votre lieu de travail (ex : champs, marché, atelier, etc.)	Pourcentage des individus de 18 ans et plus considérant qu'il n'y a pas de danger à se déplacer seules à pied dans leur zone de résidence [1]	Effectif des 18 ans et plus ayant répondu
	Quand vous marchez seul dans votre quartier, le jour	Quand vous marchez seul dans votre quartier, la nuit	Quand vous êtes seul à la maison, le jour	Quand vous êtes seul à la maison, la nuit	Quand vous êtes dans un transport public (dans votre localité)	Quand vous attendez ou êtes dans un transport public (dans votre localité)			
Pays									
Bénin	64,0	58,0	63,5	59,6	57,9	61,8	51,9	5 413 644	
Burkina Faso	56,4	55,6	58,5	57,2	57,7	54,9	37,9	8 724 040	
Côte d'Ivoire	62,6	59,3	63,1	59,3	59,0	59,0	51,7	12 526 422	
Guinée-Bissau	73,7	75,7	75,5	77,0	72,7	72,9	71,7	724 592	
Mali	53,3	55,0	52,1	54,9	50,5	53,3	47,3	7 889 762	
Niger	67,0	64,4	67,7	65,5	62,9	63,3	61,0	6 717 601	
Sénégal	38,4	45,3	36,8	41,7	45,1	42,3	32,3	7 419 658	
Togo	52,2	47,1	52,4	49,7	49,0	51,8	37,7	3 715 722	
Ensemble UEMOA	56,9	56,0	57,1	56,2	55,5	55,7	46,6	53 131 439	
Milieu de résidence									
Capitale/Principale ville	49,7	50,2	48,7	49,8	49,5	48,5	39,1	9 954 899	
Autres urbains	57,5	56,4	58,0	56,9	56,0	56,5	47,6	11 546 207	
Ens. urbain	53,9	53,5	53,7	53,6	53,0	52,8	43,7	21 501 106	
Rural	59,0	57,6	59,4	58,0	57,1	57,6	48,5	31 630 334	

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] ODD 16.1.4

3.4.2. Criminalité

Cette section cherche à mesurer l'incidence de la criminalité au sein de la population adulte. Au niveau de l'Union, 2,1% des individus de 18 ans et plus affirment avoir été victimes de harcèlements physiques ou sexuels. Considérant les 12 derniers mois précédant l'enquête, 10,0% d'entre eux déclarent avoir subi des violences d'ordre physique, psychologique ou sexuel. Parmi ces dernières, seulement 41,5% des individus de 18 ans et plus victimes de violences ont signalé les faits aux autorités compétentes ou recouru à d'autres mécanismes de règlement des différends officiellement reconnus. Quelques-uns ont déclaré avoir été menacés avec des armes, même si leur proportion est très faible. Pour tous les types d'incidents ou forfaits, les habitants

des villes semblent en être plus exposés que ceux des villages ou campagnes.

L'analyse selon les pays montrent que le pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de harcèlement physique ou sexuel varie entre 0,8% (Guinée Bissau) à 3% (Côte d'Ivoire). En général le niveau des proportions de ce type de phénomène est relativement bas.

Concernant le pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences ayant signalé les faits aux autorités compétentes ou recouru à d'autres mécanismes de règlement des différends officiellement reconnus, les résultats par pays montrent que les proportions observées se situent entre 32,7% au Mali et 55% au Bénin.

Tableau 3.10 : Incidence de la criminalité par type d'incident selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

Indicateurs	Burkina	Côte	Guinée-						Ensemble UEMOA
	Bénin	Faso	d'Ivoire	Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	
Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de harcèlement physique ou sexuel [1]	2,8	1,8	3,0	0,8	1,6	1,5	1,4	2,1	2,1
Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences physiques, psychologiques ou sexuelles au cours des 12 mois précédents [2]	12,1	7,8	10,8	7,8	8,7	6,6	11,7	15,2	10,0
Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences ayant signalé les faits aux autorités compétentes ou recouru à d'autres mécanismes de règlement des différends officiellement reconnus [3]	55,0	50,3	40,1	42,4	32,7	34,7	38,4	39,2	41,5
Pourcentage des individus de 18 ans et plus menacées avec une arme au cours des 12 derniers mois	1,0	0,3	0,7	0,2	0,6	0,4	0,2	0,3	0,5
Pourcentage des individus de 18 ans et plus menacées avec un autre type d'arme (ex, couteau, machette,) au cours des 12 derniers mois	1,4	0,5	1,4	0,4	0,8	0,6	0,5	0,5	0,8

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] ODD 11.7.2

[2] ODD 16.1.3

[3] ODD 16.3.1, des individus ayant été victimes et ont rapporté au moins une fois les faits

Tableau 3.11 (suite) : Incidence de la criminalité par type d'incident selon les caractéristiques sociodémographiques, UEMOA, 2017-2018

indicateurs	Capitale/ Principale ville	Autres urbains	Ens. urbain	Rural
Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de harcèlement physique ou sexuel [1]	3,6	2,3	2,9	1,5
Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences physiques, psychologiques ou sexuelles au cours des 12 mois précédents [2]	15,9	11,4	13,5	7,6
Pourcentage des individus de 18 ans et plus victimes de violences ayant signalé les faits aux autorités compétentes ou recouru à d'autres mécanismes de règlement des différends officiellement reconnus [3]	37,1	44,9	40,6	42,5
Pourcentage des individus de 18 ans et plus menacées avec une arme au cours des 12 derniers mois	0,5	0,6	0,6	0,4
Pourcentage des individus de 18 ans et plus menacées avec un autre type d'arme (ex, couteau, machette,) au cours des 12 derniers mois	1,4	0,9	1,2	0,6

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

[1] ODD 11.7.2

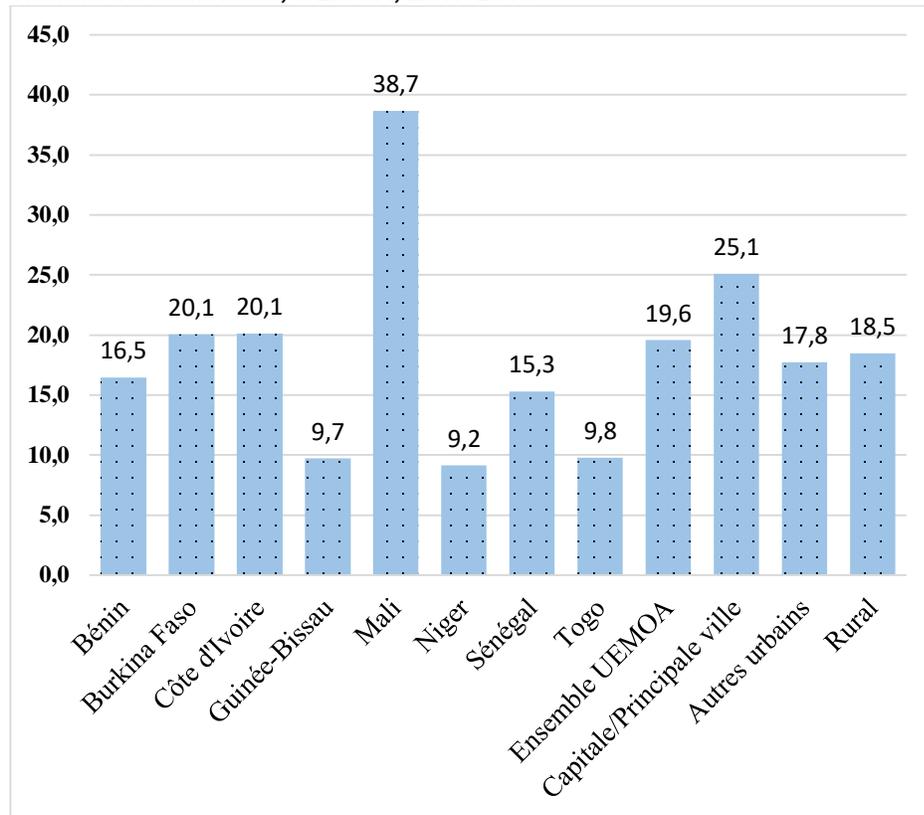
[2] ODD 16.1.3

[3] ODD 16.3.1, des individus ayant été victimes et ont rapporté au moins une fois les faits

Le Graphique 3.2 présente le pourcentage d'individus de 18 ans et plus estimant qu'il y a un risque pour être victime de criminalité. Globalement le graphique fait ressortir une situation préoccupante au sein de l'Union la situation. En effet, un individu de 18 ans sur cinq estime qu'il y a un risque pour être victime de

criminalité. Ce niveau cache des disparités entre les pays. Le niveau de risque est plus élevé est observé au Mali (38,7%) et au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire (20,1%) et le plus bas au Niger (9,2). Le risque d'être victime de criminalité est plus élevé dans la capitale/principale ville (25,1%).

Graphique 3.2 : Pourcentage des individus de 18 ans et plus estimant qu'il y a un risque d'être victime de criminalité, UEMOA, 2017-2018



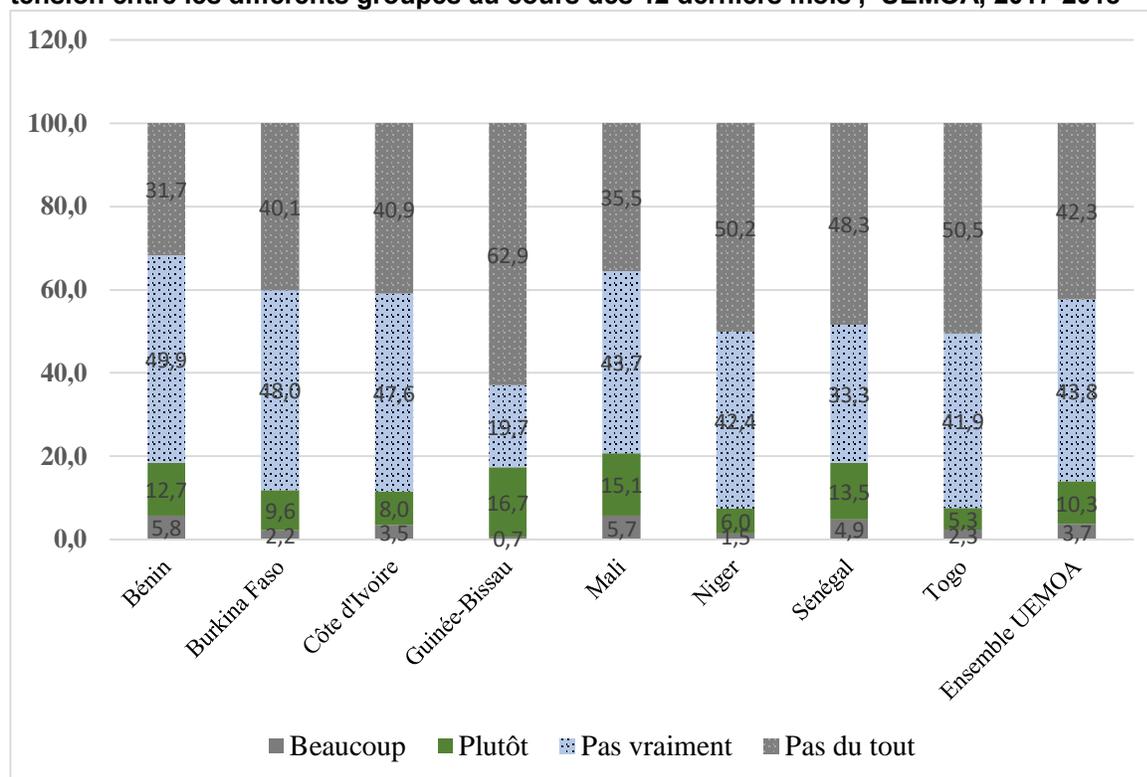
Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.4.3. Conflits et mode de résolution

Apprécier l'état de la paix et la sécurité dans un territoire suppose l'inexistence de tensions entre les différentes communautés qui y cohabitent. Au niveau de l'Union, seuls 14,0% des individus de 18 ans et plus estiment que le degré de tension entre les différents groupes est

important. Cette proportion varie significativement d'un pays à un autre. En effet, elle est de 20,8% au Mali, 18,5% au Bénin, 18,4% au Sénégal, 17,4% en Guinée Bissau, 11,8% au Burkina Faso, 11,5 en Côte d'Ivoire, 7,6% au Togo et 7,5% au Niger.

Graphique 3.3 : Répartition en % des individus de 18 ans et plus selon leur opinion sur le degré de tension entre les différents groupes au cours des 12 derniers mois , UEMOA, 2017-2018



Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.4.4. Indice de perception de la paix et de la sécurité

La paix et la sécurité sont globalement appréciées par la criminalité violente, la discrimination par les forces de l'ordre, l'efficacité des forces de l'ordre face au problème de sécurité, l'appréciation globale par rapport à la sécurité, les conflits, le degré de confiance à l'Etat et le degré de confiance entre les citoyens.

Dans l'ensemble au niveau de l'Union, la valeur de l'Indice composite paix et sécurité a un niveau de :

- 0,500 pour l'appréciation globale par rapport à la sécurité nationale ;
- 0,783 pour l'efficacité des forces de l'ordre face au problème de sécurité publique ;
- 0,762 pour la paix et la sécurité.

Quel que soit l'aspect considéré, les valeurs de l'indice paix et sécurité sont comprises entre

0,697 (Togo) et 0,799 (Guinée Bissau). A la lumière de ces résultats, l'aspect paix et sécurité semble avoir l'adhésion des populations.

Les sous-indices et l'indice paix et sécurité nationale ont une valeur comprise entre 0 et 1. Quand la valeur tend vers 1, cela exprime une bonne performance. Toute valeur supérieure ou égale à 0,7 juge bon le niveau de l'indice. Une valeur comprise entre 0,5 et 0,6 exprime moyennement le niveau de l'indice considéré.

Tableau 3.12 : Niveau d'appréciation de l'état de la paix et sécurité par les individus de 18 ans et plus selon les caractéristiques du chef de ménage, UEMOA, 2017-2018

Caractéristiques sociodémographiques du chef de ménage	Sécurité nationale	Sécurité publique	Paix et sécurité
Pays			
Bénin	0,515	0,723	0,708
Burkina Faso	0,472	0,785	0,761
Côte d'Ivoire	0,316	0,780	0,746
Guinée-Bissau	0,598	0,815	0,799
Mali	0,529	0,791	0,772
Niger	0,571	0,831	0,812
Sénégal	0,689	0,806	0,797
Togo	0,558	0,707	0,697
Ensemble UEMOA	0,500	0,783	0,762
Milieu de résidence			
Capitale/Principale ville	0,504	0,754	0,735
Autres urbains	0,476	0,775	0,753
Ens. urbain	0,489	0,765	0,745
Rural	0,507	0,794	0,773

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

3.5. Indice de perception de la population sur la Gouvernance, Paix et Sécurité

Globalement, les résultats obtenus sur l'indice gouvernance, paix et sécurité traduisent une situation favorable des perceptions de la population sur ces aspects de la démocratie et même du développement ; puisque sa valeur dépasse le cap de 0,5 (moyenne sur l'échelle de 0 à 1). En effet, Cet indice s'établit à 0,701 au sein de l'Union.

L'analyse des profils pays de cet indice indique qu'il reste toujours au-dessus de la moyenne

(0,5). En effet, il varie de 0,564 (son niveau le plus bas) au Bénin à 0,813 (son niveau le plus élevé) au Togo. Les pays comme le Sénégal et la Côte d'Ivoire ont un niveau de cet indice respectivement de 0,810 et de 0,081.

L'analyse globale des dix (10) sous-indices servant de composantes à l'indice gouvernance, paix et sécurité montrent qu'ils varient de 0,429 (absence de corruption) au Togo à 0,831 (sécurité publique) au Niger.

Carte 3.3 : Indice de perception de la Gouvernance, Paix et Sécurité par région dans les Etats membres, UEMOA, 2017-2018

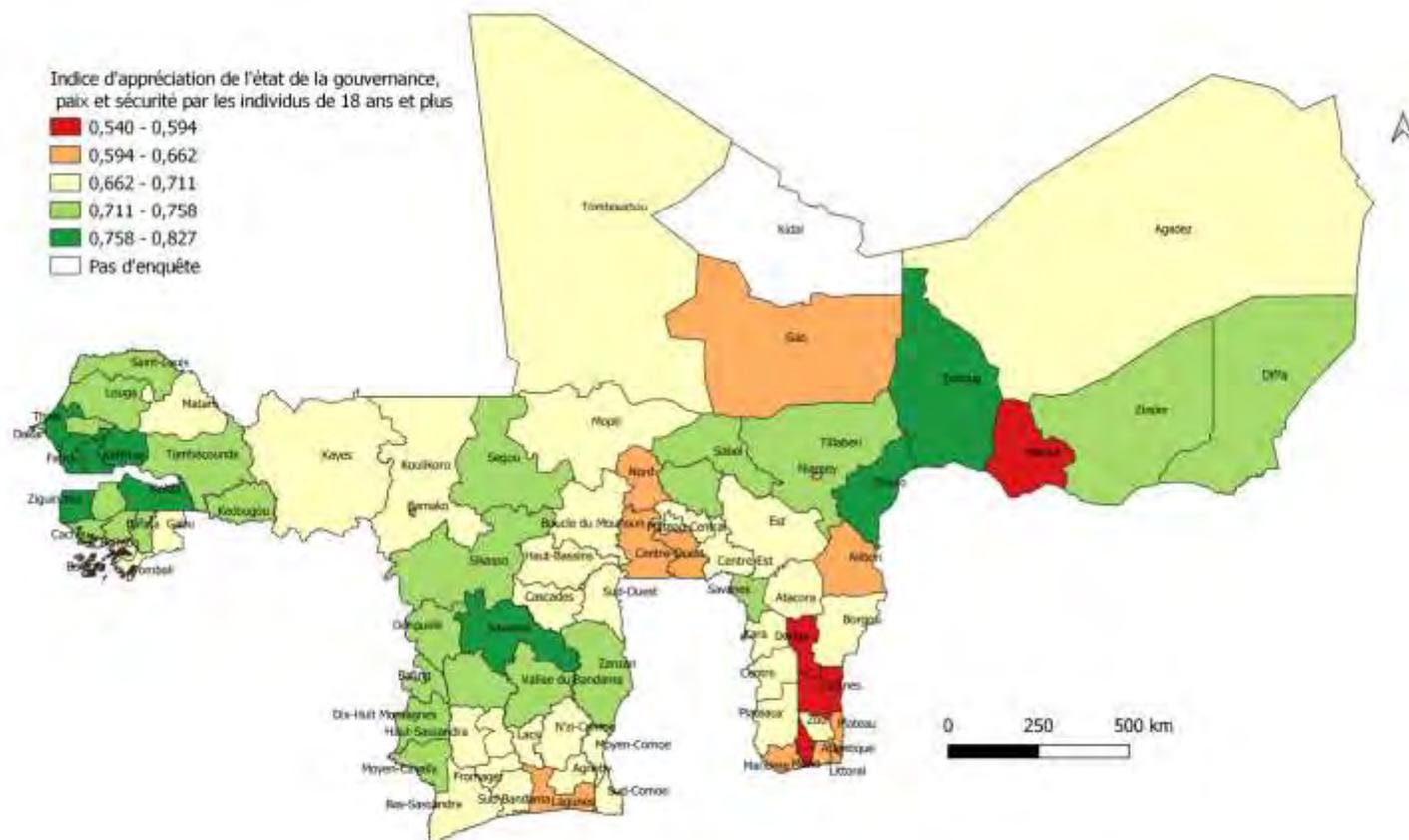


Tableau 3.13 : Profils régionaux de l'indice GPS et ses composantes, UEMOA, 2017-2018

Indices	Bénin	Burkina	Côte	Guinée-	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Ensemble UEMOA	Capitale/	Autres	Rural
		Faso	d'Ivoire	Bissau						Principale		
Droits civils et politiques	0,666	0,736	0,714	0,609	0,694	0,796	0,800	0,730	0,732	0,656	0,715	0,762
Participation	0,636	0,615	0,597	0,478	0,661	0,703	0,692	0,598	0,639	0,574	0,633	0,662
Absence de discrimination et d'inégalités de sexe	0,564	0,720	0,810	0,745	0,731	0,667	0,801	0,813	0,738	0,763	0,736	0,730
Droit de l'homme et participation	0,636	0,654	0,660	0,553	0,680	0,728	0,740	0,665	0,679	0,622	0,671	0,699
Système judiciaire	0,459	0,534	0,604	0,426	0,432	0,680	0,700	0,429	0,561	0,484	0,562	0,585
Absence de corruption	0,403	0,495	0,558	0,555	0,402	0,601	0,616	0,498	0,519	0,472	0,512	0,536
Etat de droit	0,412	0,489	0,566	0,534	0,407	0,614	0,630	0,486	0,524	0,474	0,519	0,541
Sécurité nationale	0,515	0,472	0,316	0,598	0,529	0,571	0,689	0,558	0,500	0,504	0,476	0,507
Sécurité publique	0,723	0,785	0,780	0,815	0,791	0,831	0,806	0,707	0,783	0,754	0,775	0,794
Paix et sécurité	0,708	0,761	0,746	0,799	0,772	0,812	0,797	0,697	0,762	0,735	0,753	0,773
Indice gouvernance, paix et sécurité	0,640	0,688	0,695	0,696	0,687	0,757	0,755	0,653	0,701	0,663	0,693	0,715

Source : Enquête régionale intégrée sur l'emploi et le secteur informel dans les Etats membres de l'UEMOA, 2017-2018

Conclusion et recommandations

Caractéristiques de la population

Estimée à environ 120 millions d'habitants, la population de la zone UEMOA est jeune avec 28,8% de la population âgée de 15 – 34 ans et une population urbaine estimée à 34,8% dont 14,7% vit dans les capitales ou principales villes des Etats membres.

La dynamique migratoire est intense au sein et entre les Etats membres l'UEMOA avec 20,6% de la population ayant effectué une migration [interne (16,5%) et internationale (4,2%)]. L'enquête a révélé qu'au cours des cinq dernières années ayant précédé l'enquête, 43,7% des individus de 15 ans et plus ayant quitté leur pays se sont installés dans un pays de l'UEMOA et 16,3% dans les pays de la CEDEAO hors UEMOA.

L'accès universel à l'eau potable n'est pas encore une réalité (80% de la population ont accès à l'eau potable) et l'utilisation de combustibles propres pour la cuisson reste inaccessible (12,6% de la population utilisent un combustible propre pour la cuisson) au sein des Etats membres de l'UEMOA avec de fortes disparités à l'intérieur des pays.

Emploi et conditions d'activité

Dans l'espace UEMOA, le taux de chômage est en moyenne de 4,0% avec des niveaux élevés au Niger (7,9%), au Burkina Faso (4,7%) et au Mali (4,5%). Le chômage touche plus les jeunes de 15 – 24 ans (7,8%), les individus ayant atteint le niveau d'instruction du supérieur (11,7%) et ceux vivant dans les capitales et principales villes des pays de l'UEMOA (7,6%). Le taux de chômage combiné au sous-emploi lié au temps de travail est de 15,6%. Le Niger (29,8%), le Burkina (19,2%) et le Mali (18,4%) présentent les niveaux les plus élevés.

Par rapport à l'activité principale, 92% des emplois occupés sont informels dans la zone UEMOA. En considérant le secteur non agricole, c'est neuf emplois sur dix (89,6%) qui sont informels. Par ailleurs 72,1% des emplois sont vulnérables et un emploi sur quatre est précaire. Au niveau régional, la vulnérabilité en emploi touche plus les femmes (82,7%) et au Mali 46,1% des emplois sont précaires.

La rémunération de l'emploi demeure faible dans l'ensemble des pays. En moyenne, les actifs occupés gagnent 92 206 FCFA par mois pour une moyenne de 4 années d'études. Les salariés ont en moyenne 111 575 FCFA contre 84 253 FCFA pour les indépendants (Employeurs et les travailleurs pour compte propre).

Environ un tiers des travailleurs perçoivent une rémunération inférieure au SMIG et 34,1% gagnent une rémunération en dessous de 2/3 du salaire médian.

Caractéristiques du secteur informel

Le secteur informel dans l'UEMOA représente près de 11,3 millions de chefs d'unités de production informelles et 4,4 millions d'emplois soit une main d'œuvre estimée à 15,7 millions avec une prédominance du secteur commerce (6,9 millions d'emplois). Les unités de production informelles exercent principalement sans local professionnel avec une absence de services de base.

La structure de la main d'œuvre dans les unités de production informelles reste dominée par la présence des membres de la famille et moins de 5% de la main d'œuvre des UPI dans les pays ont moins de 15 ans à l'exception du Niger (11,2%).

En 2016, le montant des investissements en capital réalisé par les unités de production informelles dans les huit pays de l'union s'élève à 170 milliards dont 29,7% réalisés en Côte d'Ivoire. Ces investissements sont orientés vers l'acquisition de motos (38,8%), de véhicules professionnels (19,0%) et des outillages (13,0%).

Un fort potentiel de création de la richesse au niveau du secteur informel avec une valeur ajoutée annuelle de 16 835,7 milliards dont 29,7% provient des capitales et principales villes des pays de l'union. Trois branches d'activités contribuent à la richesse créée dans ce secteur : commerce de détail (33,9%), activités de fabrication (16,7%) et le commerce de gros (12,8%).

Le secteur informel contribue faiblement à la mobilisation des impôts/taxes au niveau de l'union avec seulement 172,4 milliards de francs CFA soit 1,1% de la valeur ajoutée. La mobilisation des impôts/taxes reste faible au niveau du Sénégal (0,1%) et du Mali (0,1%). Par ailleurs, les impôts/taxes représentent une part élevée dans la valeur ajoutée des branches « transports : 2,1% » et « commerce de détails : 1,6% ».

96,0% des unités de production informelles ne sont pas enregistrées dans un registre administratif et les principales raisons sont : elles ne savent pas s'il faut s'inscrire (54,1%) et l'inscription est non obligatoire (25,3%). Par les UPI, 6,7% paient déjà les impôts/taxes et 26,2% sont disposées à payer l'impôts/taxes sur leurs activités.

Enfin, l'accroissement du stock des matières premières reste la principale utilisation d'un crédit potentiel pour 50% des unités de production informelles.

Appréciation de la démocratie, gouvernance, paix et sécurité

La question de la démocratie, gouvernance, paix et sécurité sont indispensables pour le développement d'un pays. La perception de la population sur ces questions est donc nécessaire pour un développement inclusif. Au sein de l'union, deux personnes de 18 ans et plus sur trois (65%) sont satisfaits du fonctionnement de la démocratie avec des niveaux faibles au Togo (42%) et en Guinée-Bissau (54%), et le respect des droits de l'homme, élément principal de la démocratie, est apprécié par la population (68% des individus estiment que les droits de l'homme sont respectés).

Les populations sont plus en contact avec les systèmes publics de santé (41,4%) et d'éducation (30,7%) et ont plus confiance à ces institutions de la république. Comparativement à la population totale, le fait d'avoir été en contact avec certaines institutions de la république a eu un impact négatif sur la confiance accordée à ces institutions (Justice et la Police).

Un peu moins de trois personnes sur quatre (70,3%) estiment que la corruption est importante dans l'union et 8% ont été victimes de la petite corruption. Au Mali, 89,6% des individus de 18 ans et plus estiment que la corruption est importante dans le pays et 11,5% de la population au Bénin ont été victimes de la petite corruption.

Concernant la paix et sécurité au sein des pays de l'union, il ressort que 46,6% des individus de 18 ans et plus considèrent qu'il n'y a pas de danger à se déplacer à pied dans leur zone de résidence. Une plus grande perception de l'insécurité est notée au Sénégal (32,3%), au Togo (37,7%) et au Burkina Faso (37,9%).

Par ailleurs, 10% des individus de 18 ans et plus ont été victimes de violences physiques, psychologiques ou sexuelles et 0,5% ont été menacés par une arme à feu au cours des douze derniers mois. Le risque de criminalité est encore élevé pour 19,6% de la population au sein de l'espace communautaire et surtout au Mali (38,7%).

Les individus de 18 ans et plus ont une bonne appréciation de l'état de la gouvernance, paix et sécurité au sein de l'union avec un indice de 0,701 et de ses composantes paix et sécurité (0,735) et droit de l'homme et participation (0,679). Les indices élémentaires sécurité nationale (0,500), système judiciaire (0,561) et absence de corruption (0,519) sont moyennement appréciée.

En guise de recommandations, il est souhaitable au niveau des Etats membres de :

- Accentuer les actions en faveur de l'adduction en eau potable sur dans les régions à accès faible au niveau des Etats membres ;
- Accroître la sensibilisation sur l'utilisation des combustibles propres et promouvoir l'entrepreneuriat des jeunes dans les combustibles renouvelables (promotion du bois de chauffe, promotion du charbon à partir des déchets ménagers et des résidus agricoles) ;
- Accentuer la sensibilisation et faciliter l'enregistrement des travailleurs du secteur informel à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale ;
- Continuer et accentuer les actions en faveur de l'enregistrement des unités de production informelles aux registres administratifs ;
- Encadrer certaines branches du secteur informel à fort potentiel de création d'emplois et de recouvrement de recettes fiscales et étudier le mécanisme d'octroi de prêt ;
- Accompagner la transformation des unités de production informelles dans la branche fabrication afin de les rendre plus compétitives dans la perspective de l'entrée en vigueur de la Zone de libre-échange continentale Africain (ZLECA) ;
- Sensibiliser et informer la population sur les actions et mécanismes mis en place pour la lutte contre la corruption ;
- Mettre en place les boîtes à suggestions et rendre systématique leur exploitation dans les institutions de la république ;
- Rapprocher et faciliter l'accessibilité des services de la justice et de la sécurité aux populations.